

RAPPORT DE RECHERCHE

L'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun : un phénomène qui ne disparaît pas quand on ferme les yeux



FINANCÉ PAR
Sécurité publique

Québec



L'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun : un phénomène qui ne disparaît pas quand on ferme les yeux

Recherche et rédaction

Yised Martinez Cabrera (M.S.H)
Agente de recherche et de concertation

Direction du projet

Kunthy Chhim
Directeur A.P.V.

Correction

Marie Parent

Informations

Yised Martinez, agente de recherche et concertation
Volet intervention
Verdun (Québec)

Dépôt légal
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2023

Tous droits réservés
ISBN : 978-2-9821934-0-6 (PDF)



Action Prévention Verdun
514 290 6259
4609 Rue de Verdun, Québec
H4G 1M6

FINANCEMENT

Sécurité publique
Québec



Ministère de la Sécurité publique du Québec dans
le cadre du programme de prévention et
d'intervention en matière d'exploitation sexuelle
des jeunes

Action Prévention Verdun
Montréal (Québec)2023

Partenaires du milieu impliqués dans la réalisation du projet

Carrefour jeunesse-emploi de Verdun
Centre des femmes de Verdun
Service de Police de la Ville de Montréal
Table de familles de Verdun
Toujours ensemble

Partage d'information

ACEF du Sud-Ouest de Montréal
Arrondissement de Verdun
BGC Dawson
Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys
CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal
CLSC de Verdun
Collective Community Services
Maison du réconfort
L'Ancre des Jeunes
Projet PAL
Table de concertation jeunesse de Verdun
Travail de Rue Action Communautaire (TRAC)

Contribution spéciale

Céline-Audrey Beauregard
Guy Lacroix

Organismes spécialisés consultés

Centre International de la criminalité
Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)
La Sortie
Sphères
Table d'Action Concertée Montréalaise en Exploitation Sexuelle (TACMES)
Réseau Enfants-Retour

Établissement gestionnaire de la subvention

Action Prévention Verdun

Titre de l'Action concertée

Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes dans l'arrondissement de Verdun

Financement

Ministère de la Sécurité publique du Québec dans le cadre du programme de prévention et
d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes

Montréal, (Québec), 2023

Table des matières

Table des matières	1
La table de cadres, d'images et de graphiques	3
Table d'annexes	3
Remerciements.....	4
INTRODUCTION	5
I. Les lectures gouvernementales du phénomène et milieux communautaires.....	8
1.1 Archéologie et généalogie.....	8
1.1.1 Archéologie du savoir	8
1.1.2 Généalogie.....	9
1.2 Jeunes impliqués dans l'exploitation sexuelle	10
1.2.1 Les gangs de rue partie I.....	10
1.2.2 Les gangs de rue partie II.....	13
Des actions.....	14
1.2.3 Les violences sexuelles, c'est non	16
Le rôle des organismes communautaires.....	18
1.2.4 Briser le cycle de l'exploitation sexuelle	20
Le rôle des organismes communautaires.....	23
II. Exploitation sexuelle et milieu communautaire	26
2.1 Loi C-36	26
2.2 Code criminel L.R.C. (1985), ch. C-46.....	27
2.3 Exploitation sexuelle	29
2.4 Approche communautaire	32
2.5 Emploi des mots par les organismes communautaires.....	33
III. Méthodologie	35
3.1 Documents, perceptions et doutes	35
3.1.1 Recensement de documents.....	35
3.2 Entrevues semi-dirigées.....	37
3.3 Socialisation du projet.....	38
3.4 Sondages.....	38
3.4.1 Questionnaire aux intervenants, enseignants et travailleurs du secteur jeunesse	39
3.4.2 Questionnaire à la population.....	40

RAPPORT DE RECHERCHE : L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES À VERDUN

3.5 Limites	41
IV. Verdun : multiples nuances.....	43
4.1 Caractéristiques.....	44
4.1.1 Sectorisation	44
4.1.2 Perception du changement	45
4.1.3 Gentrification	46
4.1.4 Immigration	47
4.1.5 Itinérance	48
4.1.6 Concertation.....	48
4.2 Population	49
4.2.1 Pauvreté	50
V. Portrait des jeunes à Verdun	54
5.1 Liens.....	54
5.2 Services scolaires aux jeunes.....	56
5.2.1 Desmarchais-Crawford.....	57
5.2.2 Wellington/De l'Église.....	57
5.2.3 Île-des-Sœurs	58
5.2.4 Ensemble du territoire	58
5.3 Services communautaires aux jeunes à Verdun	60
5.3.1 Île-des-Sœurs	61
5.3.2 Wellington/De l'Église.....	61
5.3.3 Desmarchais-Crawford.....	63
Autres services	63
5.4 Partenariat entre les écoles et les organismes communautaires	64
5.5 Santé mentale	65
5.6 Les jeunes et l'Internet.....	66
VI. Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun	68
6.1 État de la situation	68
6.2 Facteurs de protection contre l'exploitation sexuelle	71
6.3 Facteurs de vulnérabilité.....	72
6.4 Lacunes dans les services.....	74
6.5 Recommandations pour le plan d'action	75
6.6 Services de référence (Liste non exhaustive)	77
7 BIBLIOGRAPHIE	82
Annexe A :	93

Questionnaire aux intervenants, enseignants et travailleurs du secteur jeunesse –	
Questionnaire for intervenants, teachers, and workers from the youth sector	93

La table de cadres, d'images et de graphiques

Cadre 1: Mots premiers ministres 2007 – 2012	13
Cadre 2 : Mots premières ministres et vice-premiers ministres 2016-2021.....	21
Graphique 1: Secteur de travail des répondants	40
Image 1: Quartier de Verdun.....	44
Image 2 : Densité de la population à Verdun.....	45
Image 3 : Prix de Vente moyenne mars 2023 à Verdun	50
Image 4: Lieu de naissance pour la population des immigrants dans les ménages privés.....	47
Graphique 2: Composition de la population selon le recensement.....	49
Graphique 3 : Revenu après impôt 2015-2020	50
Graphique 4 : Fréquence du faible revenu 2015-2020	53
Graphique 5: Création des liens avec les jeunes	54
Image 5 : Commentaires sondage travailleurs jeunesse	55
Image 6: service scolaire à Verdun	56
Image 7: Services communautaires aux jeunes à Verdun	60
Graphique 6 : Exploitation sexuelle à Verdun	68
Graphique 7 : Cas traités par des intervenants	69
Graphique 8 : Jeunes prises des problématiques d'exploitation sexuelle.....	69
Graphique 9 : Outils aux travailleurs	70
Graphique 10: Proposer des échanges.....	70
Graphique 11 : Avoir vécu l'exploitation sexuelle	71
Cadre 3: Facteurs de risques chez les jeunes à Verdun	73
Graphique 12 : Informations aux jeunes	75
Image 8: Des recommandations 1.....	76
Image 9 : Des recommandations 2.....	77

Table d'annexes

Annexe A : Questionnaire aux intervenants, enseignants et travailleurs du secteur jeunesse –	
Questionnaire for intervenants, teachers, and workers from the youth sector	93
Annexe B : Questionnaire à la population.....	110
Annexe C : Questionnaire for the general public.....	119

Remerciements

Ce travail n'aurait pas été possible sans la confiance, l'accompagnement et le soutien inconditionnel que j'ai reçus dans cette tâche complexe de la part de Kunthy, Marie-Frédérique et Sandra principalement. Merci d'avoir écouté patiemment au fil du dur travail de recherche, de réflexion et de compréhension d'un phénomène aussi complexe que l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun.

Merci beaucoup, chers collègues, pour les heures de réunion que vous avez passées à m'aider à clarifier ce sujet intéressant, mais aussi diffus.

Merci à toutes les organisations communautaires qui ont pris de leur précieux temps pour me fournir des informations, me suggérer d'autres approches et bien sûr me montrer, à partir de leur travail, les efforts déployés afin de garantir un environnement sûr pour les jeunes.

Je remercie tout particulièrement Céline-Audrey Beauregard et Guy Lacroix, dont l'expertise et l'expérience m'ont donné accès à de nouvelles sources d'information qui ont enrichi ce travail.

Merci à toutes les personnes qui ont pris le temps de partager des informations, de répondre au sondage. L'aboutissement en est ce rapport, dont l'ensemble de la communauté espère qu'il contribuera à protéger nos jeunes du risque d'exploitation sexuelle.

Et bien sûr, grâce au financement du ministère de la Sécurité publique du Québec, nous avons pu consacrer les ressources nécessaires à l'élaboration de ce rapport.

Anny, Monica et Clarita, mes amies, merci de m'avoir écoutée, conseillée pendant cette période. Grâce au soutien, à l'empathie et à la confiance, une personne accomplit de grandes choses. Vous êtes un cadeau.

Ma famille bien-aimée, Brandon, Eduardo et Sofia, vous donnez de la couleur à ma vie. Vous êtes si admirables que je veux toujours faire de mon mieux. Mamita, ton exemple se manifeste dans toutes les choses bonnes et admirables que je fais.

Merci !!

INTRODUCTION

Notre société a un fort héritage religieux qui peut être perçu dans nos actions, nos décisions et même dans notre façon de voir et de comprendre le monde. Notre façon d'aborder la sphère intime en témoigne : dès le plus jeune âge, beaucoup apprennent que les sentiments ne sont pas faits pour être partagés. La société a parcouru un long chemin pour finalement comprendre que valider les sentiments, les émotions, les doutes et les inquiétudes contribue à rendre les êtres humains plus heureux.

Et si parler des sentiments est de plus en plus recommandé par la psychologie pour favoriser le développement d'êtres humains intégraux, la route est encore longue en ce qui concerne la sexualité. Ce sujet, bien qu'il soit abordé plus ouvertement qu'auparavant, provoque un malaise chez certaines personnes. Si l'on aborde maintenant non seulement la sexualité, mais aussi le concept d'exploitation sexuelle, la prévention et le malaise deviennent manifestes.

Et, s'il s'agit de parler d'exploitation sexuelle et de jeunes¹, le sujet devient plus inquiétant. Après tout, qui veut savoir que ses enfants, ses amis ou ses proches pourraient être vulnérables à l'exploitation sexuelle ?

À Verdun, il n'existait pas d'information spécifique sur l'exploitation sexuelle des jeunes, ni de services orientés vers la prévention et le soutien de la population vulnérable ou des personnes touchées.

¹ Pour la présente recherche : « jeunes » correspond à la population de 12 à 35 ans ; cela ne veut pas dire que l'exploitation sexuelle ne peut pas se produire à d'autres moments de la vie. Selon René Moraine, le porte-parole francophone du Centre canadien de protection de l'enfance (CCPE), 80 % des victimes de la pornographie ont moins de 12 ans. (Directeur des poursuites criminelles et pénales, s. d.)

RAPPORT DE RECHERCHE : L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES À VERDUN

C'est à partir de ce manque d'informations et grâce au financement du programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes 2021-2022² qu'est né le projet de prévention de l'exploitation sexuelle chez les jeunes à Verdun. Il vise en premier lieu à connaître la réalité de Verdun et, à partir de ces informations, à élaborer un plan d'action en collaboration avec les acteurs institutionnels et communautaires travaillant avec la population vulnérable.

Ainsi, le thème central de cette recherche est l'exploitation sexuelle chez les jeunes à Verdun. Ce phénomène existe-t-il ? Est-ce que Verdun présente des facteurs de protection, des risques ou des lacunes d'intervention à prendre en compte afin de protéger les jeunes ?

Ce travail de recherche s'articule donc autour de la question de l'exploitation sexuelle, du discours autour de ce concept, de la façon dont le gouvernement comprend, aborde et réglemente cette problématique, de la façon dont les organismes communautaires la lisent et la comprennent, des caractéristiques de Verdun et de sa population en tant que facteurs de protection face à ce phénomène, et des pistes à explorer d'un point de vue local pour concevoir un plan d'action en adéquation avec la réalité. Ainsi, la question de recherche suivante est posée :

Comment la communauté de Verdun peut-elle aborder le phénomène de l'exploitation sexuelle dans l'arrondissement et quels outils peuvent être mis au service de la communauté pour protéger les personnes les plus vulnérables ?

Avec comme hypothèse de départ que le discours gouvernemental détermine la manière dont le concept d'exploitation sexuelle est compris et traité, nous passerons en revue les plans gouvernementaux des dernières années dans lesquels il est défini et, sur la base de cette définition, les problèmes qu'il soulève du point de vue de la communauté.

Alors, le premier chapitre est consacré à l'examen des discours gouvernementaux présents dans les plans d'action promus pour traiter les problèmes de la jeunesse de 2007 à aujourd'hui. Cet exercice nous permet de voir comment l'exploitation sexuelle des jeunes a été comprise et

² (Gouvernement du Québec, 2022)

quelles actions ont été mises en œuvre pour y faire face, ainsi que la perception de cette réalité d'un point de vue social.

Le deuxième chapitre accordera une attention particulière au concept même d'exploitation sexuelle et tentera d'établir les difficultés de délimitation de ce concept, en proposant un langage commun qui correspond à la vision de la communauté verdunoise et en soulignant l'importance des mots utilisés pour traiter de ce phénomène.

Le troisième chapitre exposera la méthodologie utilisée pour recueillir les données qui ont permis de dresser un portrait de Verdun, de sa jeunesse et de l'exploitation sexuelle des jeunes.

Les quatrième et cinquième chapitres porteront sur Verdun et ses jeunes, leurs principales caractéristiques, les services offerts et d'autres aspects qu'il est recommandé de revoir à la lumière de certains des résultats.

Le dernier chapitre dresse le portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun, l'état de la situation, les facteurs de protection et de vulnérabilité, les lacunes dans l'intervention et les recommandations, ainsi que l'importance de l'action concertée, car beaucoup d'efforts sont déployés à Verdun pour soutenir sa population la plus vulnérable malgré la grande complexité du phénomène.

I. Les lectures gouvernementales du phénomène et milieux communautaires

Malgré l'importance de l'action communautaire, son approche de la population est généralement basée sur la croyance que les gens sont capables de gérer leur vie et de prendre de bonnes décisions³, ce qui n'est pas toujours en harmonie avec l'approche que le gouvernement pourrait préconiser pour faire face au phénomène de l'exploitation sexuelle.

Cette partie de la recherche se concentre sur ce que le concept d'exploitation sexuelle englobe. Cette question a été analysée, encadrée et réglementée par des programmes gouvernementaux. Ainsi, nous tenterons de comprendre comment le gouvernement québécois a abordé le phénomène de l'exploitation sexuelle des jeunes au cours des dernières années, et comment ces programmes lisent et analysent le phénomène. La méthodologie utilisée est celle de l'archéologie et de la généalogie.

1.1 Archéologie et généalogie

Cette partie de l'analyse se concentrera sur les documents gouvernementaux. Pour cela, nous allons utiliser l'approche de l'archéologie du savoir et de la généalogie afin d'analyser en profondeur le discours de l'exploitation sexuelle présente dans ces documents

1.1.1 Archéologie du savoir

L'archéologie du savoir s'intéresse à la construction de la vérité, une construction qui peut être déterminée par l'évolution de ses significations dans le temps, c'est-à-dire l'historicité de la connaissance. Les significations changent avec le temps et cette évolution peut être suivie dans

³ Lors de toutes les rencontres, les organismes communautaires visités avaient comme point commun de défendre l'autodétermination de leur clientèle et leur rôle au niveau communautaire en est un d'accompagnement avec la ferme conviction que chaque personne est capable de prendre ses propres décisions.

la transformation du discours gouvernemental contenu dans ses programmes, de sorte que « derrière tout savoir, derrière toute connaissance, ce qui est en jeu, c'est une lutte de pouvoir » (Foucault et al., 1990, p. 28).

La vérité évolue donc dans le temps de la même manière que le discours. L'archéologie vise ainsi à rendre le visible visible en retraçant les changements de mots, de définitions et à reconnaître le discours comme une construction sociale qui peut être critiquée et transformée en tant que construction historique.

En plus, derrière le concept d'exploitation sexuelle se cache un sujet marqué, encadré et limité par un discours qui résulte d'une volonté de pouvoir, de savoir et de vérité. Dans ce contexte la présente recherche mettra en lumière l'évolution du discours depuis le *Plan d'intervention québécois sur les gangs de rue 2006-2010* jusqu'à *Briser le cycle de l'exploitation sexuelle – Plan d'action gouvernemental 2021-2026*, « afin d'élucider l'ensemble des pratiques discursives entourant le savoir d'une époque et d'une société données qui autrement resterait implicite » (Laroche, 2013, p. 3). En résumé, l'approche archéologique sera utilisée pour suivre le changement qui s'est produit dans l'interprétation du sujet encadré par le concept d'exploitation sexuelle afin de retracer l'évolution de ce concept, construisant une manière de voir, de comprendre et d'approcher ce phénomène.

1.1.2 Généalogie

Dans le cadre de l'analyse des programmes gouvernementaux, la recherche utilise également la généalogie, qui cherche à rendre compte des intérêts qui sont lus dans le discours, en l'occurrence le discours gouvernemental dans lequel s'inscrit la lecture d'un groupe social touché par un phénomène particulier tel que l'exploitation sexuelle. Pour reprendre les termes de Butler :

Faire une « généalogie » implique plutôt de chercher à comprendre les enjeux politiques qu'il y a à désigner ces catégories de l'identité comme si elles étaient leurs propres *origine* et *cause* alors qu'elles sont en fait les *effets* d'institutions, de pratiques, de discours provenant de lieux multiples et diffus. La tâche de cette réflexion est de se décentrer – et de déstabiliser – de telles instances de définition. (Butler, 2006, p. 53)

En d'autres termes, les savoirs qui déterminent les vérités sont le résultat de champs de pouvoir qui peuvent être tracés à travers le discours lui-même. Et ces vérités constituent la référence à partir de laquelle les groupes sociaux expliquent ce qu'ils sont et donnent un cadre de référence à l'altérité. Ainsi, avant de rendre compte de la situation de ce phénomène à Verdun, il est nécessaire de savoir comment cette question a été construite, puis comment la communauté la voit, la lit et la comprend.

1.2 Jeunes impliqués dans l'exploitation sexuelle

Avant de plonger dans l'analyse, il faut préciser que l'utilisation du masculin et du féminin est liée à la manière dont le phénomène est perçu et aux données qui soutiennent ce traitement : en 2019, 93 % des victimes d'exploitation sexuelle étaient des femmes et 89,6 % des auteurs présumés d'exploitation sexuelle étaient des hommes (Ministère de la Sécurité publique, 2021, p. 19). L'utilisation du féminin et du masculin est donc conforme aux données indiquant que ce phénomène est en partie dû au sexe des personnes concernées.

1.2.1 Les gangs de rue partie I

Le plan gouvernemental intitulé *Gangs de rue, agissons ! Ensemble. Plan d'intervention québécois sur les gangs de rue, 2007-2010*⁴ est une stratégie mise en place par le gouvernement pour s'attaquer à un problème qui touche les jeunes par « la répression, la prévention et l'intervention, la recherche et l'analyse ainsi que la formation et la communication » (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. VII).

Cette approche se veut globale grâce à des actions centrées sur différents aspects du problème, à savoir la prévention du recrutement de jeunes par ce type d'organisations grâce à la formation, à la répression des organisations déjà établies afin de décourager l'entrée de nouveaux membres, à l'intervention auprès de la population touchée et, enfin, à la réalisation de recherches

⁴ (MINISTÈRE DE LA SÉCURITÉ PUBLIQUE, 2007)

susceptibles de fournir des indices ou de rendre plus efficaces des stratégies pour intervenir sur le problème en tant que tel.

D'autre part, le plan donne une importance particulière au phénomène des gangs de rue, qui est défini comme « l'association à des pairs déviants au sein d'un gang [qui] offre cependant à plusieurs jeunes un moyen de combler leurs besoins de valorisation, de protection, de reconnaissance et de respect » (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. 5). Les jeunes hommes sont, selon le document, les plus touchés. Ainsi, le groupe social qui sera au centre du programme sera la population masculine et elle fera certainement l'objet d'une attention particulière.

Cependant, le plan est important dans cette analyse parce qu'il parle de l'exploitation sexuelle, où les femmes jouent un rôle différent la plupart du temps :

Chez les jeunes filles qui seraient, pour la plupart, recrutées pour la séduction et principalement aux fins d'exploitation sexuelle. Le rôle sexuel des filles au sein des gangs est d'ailleurs l'élément qui ressort le plus des diverses études. Ces filles feraient souvent l'objet de violence psychologique, de chantage émotif ainsi que de violence physique et sexuelle de la part de leur souteneur membre d'un gang. (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. 9)

La plupart des femmes, en plus de jouer un rôle spécifique déterminé par leur sexe, voient leur valeur déterminée par leur corps. Dans cette logique, les femmes jouent un rôle plutôt passif dans la dynamique de ces organisations, soit celui d'un fournisseur de services sexuels plutôt que d'un membre actif.

Bien qu'il soit indiqué que les femmes doivent être protégées en raison de la violence à laquelle elles peuvent être exposées, il est clair que, de manière générale, le phénomène des gangs de rue est présenté comme intrinsèquement violent, c'est-à-dire que les hommes sont à la fois victimes et générateurs de violence.

Cependant, dans ce contexte, les femmes sont les dépositaires de la violence. En d'autres termes, les hommes et les femmes auront des rôles de genre différents : les femmes sont des objets utilisés pour rapporter de l'argent à l'organisation. L'une des mesures proposées était la suivante :

Rendre accessibles, dans toutes les régions du Québec, des initiatives destinées à prévenir ou à réduire les occasions de recrutement d'adolescents et d'adolescentes aux

fins d'exploitation sexuelle. Les actions qui seront mises en œuvre ou soutenues en vertu de cette mesure contribueront à limiter la victimisation des adolescents et des adolescentes ainsi qu'à diminuer les possibilités de revenus pour les gangs de rue. (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. 18)

Tout en reconnaissant le problème que l'exploitation sexuelle des femmes peut créer, le plan révèle également que si l'on s'inquiète des conséquences potentielles de cette pratique, le fait que l'exploitation sexuelle est une source de revenus pour ces organisations est aussi préoccupant. En d'autres termes, depuis 2007, le bien-être des femmes est déjà un enjeu, selon le discours du plan, mais le problème prioritaire à traiter est celui des gangs de rue, considérés comme une source de criminalité. En outre, on se rend compte que même avant 2007, le problème de l'exploitation sexuelle des jeunes était déjà ciblé.

En bref, le plan explique le rôle des hommes et des femmes au sein de ce type d'organisation : pour ces groupes, les femmes sont davantage considérées comme des marchandises, des objets d'échange, ce qui les place dans une situation de vulnérabilité plus grande que celle des hommes. Dans ces termes, l'exploitation sexuelle est considérée comme une activité qui permet aux gangs de rue de se financer économiquement, ce qui encourage le recrutement de jeunes.

D'autre part, l'implication des organisations communautaires vise principalement à développer des pratiques de prévention efficaces pour éviter que les jeunes soient séduits par ce type d'organisation criminelle. Comme indiqué ci-dessous :

soutenir [...] les organismes communautaires qui élaboreront des projets structurés visant à prévenir l'adhésion des jeunes à des gangs criminels par le Programme de financement issu du partage des produits de la criminalité. (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. 17)

En d'autres termes, la tâche principale de l'action communautaire est de gérer les actions préventives, c'est-à-dire que les organisations communautaires sont présentes avant que le problème ne devienne dangereux pour la population. Mais une fois que la situation dépasse les bornes, ce sont les organes policiers et judiciaires qui prennent la situation en main. Pour cette raison, l'approche des organisations communautaires est différente, mais aussi fondamentale : leur

contribution aux problèmes sociaux aide à réduire les interventions des organes institutionnels, générant ainsi une couche de protection pour la population.

Le plan se conclut ainsi :

Ce plan n'a pas la prétention d'agir sur toutes les causes à l'origine du phénomène des gangs de rue. Tout au plus, il constitue une première réponse concertée face à un phénomène en émergence et auquel il faut réagir rapidement. (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. 25)

La collaboration inter-institutionnelle (police, écoles, services de santé) et avec les organisations communautaires est un moyen courant de traiter des problèmes sociaux, ce qui se reflète dans d'autres documents, et si le plan vise à agir sur toutes les causes du problème, le travail en partenaire jouera un rôle clé.

Dans ce contexte, les organisations communautaires renforcent le filet de sécurité grâce à leur approche fondée sur le codéveloppement. Et si une des sources de revenus qui facilite la survie des gangs de rue est l'exploitation sexuelle, il faut la considérer. Comme le montre le plan qui remplace celui-ci.

1.2.2 Les gangs de rue partie II

En 2012, le gouvernement lance le *Plan d'intervention québécois sur les gangs de rues* (Lavertue et al., 2012), qui fait suite à *Gangs de rue, agissons ! Ensemble*.

2007	2012
Mot du premier ministre du Québec, Jean Charest, et du ministre de la Justice et ministre de la Sécurité publique, Jacques P. Dupuis	Message du ministre de la Sécurité publique, Robert Dutil
Les mesures qui seront mises de l'avant s'articuleront autour de quatre axes : la répression, la prévention et l'intervention, la recherche et l'analyse ainsi que la formation et la communication. (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. IX)	L'action sur quatre niveaux d'intervention bien différents, mais complémentaires, à savoir la répression, la prévention et la désaffiliation, la recherche et l'analyse ainsi que la formation et la communication. (Lavertue et al., 2012, p. VII)

Cadre 1 : Mots du premier ministre et des ministres de la Sécurité publique 2007-2012

Dans leur plan précédent, le mot « intervention », qui apparaissait comme une stratégie, fait désormais partie du titre. Une petite modification, consistant à remplacer le mot *intervention*

par *désaffiliation* dans le texte, montre que le phénomène est désormais plus fortement perçu comme une activité criminelle. Cependant, on peut se demander s'il en va de même pour l'exploitation sexuelle, étant donné sa référence, son traitement et son énonciation dans ce plan d'action gouvernementale et ce qu'elle signifie.

Une autre différence de ce deuxième plan est qu'en plus des acteurs mentionnés dans le précédent, les organismes communautaires sont nommés au début (Ministère de la Sécurité publique, 2007, p. VII), ce qui, bien qu'ils aient fait partie de l'action concertée dans le premier plan, montre que leur action semble reconnue de manière plus remarquable.

En outre, quatre mesures – 18, 23, 24 et 34 – concernent les actions de lutte contre l'exploitation sexuelle, au lieu d'une seule dans le plan précédent. Il semble que la compréhension du phénomène de l'exploitation sexuelle ait évolué, de même que les stratégies pour y faire face.

Des actions

Ce second plan, comme son prédécesseur, vise à développer des stratégies globales basées sur la répression, l'intervention, la promotion des services et la recherche. Dans cette partie, la recherche se concentrera sur les actions contre l'exploitation sexuelle, sans oublier que ce n'est pas l'objectif central de ce plan, celui-ci étant la lutte contre les gangs de rue.

D'abord, la mesure 18 : « Intervenir auprès des jeunes filles des communautés ethnoculturelles vulnérables à l'échec scolaire et à différentes formes d'exploitation. » (Lavertue et al., 2012, p. 11) Cette action envoie le message qu'il existe des populations ethniques et culturelles qui sont plus vulnérables que d'autres à l'exploitation sexuelle. Il n'est pas précisé quelles sont ces populations, ce qui peut donner l'impression que le phénomène est isolé. Cela contribuera à la perception que seules ces communautés sont touchées et non pas la population générale, ce qui conduit à la stigmatisation des victimes.

Pour sa part, la mesure 23 : « Promouvoir une sexualité saine et responsable chez les jeunes. » (Lavertue et al., 2012, p. 11) montre qu'une compréhension possiblement biaisée de la sexualité peut être un outil facilitant l'exploitation sexuelle. Cette mesure suggère qu'un manque d'information autour de la sexualité pourrait favoriser l'exploitation sexuelle, d'où l'utilisation du

terme *sexualité saine*. Le problème est qu'il n'y a pas d'accord social, du moins dans le plan, sur ce qu'il faut entendre par là, et s'il y en a une, elle n'est pas explicite dans le programme. En d'autres termes, s'il existe une sexualité saine, existe-t-il des comportements toxiques qu'il convient d'aborder ? Un peu en réponse à la mesure 23, la mesure 24 parle d'« adapter des activités d'éducation à la sexualité auprès des jeunes du secondaire à des thématiques connexes à l'exploitation sexuelle » (Lavertue et al., 2012, p. 12).

La mesure 34 vise à « analyser la problématique du recrutement de jeunes à des fins d'exploitation sexuelle sur le territoire de Montréal » (Lavertue et al., 2012, p. 15). Cette dernière mesure explique peut-être l'émergence ultérieure d'un document précis qui constituera désormais une stratégie gouvernementale en matière de violence sexuelle. En d'autres termes, on pourrait considérer, au vu de l'avancement des programmes gouvernementaux, que la vision, du moins du point de vue gouvernemental, indique que l'exploitation sexuelle est étroitement liée à la violence, comme nous le verrons plus loin.

En guise de conclusion de ces deux premiers plans, on peut noter que :

1. Le problème des gangs de rue mettra indirectement en évidence le problème de l'exploitation sexuelle des jeunes, qui représente une source de revenus pour ces organisations.
2. L'exploitation sexuelle était à l'origine perçue comme une action des gangs de rue, c'est-à-dire une activité criminelle.
3. Le rôle des organismes communautaires dans ces deux plans était celui de la prévention. En ce sens, cela explique que leur génétique soit basée sur l'idée de la capacité des personnes à faire des choix « sains ».
4. Sur la base des mesures proposées par le deuxième plan, il semble qu'il faille chercher une autre façon d'aborder la sexualité, c'est-à-dire que les lacunes dans le niveau d'information des jeunes faciliteraient l'exploitation sexuelle. Il devrait être possible d'en faire le suivi dans le prochain plan, le cas échéant.
5. Qu'est-ce qu'une sexualité saine ? C'est une question qui sera mise en évidence dans les années à venir et à laquelle de futures études pourraient se consacrer, ainsi qu'à l'examen de son état d'avancement.

1.2.3 Les violences sexuelles, c'est non

Avant de commencer, il convient de noter qu'en 2014, la *Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation* a été adoptée au Canada, érigeant en infraction l'obtention de services sexuels moyennant rétribution (Code criminel L.R.C. (1985), ch. C-46, s. d., p. 337) ainsi que l'avantage matériel provenant de la prestation de services sexuels (Code criminel L.R.C. (1985), ch. C-46, s. d., p. 339).

En 2016 le gouvernement du Québec a mis en place une stratégie gouvernementale intitulée *Les violences sexuelles, c'est non. Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016-2021* (Secrétariat à la condition féminine, 2016).

Il convient de noter que des changements importants sont intervenus entre les plans précédents et celui-ci :

1. À titre d'exemple, nous sommes passés d'un plan dirigé par le ministre de la Sécurité publique à une stratégie gouvernementale dirigée par le premier ministre du Québec.
2. Cette stratégie gouvernementale implique au moins huit ministères.
3. Le rôle des organismes communautaires est celui d'un acteur clé dans la réflexion sur ce phénomène. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 6)
4. Le problème de l'exploitation sexuelle, auparavant lié au phénomène des gangs de rue, est désormais abordé en parallèle à celui des agressions sexuelles. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 8)
5. Un autre changement important intervient ici, qui associe les termes *prostitution* et *exploitation sexuelle*.
6. Il convient également de noter que le terme *prostitution* apparaît deux fois dans le premier plan, alors que dans l'actuel, il est utilisé beaucoup plus fréquemment, au moins 40 fois, ce qui peut s'expliquer par le fait qu'il s'agit de plans gouvernementaux qui s'attaquent à un problème différent.

En ce qui concerne le discours, les axes présents dans les plans précédents disparaissent pour laisser place à des actions nommées d'agir. C'est ici que s'opère le divorce entre le phénomène des gangs de rue et celui de l'exploitation sexuelle. Ce programme gouvernemental établit cependant un certain lien entre la violence sexuelle et l'exploitation sexuelle, sans oublier que les plans précédents soulignaient que les victimes d'exploitation sexuelle sont exposées à différents types de violence. Il s'agit de mettre l'accent sur deux questions qui, selon le même document, sont des :

sujets de tabous et de préjugés, et ancrées dans une dynamique de rapports de force inégaux, les agressions sexuelles et l'exploitation sexuelle entraînent de multiples conséquences néfastes chez les victimes, leur entourage et la société en général. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 9)

Ainsi, dans ce programme gouvernemental, il devient fondamental de réfléchir aux agressions et à l'exploitation sexuelle, des éléments qui, selon le même document, sont ancrés dans la société. Il est alors nécessaire de s'interroger sur les comportements intimes, les modes de relation avec l'autre sexe, voire de mettre l'accent sur des pratiques qui n'étaient pas envisagées dans le passé parce qu'on n'en parlait pas.

Cette difficulté à aborder la question, qui est l'une des principales conclusions de la recherche, peut s'expliquer en partie par le fait que, jusqu'en 2016, la question n'a pas été abordée comme une préoccupation gouvernementale ; il est vrai que les plans précédents avaient mentionné l'exploitation sexuelle, mais comme une caractéristique possible et même un effet des gangs de rues, et non comme un phénomène à part entière. En fait, le plan soutient que :

Depuis 2007, notamment dans le cadre des plans d'intervention québécois sur les gangs de rue 2007-2010 et 2011-2014, le gouvernement a soutenu nombre d'organismes concernés par la problématique de l'exploitation sexuelle afin qu'ils puissent réaliser des activités de prévention, d'intervention et de recherche sur le sujet. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 21)

Comme le programme l'explique lui-même, c'est à partir de 2007 que la question de l'exploitation sexuelle a gagné en importance dans le discours du gouvernement et, par la suite,

dans la société. Les efforts pour comprendre se sont alors intensifiés à cette époque, des équipes de recherche ont été financées pour approfondir la question, le gouvernement et la société ont lancé des efforts plus ciblés pour s'attaquer à un problème qui est en partie, selon le programme lui-même, le résultat de pratiques, de tabous et de croyances qui ne sont même pas remis en question parce qu'ils sont considérés comme naturels, tels que le sexe et les formes possibles d'interaction avec l'autre, et même le rôle des hommes et des femmes.

En bref, l'exploitation sexuelle n'est pas seulement le fait des gangs de rue, mais aussi le produit de pratiques sociales naturalisées dont il est très difficile de parler parce qu'elles sont considérées comme allant de soi.

D'autre part, la stratégie gouvernementale établit un lien entre l'exploitation sexuelle et la prostitution en affirmant que 80 % des personnes prostituées au Canada ont commencé entre 14 et 15 ans (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 20). C'est-à-dire que l'exploitation sexuelle est un phénomène qui touche les mineurs, ou c'est du moins ce que semble suggérer le texte. Le programme apporte cette définition de l'exploitation sexuelle :

L'exploitation sexuelle est une problématique complexe, notamment en raison des divers contextes où elle peut survenir (milieu prostitutionnel, salon de massage érotique, bar de danseuses nues, etc.) [...] Par ailleurs, la Stratégie aborde plus particulièrement la problématique de la prostitution, puisque les personnes prostituées courent un haut risque d'être victimes d'exploitation sexuelle. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 20)

Dans ce contexte, il est possible de déduire que la prostitution n'est pas une forme d'exploitation sexuelle, mais plutôt un environnement dangereux et un facteur de risque d'exploitation sexuelle. Ce point sera analysé plus en détail dans la section suivante.

Le rôle des organismes communautaires

À ce stade-ci, le programme gouvernemental se transpose dans le communautaire par les actions suivantes :

Action 25 : Produire et diffuser un répertoire des ressources communautaires et publiques pouvant s'adresser aux personnes prostituées qui souhaitent sortir du milieu prostitutionnel (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 40)

On constate que les rôles des organismes communautaires dans le discours gouvernemental commencent à dépasser la prévention pour aider un groupe social précis à sortir de la prostitution⁵ et qu'ils concernent pour l'instant des organismes spécialisés. Certains ont suffisamment d'expérience pour être consultés et servir de points d'information pour améliorer la connaissance du phénomène, comme le montre l'action 34 du programme :

De nombreux intervenants du milieu communautaire et plusieurs experts issus des milieux de la recherche ont développé une expertise spécialisée en matière d'exploitation sexuelle qu'ils sont habilités à partager. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 40)

De même, des subventions sont accordées aux organisations communautaires pour aider les personnes exploitées sexuellement ou les personnes à risque de l'être. En conclusion, deux changements majeurs ressortent : d'une part, l'importance que le phénomène de l'exploitation sexuelle a acquise, devenant un élément d'attention dans les programmes du gouvernement du Québec ; d'autre part, le renforcement des organismes communautaires, non seulement sur le plan de la prévention, mais aussi grâce à l'expertise de certains d'entre eux auprès de la population. En ce sens, le gouvernement reconnaît le milieu communautaire comme un des acteurs clés dans les réponses possibles à l'exploitation sexuelle.

Mais il y a aussi un défi à relever : les femmes victimes d'exploitation sexuelle se trouvent elles-mêmes dans un environnement violent et pourraient être poussées à commettre des actes criminels. Par conséquent, si les organismes communautaires soutiennent cette clientèle, ils sont confrontés à des limites. Quand une personne cesse-t-elle d'être une victime pour devenir un agresseur, et dans un problème aussi complexe, jusqu'où va l'action communautaire ?

Par ailleurs, il apparaît clairement que le phénomène de l'exploitation sexuelle touche les jeunes, mais étant donné que la prostitution est un facteur de risque, selon le plan, c'est-à-dire que les adultes peuvent aussi être des victimes, dans quelle mesure les organismes communautaires peuvent-ils soutenir cette clientèle lorsqu'elle demande de l'aide ?

⁵ Le concept de prostitution sera abordé plus en détail dans le chapitre suivant.

1.2.4 Briser le cycle de l'exploitation sexuelle

Avant de parler du plan gouvernemental en vigueur au moment de la rédaction de ce rapport, il convient de souligner l'émergence de recherches⁶, de plans éducatifs⁷, d'outils d'intervention⁸ et de la création de la commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs⁹, qui permettront une meilleure compréhension du phénomène et l'émergence de nouvelles propositions visant à répondre au problème.

Le programme précédent se concentrait sur la violence sexuelle et sur l'exploitation sexuelle ; en 2022, deux programmes différents ont été créés : l'un contre la violence sexuelle et l'autre contre l'exploitation sexuelle.

La stratégie visant à lutter contre la première sera désormais : *Contre la violence sexuelle, la violence conjugale et Rebâtir la confiance*¹⁰, où des stratégies développées cherchent à aider les femmes qui veulent quitter la prostitution, mais aussi les victimes de violence domestique et de harcèlement au travail. Cette stratégie gouvernementale vise à créer une société où les rôles sont égaux.

⁶ Corte E., et Desrosiers J., (2021), *Rebâtir la confiance – Rapport du comité d'experts sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale*. Boudreau B., (2020), *Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans*. Côte K., Jalbert G., et Bernier N., (2020), *Connaître les jeunes et leurs perceptions pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle*. Mourani, M., (2019), *Le logement : besoins et préférences des femmes et des filles de l'industrie du sexe*. Lanctôt, N., (2016), *Rapport de recherche, programme actions concertées, La face cachée de la prostitution : une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes*.

⁷ Programme : On est encore des enfants ! de l'UQAM, 2017. (Duquet, 2017)

⁸ Centre d'expertise Marie-Vincent, (2022), *Guide d'intervention auprès des jeunes*. Brisebois, René-André et Chantal Fredette, (2021), *Cadre de référence en matière d'exploitation sexuelle*. Réseau des CAVAC. (2019), Mémoire présenté à la Commission spéciale sur l'exploitation des mineurs, *l'intervention en contexte d'exploitation sexuelle auprès des adultes et des mineurs au sein du réseau CAVAC*.

⁹ Assemblée nationale du Québec. (2019). *Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs. Document de consultation 2019*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4051855> (Page consultée le 29 juillet 2022)

¹⁰ Direction de la lutte à la violence sexuelle et à la violence conjugale Secrétariat à la condition féminine, *Contre la violence sexuelle, la violence conjugale et Rebâtir la confiance – Stratégie gouvernementale intégrée 2022-2027*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2022, 139p., <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/org/SCF/publications/plans-strategiques/Strategie-violence-sexuelle-2022-2027.pdf> (Page consultée le 27 mars 2023)

RAPPORT DE RECHERCHE : L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES À VERDUN

Et pour le phénomène de l'exploitation sexuelle se trouve *Briser le cycle de l'exploitation sexuelle*¹¹, qui la place désormais au centre de la discussion, c'est-à-dire qu'elle ne doit plus être accompagnée de violence sexuelle comme auparavant. Cela ne signifie pas que l'exploitation sexuelle ne peut pas être accompagnée de violence, mais bien qu'en tant que phénomène touchant tous les mineurs, il faut la traiter différemment par rapport aux adultes.

2016	
Mot du premier ministre du Québec, Philippe Couillard	Mot de la vice-première ministre du Québec, Lise Thériault
Un devoir collectif de prévenir les violences sexuelles et de lutter contre elles [...] cette nouvelle stratégie, qui s'attaque de front à cet enjeu en proposant des solutions concrètes et adaptées à notre époque. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 4)	Agir pour améliorer l'accompagnement judiciaire. Agir pour mieux soutenir les victimes d'agressions sexuelles dans leurs démarches de dénonciation. Agir contre l'exploitation sexuelle en appuyant, entre autres, les personnes souhaitant quitter le milieu de la prostitution. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 5)
2021	
Message du premier ministre du Québec, François Legault	Message de la vice-première ministre et ministre de la Sécurité publique, Geneviève Guilbault
Faisons de la lutte contre l'exploitation sexuelle une priorité. Il en va de l'avenir de nos enfants, mais aussi de celui de milliers de personnes en situation de vulnérabilité. (Gouvernement du Québec, 2021, p. III)	... plusieurs actions ont été posées pour prévenir et contrer les violences sexuelles contre les mineurs [...] Comme l'exploitation sexuelle des mineurs se poursuit très souvent au-delà de la majorité et que de nombreux jeunes adultes comptent parmi les victimes, les partenaires gouvernementaux ont convenu d'élargir la portée de certaines mesures. (Gouvernement du Québec, 2021, p. IV)

Cadre 2 : Mots des premiers ministres et vice-premiers ministres 2016-2021

¹¹ Ministère de la Sécurité publique, *Briser le cycle de l'exploitation sexuelle. Plan d'action gouvernemental 2021-2026 en réponse aux recommandations de la commission spécial sur l'exploitation sexuelle des mineurs*, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2021, 94p., https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/plans-action/PL_action_ESM_MSP_2021-2026.pdf?1638460525 (page consultée le 6 octobre 2022)

Étant donné que l'exploitation sexuelle touche principalement les mineurs, cette stratégie se concentre sur ce groupe d'âge et les victimes adultes sont présumées avoir été exploitées sexuellement avant d'atteindre l'âge de la majorité.

Le document maintient la définition de l'exploitation sexuelle donnée par le programme précédent et insiste sur le fait que le proxénétisme, l'achat de services sexuels et le fait de profiter du produit de la vente de services sexuels constituent une violation du Code pénal (Gouvernement du Québec, 2021, p. 8).

Ainsi, le plan se concentre sur les jeunes, ce qui, selon la plupart des déclarations, équivaut aux personnes âgées de moins de 18 ans¹². Cela suggère que l'exploitation sexuelle est un phénomène exclusif à ce groupe d'âge, mais dans d'autres sections, les déclarations sont plus générales¹³. Ce manque de clarté dans le discours contribue également au manque de clarté dans la perspective sociale qui a été observée tout au long du processus de recherche.

En bref, le mot *jeune* utilisé pour désigner les mineurs dans la plupart des cas, mais aussi parfois les personnes âgées de moins de 35 ans, génère l'imaginaire que le phénomène touche alors les mineurs¹⁴, ce qui crée de nouveaux défis. Par exemple, selon l'une des sources consultées, les proxénètes attendent que les personnes vulnérables atteignent l'âge de la majorité pour les recruter. Mais il s'agit également d'un effort pour éviter de classer directement la prostitution dans la catégorie de l'exploitation sexuelle.

¹² Quelques exemples : « Des jeunes en difficulté d'adaptation âgés de 6 à 17 ans qui sont hébergés en CRJDA. » (Gouvernement du Québec, 2021, p. 26) ; « Bonification de l'offre de service découlant du plan d'action Les fugues en centre de réadaptation pour jeunes en difficulté d'adaptation : prévenir ou mieux intervenir » (Gouvernement du Québec, 2021, p. 53).

¹³ Par exemple : « Le Programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes. Instauré en 2016-2017, ce programme soutient financièrement la réalisation de projets structurants de prévention dans l'ensemble des lieux fréquentés par les jeunes de 12 à 35 ans. » (Gouvernement du Québec, 2021, p. 28)

¹⁴ « Le Canada ainsi que le Conseil de l'Europe définissent le recours à la prostitution de toute personne âgée de moins de 18 ans comme de l'exploitation sexuelle, ce terme renvoie, dans le vocabulaire commun, davantage à une certaine passivité du sujet et se trouve parfois assimilé à la traite des êtres humains, elle-même entendue à tort comme réservée à la situation de personnes étrangères. Le risque est alors que les acteurs concernés ne l'identifient pas d'emblée et détournent le regard. » (Cole & Fougère-Ricaud, 2021, p. 16)

Le rôle des organismes communautaires

Les mesures proposées par le plan placent les victimes d'exploitation sexuelle, principalement des mineurs, au centre des actions ; d'un point de vue discursif, la notion de victime générera dans certains cas une réponse négative de la part de la population cible, car beaucoup d'entre elles ne se considèrent pas comme telles¹⁵ et rejettent cette forme de classification¹⁶, ce qui est sujet de débat à Verdun selon plusieurs organismes partenaires.

L'approche des organismes communautaires¹⁷ est reconnue par le plan¹⁸, car ils développeront des actions plus diversifiées auprès de la population cible ; en outre, le plan gouvernemental les considère comme des acteurs clés dans l'intervention, la mise en œuvre, la recherche et la sensibilisation au phénomène de l'exploitation sexuelle.

En fait, il est possible de retracer plusieurs mesures du plan qui mettent en évidence la valeur et les actions possibles que les organismes communautaires peuvent mettre en œuvre, mais afin de ne pas rendre ce segment trop long, voici certaines d'entre elles :

- « Soutenir la réalisation de projets de recherche portant sur l'exploitation sexuelle au Québec. » (Gouvernement du Québec, 2021, p. 23) Au cours des années précédentes, des organisations telles que la Clé¹⁹ ont commencé à développer des propositions de recherche sur le phénomène de l'exploitation sexuelle et, grâce à ces recherches et à d'autres, il a été

¹⁵ À propos des filles impliquées dans une enquête policière au Québec, qui s'appelle Opération scorpion, l'auteur dit : « ces jeunes filles ne se percevaient pas comme des victimes » (Ferland & Mourani, 2022, p. 66).

¹⁶ Certains rapports suggèrent que les jeunes impliqués dans l'exploitation sexuelle ne se considèrent pas comme des victimes, en particulier au début de leur trajectoire, comme : Charpenel, Yves (dir.), *Système prostitutionnel. Nouveaux défis, nouvelles réponses*, 5^e rapport mondial, France, Fondation SCELLES, 2019, 549p.,

http://fondationscelles.org/pdf/RM5/5e_Rapport_mondial_Fondation%20SCELLES_2019_telechargement.pdf (Pagé consultée le 8 août 2022)

Cole, Émilie (Coord), Fougère-Ricaud, Magali (Coord). *Protéger les enfants et les adolescents de la prostitution Vol. 1 : comprendre. Voir (se) mobiliser*, L'Observatoire national de protection de l'enfance (ONPE), France. [dt_prostitution_t1.pdf](http://onpe.gouv.fr/dt_prostitution_t1.pdf) (onpe.gouv.fr) (Consulté le 12 décembre 2023).

¹⁷ L'approche des organisations communautaires est davantage une approche d'accompagnement, de soutien et d'aide, reconnaissant le pouvoir de chaque personne de transformer sa réalité en ayant le soutien dont elle a besoin.

¹⁸ « Différents programmes et organismes communautaires ont vu le jour pour venir en aide aux personnes victimes ou à risque de le devenir » (Gouvernement du Québec, 2021, p. 27).

¹⁹ CLES, *Pour s'en sortir : mieux connaître les réalités, être soutenues et avoir des alternatives. Vers un modèle de services intégrés pour intervenir auprès des femmes dans la prostitution*. Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015, 60p, http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/CLES-Modele_de_services-v4-Email-11.pdf (Page consulté le 8 septembre 2022)

possible d'élargir la compréhension de ce phénomène, ce qui explique l'apparition d'une mesure de soutien à la recherche qui inclut le milieu communautaire²⁰. ; dans les plans précédents, la recherche pour comprendre le phénomène était effectuée par des organisations spécialisées qui n'étaient pas nécessairement des organismes communautaires, mais aussi des universités²¹ et des instituts de recherche²².

- Participation accrue dans le filet de sécurité : Au cours des dernières décennies, différents programmes et organismes communautaires ont vu le jour pour venir en aide aux personnes victimes ou à risque de le devenir. » (Gouvernement du Québec, 2021, p. 27) Dans ce plan, la contribution des organisations communautaires va au-delà de la prévention, de la socialisation, et de recherche pour inclure des initiatives du soutien²³.

Même dans les mesures visant les organisations communautaires, il existe un soutien financier pour assurer leur mission et leur travail. En ce sens, les organismes communautaires travaillant en contact avec les populations vulnérables ou victimes d'exploitation sexuelle sont soutenus pour améliorer leurs services et en mettre de nouveaux en place, comme c'est le cas à Montréal avec la Table d'Action Concertée Montréalaise en Exploitation Sexuelle (TACMES), lancée en 2023. Cependant, à Verdun, il n'y a pas d'organisme avec un mandat spécifique aux populations exploitées sexuellement ou à celles qui risquent de l'être.

Bref, avec du soutien et des ressources, la plupart des organismes communautaires consultés à Verdun croient que leurs clients peuvent améliorer leurs conditions de vie et offrent

²⁰ Des recherches qui suscitent réflexion et l'action sur la réalité à partir d'une approche que pourrait être la recherche action, car selon Dolbec, André et Prud'homme, Luc « dans ce modèle [recherche action], le pôle « **recherche** » s'exprime par la préoccupation de produire des connaissances qui permettront de mieux agir dans le but d'amener des changements ». (Gauthier Benoît, 2010, p. 552)

²¹ Fonds de recherche société et culture Québec, *Rapport de recherche, programme actions concertées, La face cachée de la prostitution : une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes*. Chercheuse principale : Nadine Lanctôt (Ph.D), Université de Sherbrooke (2016).

Microsoft Word - 3_prostitution_Rapport scientifique intégral_avril_2018.docx (gouv.qc.ca)

(Page consultée le 21 octobre 2022)

²² Brisebois, René-André et Chantal Fredette, *Cadre de référence en matière d'exploitation sexuelle*, Montréal, Institut universitaire Jeunes en difficulté du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal, 2021, 30p, https://iujd.ca/sites/iujd/files/media/document/Exploitation_sexuelle_LR.pdf (Page consultée le 11 août 2022)

²³ Le soutien peut revêtir diverses formes telles que le soutien juridique, psychologique à la sortie, l'intégration, et bien d'autres, en fonction de l'expertise et de la mission spécifique des organismes impliqués.

donc un soutien sous forme d'écoute, d'accompagnement, d'orientation, de référence, c'est-à-dire que les clients sont les acteurs de leur propre vie et ont la capacité d'améliorer et d'atteindre leurs objectifs.

En revanche, le gouvernement du Québec considère que les personnes impliquées dans l'exploitation sexuelle sont des victimes, lesquelles, dans la majorité des cas, ne se perçoivent pas ainsi par elles-mêmes, et qui sont, dans la plupart des cas, mineures. Le cadre juridique est toutefois clair en ce qui concerne la signalisation de ces cas.

Ainsi, un grand défi auquel sont confrontées les organisations communautaires est de savoir comment aider cette clientèle sans perdre le lien de confiance qui a été établi, surtout parce qu'il s'agit dans certains cas du seul soutien dont la personne dispose.

Dans ce cas, le défi du milieu communautaire est de réconcilier sa vision avec la réalité à laquelle une personne en situation d'exploitation sexuelle est confrontée, soit en cherchant à reconnaître et à promouvoir la capacité de cette personne à trouver des solutions à ses problèmes, mais avec les informations et le soutien dont une victime a besoin.

II. Exploitation sexuelle et milieu communautaire

Dans les sociétés capitalistes comme celle du Québec, l'acquisition de biens et de services par l'échange économique fait partie de la vie quotidienne. Toutefois, de temps à autre, des incidents surviennent et amènent certains secteurs de la société à s'interroger sur les limites de ce pouvoir d'achat. La location d'une robe de Marilyn Monroe pour une cérémonie de remise de prix a suscité une controverse sur l'utilisation du pouvoir d'achat pour accéder à des objets²⁴ qui, pour certains, devraient rester en dehors de la logique du marché parce qu'ils sont uniques et que leur valeur n'est pas quantifiable. Mais lorsqu'il s'agit d'êtres humains, la situation change-t-elle ?

Malheureusement, bien qu'il existe un cadre juridique autour de l'exploitation sexuelle, la question demeure complexe, car elle est souvent liée aux relations affectives, à la violence conjugale, à l'exploration de la sexualité, à la liberté, à la réaffirmation de l'identité et à d'autres éléments. Compte tenu du risque élevé et de la sensibilité que cette question génère, cette section développera la manière dont le phénomène de l'exploitation sexuelle est abordé, ainsi que les moyens possibles de le traiter auprès de la communauté. Pour ce faire, nous analyserons d'abord le cadre juridique dans lequel l'exploitation sexuelle est définie, réglementée et sanctionnée ; ensuite la manière dont la recherche comprend l'exploitation sexuelle ; et enfin, la manière dont les organismes communautaires peuvent aborder ce phénomène et les précautions qui l'entourent.

2.1 Loi C-36

La loi C-36, *Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation*, entrée en vigueur le 6 décembre 2014, considère la prostitution comme une forme d'exploitation, et signale une préoccupation « pour les risques de violence auxquels s'exposent les personnes qui se livrent à cette pratique » (Gouvernement du Canada, 2014, p. Préambule). Elle exprime

²⁴ « Le Conseil international des musées a réagi en indiquant que “les vêtements historiques ne devraient jamais être portés par qui que ce soit, qu’il s’agisse de personnages connus du public ou non”. Bien qu’il reconnaisse que la robe soit la propriété d’une entreprise privée, le Conseil soutient que des artefacts du genre doivent “être préservés pour les générations futures”. » (Durivage, 2022)

également des inquiétudes quant aux dommages causés par la marchandisation du corps humain et la commercialisation des services sexuels.

En ce sens, elle remet en question la dignité humaine, l'égalité et les conséquences négatives de la prostitution pour les femmes et les enfants en particulier, de sorte que l'interdiction de l'achat de services sexuels diminuera la demande de prostitution. (Gouvernement du Canada, 2014, p. Préambule)

De cette manière, la loi établit une relation étroite entre la prostitution et l'exploitation, manifestant clairement le danger que cette pratique comporte pour la dignité des personnes. Si la location d'une robe peut être scandaleuse, il peut être plus inquiétant encore que des êtres humains se trouvent dans une telle situation. Ce discours montre ainsi que les personnes devraient être au-dessus du pouvoir économique.

En outre, les objectifs de la loi comprennent : « d'harmoniser les infractions visant la prostitution avec celles visant la traite des personnes » (Gouvernement du Canada, 2014, p. Sommaire). La loi C-36 établit que des infractions similaires sont présentes dans la traite des êtres humains et la prostitution, et que les deux présentent des caractéristiques qui rendent les personnes vulnérables, de sorte que les infractions visent à prévenir leurs pratiques.

Dans cette loi, les infractions liées à la prostitution adjoignent une section sur les personnes âgées de moins de 18 ans ; ainsi, les infractions impliquant des mineurs au Code criminel sont considérées comme des infractions d'exploitation sexuelle.

2.2 Code criminel L.R.C. (1985), ch. C-46

Selon l'article 153 du Code criminel, l'exploitation sexuelle est une infraction qui est commise par :

[...] Toute personne qui est en situation d'autorité ou de confiance vis-à-vis d'un adolescent, à l'égard de laquelle l'adolescent est en situation de dépendance ou qui est dans une relation où elle exploite l'adolescent et qui, selon le cas :

- a)** à des fins d'ordre sexuel, touche, directement ou indirectement, avec une partie de son corps ou avec un objet, une partie du corps de l'adolescent ;
- b)** à des fins d'ordre sexuel, invite, engage ou incite un adolescent à la toucher, à se toucher ou à toucher un tiers, directement ou indirectement, avec une

partie du corps ou avec un objet. (Code criminel L.R.C. (1985), ch. C-46, s. d., p. 247)

En se référant à cet article, on pourrait penser que l'exploitation sexuelle est un phénomène qui ne touche que les adolescents, ce qui coïncide avec le plan du gouvernement de briser le cycle de l'exploitation sexuelle, mais laisse de côté les adultes à risque. Selon cet article, on pourrait penser que les actions de lutte contre l'exploitation sexuelle devraient se concentrer sur les enfants et les adolescents, comme c'est le cas dans ce plan, où la plupart des actions visent cette tranche d'âge.

Toutefois, la prostitution est considérée comme une activité dans laquelle les personnes courent un risque élevé d'être victimes de violence et d'exploitation sexuelle, raison pour laquelle l'offre de services sexuels est illégale au Canada. Comme le stipule l'article 213 :

213 (1) est coupable d'une infraction punissable sur déclaration de culpabilité par procédure sommaire quiconque, dans un endroit soit public soit situé à la vue du public et dans le but d'offrir, de rendre ou d'obtenir des services sexuels moyennant rétribution. (Code criminel L.R.C. (1985), ch. C-46, s. d., p. 270)

Comme on peut le constater, la prostitution n'est pas considérée comme de l'exploitation sexuelle dans la définition apportée par le Code criminel, mais des sanctions sont créées pour l'empêcher ou, du moins, la rendre très difficile. Cela peut être interprété comme un effort du gouvernement pour décourager le marché des services sexuels. Les articles qui seront abordés ci-après présentent, juste avant de faire référence aux mineurs, des infractions liées à la prostitution ; c'est-à-dire qu'ils relient l'exploitation sexuelle et la prostitution dans le discours.

Les articles 286.1 à 286.3 criminalisent diverses infractions liées à la prostitution, telles que l'obtention de services sexuels moyennant rétribution (286.1²⁵), l'avantage matériel provenant de

²⁵ « 286.1 (1) Quiconque, en quelque endroit que ce soit, obtient, moyennant rétribution, les services sexuels d'une personne ou communique avec quiconque en vue d'obtenir, moyennant rétribution, de tels services est coupable » (Code criminel L.R.C., 1985, ch. C-46, s. d., p. 337).

la prestation de services sexuels (286.2²⁶) et le proxénétisme (286.3²⁷) (Code criminel L.R.C., 1985, ch. C-46, s. d.).

Dans un premier temps, ces articles sont présentés comme des infractions générales sans référence à un groupe d'âge, mais dans un second temps, les mineurs sont clairement mentionnés, ce qui soulève la question de savoir si la prostitution relève de l'exploitation sexuelle. Cette question n'est pas clairement résolue dans ces articles.

Ainsi, bien que la loi considère les mineurs en particulier comme des victimes, l'exploitation sexuelle indique clairement que la prostitution est une activité qui présente de grandes possibilités de violence et d'exploitation. Par conséquent, lorsqu'on mentionne le phénomène de l'exploitation sexuelle, on fait référence aux jeunes, non sans préciser que l'exploitation sexuelle peut aussi impliquer une personne adulte en état de vulnérabilité.

Pour conclure cette section, le Code criminel considère l'exploitation sexuelle comme un phénomène qui touche les jeunes, c'est-à-dire la population âgée de moins de 18 ans, mais associe plusieurs activités liées à la prostitution à l'exploitation sexuelle. Bien que la prostitution selon la loi C-36 soit une forme d'exploitation, elle n'entre pas dans la définition du Code criminel, de sorte que la prostitution s'inscrit dans un discours qui n'est de toute façon pas clair et dont l'interprétation complique la prise de position du milieu communautaire.

2.3 Exploitation sexuelle

L'exploitation sexuelle consiste à profiter de l'état de vulnérabilité d'une personne dans un environnement de pouvoir où elle se trouve en position d'infériorité et peut être susceptible d'être

²⁶ « 286.2 (1) Quiconque bénéficie d'un avantage matériel, notamment pécuniaire, qu'il sait provenir ou avoir été obtenu, directement ou indirectement, de la perpétration de l'infraction visée au paragraphe 286.1 » (Code criminel L.R.C., 1985, ch. C-46, s. d., p. 339).

²⁷ « 286.3 (1) Est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement maximal de quatorze ans quiconque amène une personne à offrir ou à rendre des services sexuels moyennant rétribution ou, en vue de faciliter une infraction visée au paragraphe 286.1 (1), recrute, détient, cache ou héberge une personne qui offre ou rend de tels services moyennant rétribution, ou exerce un contrôle, une direction ou une influence sur les mouvements d'une telle personne » (Code criminel L.R.C., 1985, ch. C-46, s. d., p. 340).

manipulée par le chantage (sous forme de dépendance physique, psychologique, financière, affective) en vue d'obtenir l'accès à son corps. La définition plus partagée est la suivante :

À travers ses multiples manifestations, l'exploitation sexuelle implique généralement une situation, un contexte ou une relation où un individu profite de l'état de vulnérabilité ou de dépendance d'une personne, ou de l'existence d'une inégalité des rapports de force, dans le but d'utiliser le corps de cette personne à des fins d'ordre sexuel, en vue d'en tirer un avantage. Il peut s'agir d'un avantage pécuniaire, social ou personnel, tel que la gratification sexuelle, ou de toute autre forme de mise à profit. (Secrétariat à la condition féminine, 2016, p. 20)

Les services jeunesse du Y des femmes de Montréal ont aussi dit : « L'exploitation sexuelle consiste à profiter (voire, abuser) de la sexualité d'une autre personne ou d'un groupe de personnes sans se soucier de leurs désirs ou de leur bien-être global. » (Services jeunesse du Y des femmes de Montréal, 2018, p. 4)

Alors, l'exploitation sexuelle implique une situation de désavantage dans laquelle l'une des parties abuse de son pouvoir pour accéder au corps d'une autre partie malgré son inconfort et sans que la partie au pouvoir se préoccupe du bien-être de l'autre personne, ses propres intérêts l'emportant sur ceux de l'autre personne. Comme on peut le constater, la définition de l'exploitation sexuelle ne mentionne aucune tranche d'âge ; elle fait référence à une situation dans laquelle une personne peut se trouver à n'importe quel moment de sa vie.

Toutefois, pour des raisons pratiques, cette recherche, reconnaissant que l'exploitation sexuelle peut survenir à tout moment, se concentrera sur la population des jeunes, car ils sont les plus vulnérables²⁸.

De plus, l'exploitation sexuelle commence généralement dans une relation où les parties impliquées sont sur un pied d'égalité, les victimes ne se considérant souvent pas comme telles,

²⁸ Selon le Portrait provincial du proxénétisme et de la traite de personnes de 2013 : « Les victimes sont souvent des jeunes femmes vulnérables et à risque, telles que des fugueuses ou des filles placées en centre d'accueil » (Service du renseignement criminel du Québec, 2013, p. 13).

Pour sa part le ministère de la Sécurité publique (2021) affirme que des personnes ciblées par des proxénètes « éprouvent déjà des difficultés. Les adolescents qui ont des comportements sexuels à risque, qui ont été exposés à la pornographie juvénile ou qui ont des antécédents d'abus sexuels durant l'enfance [...] Les jeunes en situation de fugue sont particulièrement susceptibles d'être ciblés en raison de leur situation précaire et du fait qu'ils se placent à haut risque » (Ministère de la Sécurité publique, 2021, p. 10).

où les agressions sexuelles, la violence sexuelle, le harcèlement peuvent se présenter²⁹. Cela génère d'autres types de problèmes sociaux qui sont pris en compte par la *Stratégie gouvernementale intégrée pour contrer la violence sexuelle, la violence conjugale et Rebâtir la confiance* en 2022-2027, qui reconnaît que la violence sexuelle, l'agression sexuelle et le harcèlement sont des risques auxquels une personne peut être confrontée.

En outre, l'exploitation sexuelle est un problème qui, par nature, commence dans la plupart des cas au sein de ce que la victime considère comme une relation de partenariat³⁰, ce qui, selon les études, explique la difficulté pour les victimes de dénoncer leurs agresseurs³¹ présumés. Bref, la délimitation du phénomène est difficile car l'exploitation sexuelle est souvent déguisée en relation affective. Ses nuances sont multiples, ses frontières et ses limites difficiles à établir pour la victime.

Il faut donc garder à l'esprit que les jeunes peuvent se trouver dans une situation d'exploitation sexuelle sans le savoir ou sans le reconnaître. Selon la recherche, les facteurs qui rendent la situation plus dangereuse pour une personne incluent les suivants :

si elle se trouve dans une relation de pouvoir inégal où les relations sexuelles sont obtenues par la manipulation, le chantage, la promesse de rémunération, la pression ou n'importe quelle forme de contrainte ;

si elle accepte d'avoir des rapports sexuels malgré son malaise, un sentiment d'inconfort que la personne est souvent incapable d'exprimer ;

²⁹ Dans *Contrer la violence sexuelle, la violence conjugale et Rebâtir la confiance*, on signale que la violence sexuelle fait « référence aux problématiques d'agression sexuelle, d'exploitation sexuelle et de harcèlement sexuel, incluant leurs diverses manifestations » (Direction de la lutte à la violence sexuelle et à la violence conjugale du Secrétariat à la condition féminine, 2022, p.20)

³⁰ Selon *Contrer la violence sexuelle, la violence conjugale et Rebâtir la confiance* : « Dans les cas d'infraction de proxénétisme et de traite des personnes, 35,1 % des victimes considéraient que l'auteur présumé était un partenaire intime et 58 % considéraient l'auteur présumé comme une connaissance. » (Direction de la lutte à la violence sexuelle et à la violence conjugale du Secrétariat à la condition féminine, 2022, p. 23)

³¹ Les crimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale demeurent largement sous-dénoncés à l'heure actuelle. (Corte & Desrosiers, 2021, p. 177)

si elle considère le sexe comme une obligation qui la met mal à l'aise par rapport à l'image qu'elle a d'elle-même ;

si elle a une relation sexuelle avec une troisième personne (dans le cas où un proxénète fait partie de l'échange, il sera le deuxième acteur) sous l'idée d'un bénéfice économique de par de ce troisième. Si l'avantage économique (cadeaux, médicaments, lieu de vie) disparaît, il n'y a plus de relation du tout ;

si elle utilise son corps comme une marchandise.

L'exploitation sexuelle est donc un phénomène qui touche principalement les jeunes et qui se prolonge souvent à l'âge adulte, lorsqu'une relation de pouvoir inégale est établie et qu'un échange sexuel a lieu en échange de protection, de sécurité, d'argent, de drogues ou de tout autre chose dont la personne vulnérable a besoin. De plus, cette relation est marquée par l'isolement, la manipulation et le chantage utilisés pour désengager la victime de son réseau, la responsabiliser en affirmant que ses choix étaient libres et éclairés et affecter son estime de soi de telle sorte qu'elle n'a aucune chance de sortir de sa situation ou de demander de l'aide.

2.4 Approche communautaire

Le gouvernement du Québec a mis en place diverses actions pour lutter contre le phénomène de l'exploitation sexuelle, telles que la création de divisions spécialisées au sein des forces de police pour poursuivre les proxénètes et les clients, des campagnes de sensibilisation, le financement de la recherche et des actions d'intervention communautaire.

Ici, la contribution de l'environnement communautaire est très importante ainsi que le regard qu'il porte sur la population, car face à un phénomène aussi complexe que l'exploitation sexuelle, il faut avoir une vision basée sur la reconnaissance de l'individu en tant qu'agent et promoteur de sa propre vie, ayant la capacité de prendre des décisions sous la protection du soutien dont il a besoin.

Ainsi, il est considéré que la meilleure façon d'aborder la situation est d'accompagner la personne en fonction des besoins sur lesquels elle souhaite travailler. Au-delà du débat politique et ontologique, les organismes consultés non seulement à Verdun, mais en général considèrent que la meilleure approche est celle où les gens peuvent gérer leur vie, où ils peuvent prendre de bonnes décisions et que la plupart du temps. L'aide peut tout changer, de sorte que le milieu communautaire, en plus d'offrir de la prévention et un accompagnement, devient une source d'aide pour la population la plus vulnérable.

2.5 Emploi des mots par les organismes communautaires

La plupart des travaux d'experts en matière d'exploitation sexuelle reconnaissent l'emploi difficile de certains mots et le danger de les utiliser, en particulier dans le contexte de l'intervention. Par exemple, le mot *prostitution* est tellement controversé qu'il existe des groupes et des collectifs politiques engagés pour et contre sa légalisation.

Le malaise avec le mot est tel que les organismes communautaires, les groupes de soutien et la plupart des personnes du milieu préfèrent utiliser les mots par lesquels les usagers se désignent eux-mêmes afin d'éviter la stigmatisation que le mot attire.

De plus, les organismes communautaires sont convaincus de l'importance d'éviter tout débat politique, car c'est la population qui est au cœur du débat. Par conséquent, ils se méfient également de la possibilité que la recherche puisse trouver un moyen d'aborder la prostitution sans la catégoriser dans une position particulière. En raison des préoccupations quant à l'utilisation et à la définition du mot *prostitution*, la recherche a été encline à utiliser le terme *marchandisation des services sexuels*, considéré par Brisebois (Institut universitaire Jeunes en difficulté, 2022) comme un terme neutre qui n'a pas la charge négative associée à la prostitution.

Ainsi, l'un des résultats de la recherche est que ni les organismes d'aide, ni les personnes qui, selon la loi, satisferaient les paramètres pour être considérées comme des prostituées, ne

sont d'accord avec la connotation sociale de la prostitution. Il est donc conseillé d'éviter ce mot en raison de la charge qu'il représente.

Ainsi, nous pouvons conclure dans ce chapitre que :

l'exploitation sexuelle est un concept difficile à définir, et que sa définition dans la loi met l'accent sur les mineurs ;

la définition plus acceptée considère l'exploitation sexuelle comme un phénomène qui peut toucher une personne quel que soit son âge ;

les organismes communautaires sont essentiels en raison de leur approche auprès de leur clientèle ;

il est préférable d'éviter d'utiliser le mot *prostitution* dans les interventions pour éviter que la clientèle ne se sente jugée.

Ceci conclut cette première partie qui, d'une part, présente la manière dont les organisations communautaires ont une approche plus préventive pour aider leur communauté et, d'autre part, développe la manière dont la recherche comprend l'exploitation sexuelle. Ce sont des éléments qui ont marqué la recherche, ainsi que les itinéraires qui ont été établis pour dresser le portrait de Verdun.

III. Méthodologie

Le présent chapitre expliquera tout d'abord la méthodologie utilisée, ainsi que l'origine des informations et la manière dont elles ont été traitées. Puis, sur la base des sources développées dans la méthodologie, on expliquera les caractéristiques de Verdun et de sa population.

Afin de faire face à l'évolution du concept d'exploitation sexuelle, une approche plus archéologique et généalogique a été utilisée. Cependant, l'approche du concept n'était pas l'objectif principal, mais plutôt un moyen d'arriver à un langage commun à partir duquel une approche plus communautaire pourrait être adoptée.

En ce qui concerne les données, il s'agit davantage d'une approche de recherche-action puisque le travail a été réalisé en étroite collaboration avec les organismes communautaires de Verdun. Et bien que ce rapport soit conçu comme un effort pour aborder un problème spécifique, il a été prévu que ses résultats pourraient contribuer à la conception d'un plan d'action qui pourrait être mis en œuvre dans la communauté.

3.1 Documents, perceptions et doutes

La première partie du projet a commencé par une réflexion interne au sein de l'organisme communautaire Action Prévention Verdun, qui offre des services d'intervention et de loisirs. Dans le cadre de leur mandat, les intervenants ont identifié parmi leur clientèle des personnes vulnérables impliquées dans des situations d'exploitation sexuelle.

3.1.1 Recensement de documents

Ils ont donc recensé des services spécialisés dans l'arrondissement, mais ont découvert qu'il n'y en avait pas, et qu'ils ne pouvaient pas non plus trouver d'information sur le phénomène de l'exploitation sexuelle. Ils ont donc soumis une demande de financement pour connaître l'état de la situation et, sur la base des résultats, mobiliser le milieu communautaire. Compte tenu du

manque d'informations sur le phénomène dans le quartier, la recherche s'est donc penchée, d'août 2022 à février 2023, sur trois fronts principaux :

- savoir comment le phénomène de l'exploitation sexuelle est traité au niveau local, municipal et provincial ;
- déterminer quels sont les facteurs de risque, les facteurs de protection et les lacunes en matière d'intervention dans le domaine de l'exploitation sexuelle ;
- établir comment l'environnement communautaire de Verdun peut contribuer à empêcher les jeunes d'être entraînés dans une dynamique d'exploitation sexuelle.

L'approche au sujet a commencé par la lecture des rapports gouvernementaux, d'études de recherche, de travaux des organisations communautaires, de programmes gouvernementaux sur l'exploitation sexuelle ; en parallèle, des réunions ont été organisées avec des organisations communautaires et des organismes spécialisés qui ont commencé à se référer à des études sur le problème.

Ainsi, la revue bibliographique a été guidée, d'une part, par les recommandations des organismes experts au sujet et, d'autre part, par les sources utilisées par les plans gouvernementaux. C'est sur ces bases que la recherche a étayé les définitions et les concepts, dans le but de comprendre le phénomène de l'exploitation sexuelle. Dans le cas de l'arrondissement de Verdun, les recherches antérieures, les réunions du quartier, les données apportées par l'arrondissement et les nouvelles publiées ont été prises en compte.

Les documents traités devaient répondre aux critères suivants : ils devaient rendre compte, d'une part, du phénomène de l'exploitation sexuelle des jeunes et, d'autre part, des caractéristiques de Verdun. Ces documents ont été lus et un document de synthèse en a été produit afin de pouvoir en utiliser les conclusions dans la consolidation de l'étude. En outre, un document de travail a été élaboré pour présenter aux partenaires les lignes générales du projet à partir desquelles il serait possible d'avancer dans la recherche.

Ces documents ont fourni quelques données statistiques qui, bien qu'elles se situent au niveau provincial, rendent compte de l'évolution du phénomène.

3.2 Entrevues semi-dirigées

La recherche a pris contact avec des organismes communautaires de Verdun travaillant avec des jeunes au moyen de courriers de présentation, appels téléphoniques, demandes de services, afin de mettre en place le projet. Les organismes intéressés ont accepté de participer à des rencontres de présentation du projet. Dans cette première phase, les réunions avaient deux objectifs : présenter le projet et recueillir des informations sur l'exploitation sexuelle à Verdun lors d'entrevues semi-dirigées (facteurs de risque, protection, lacunes dans l'intervention, services spécialisés dans le quartier, besoins). Des données qualitatives ont ainsi été obtenues auprès des principaux acteurs du quartier. Huit organismes communautaires ont accepté de partager des informations dans le cadre de cette première phase du projet.

Bien que des contacts aient été établis avec la police, le CLSS et les écoles, il n'a été possible de tenir d'entrevue qu'avec la police, car le processus avec les deux autres organisations a été plus long. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs partagé des informations par le biais de sondages. Les acteurs interviewés répondaient aux exigences de base de la recherche : ils avaient une trajectoire à Verdun, leur travail se déroulait à Verdun et une partie de leur clientèle était une population âgée de 12 à 35 ans, ce qui faisait d'eux une source d'information importante. La participation était volontaire ; il n'y avait pas d'autre motivation que le désir de connaître la situation à Verdun.

Par ailleurs, des contacts ont été établis avec plusieurs organisations spécialisées dans le domaine de l'exploitation sexuelle à Montréal qui avaient été mentionnées lors des entretiens à Verdun. Cinq d'entre elles ont accepté une demande d'entrevue. Ces entrevues semi-dirigées ont permis d'approcher le phénomène, et leurs appréciations ont corroboré en partie les résultats de la revue des écrits.

Le processus de collecte d'informations par des entrevues semi-structurées a recueilli des informations auprès de représentants de 12 organisations et organismes de Verdun qui répondent aux exigences définies dans les lignes directrices.

3.3 Socialisation du projet

Après ces entrevues et afin d'ouvrir le projet à de nouveaux partenaires, une présentation du projet a été faite et une invitation a été lancée aux autres organisations communautaires de Verdun. Cette présentation s'est concentrée sur les objectifs, les buts et les premiers résultats de la recherche, ainsi que sur les mécanismes proposés pour participer au projet.

Grâce à ce processus, deux nouveaux partenaires se sont impliqués et la présentation a servi d'opportunité pour collecter des informations au moyen d'un groupe de discussion. Lors de la présentation du projet, une adaptation d'un sondage a été partagée et une deuxième réunion a été programmée pour discuter des résultats. Plus précisément, la Table de concertation jeunesse de Verdun a été contactée pour faire connaître le projet. De nouveaux entretiens semi-dirigés ont été réalisés afin de compléter les informations.

La recherche visait à obtenir un portrait aussi complet que possible, d'où la planification de deux présentations du projet pour la population ainsi que l'adaptation d'un sondage destiné au grand public.

3.4 Sondages

Après avoir recueilli les informations provenant des entretiens semi-dirigés et des contributions dans les présentations générales du projet, il était nécessaire d'établir une ressource de collecte de données quantitatives afin de pouvoir comparer les informations obtenues à partir de la recherche documentaire et des entrevues semi-dirigées. Il a donc été décidé d'adapter deux sondages réalisés dans le cadre du *Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans – Centre-du-Québec* (Boudreau, 2020).

Ces sondages répondaient à des paramètres qui les rendaient pertinents :

- Premièrement, le but des questions était d'établir un portrait de la situation de l'exploitation sexuelle dans le Centre-du-Québec, ce qui serait reproduit pour Verdun.
- Deuxièmement, le document avait été revu par un groupe d'experts dans le domaine.
- Troisièmement, les sondages en ligne permettent aux personnes interrogées d'exprimer leur opinion sans la présence d'un enquêteur et sans crainte d'être jugées.

3.4.1 Questionnaire aux intervenants, enseignants et travailleurs du secteur jeunesse

Pour garantir la fiabilité des réponses, le sondage en ligne (Annexe A) auprès des personnes travaillant avec des jeunes comportait des limites. Par exemple :

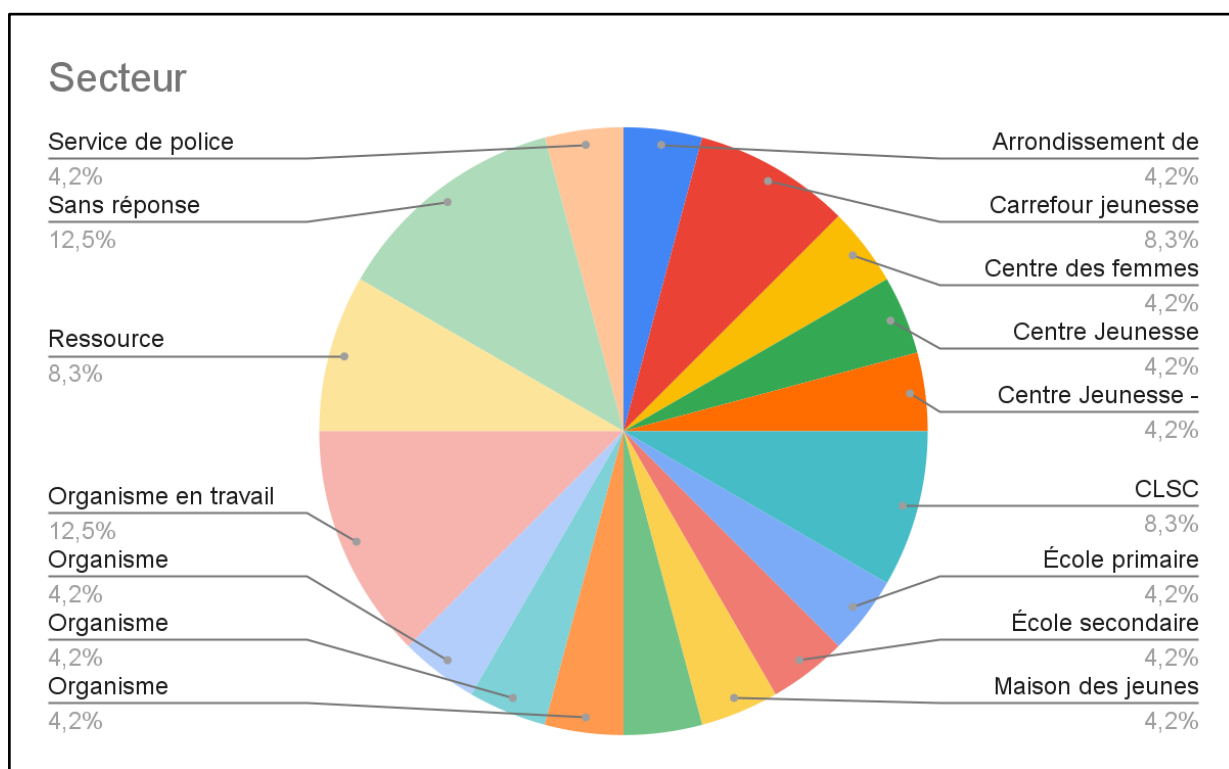
- Il fallait que la population desservie par les répondants au sondage soit des jeunes de Verdun âgés de 12 à 35 ans au début, mais sur recommandation des partenaires, la tranche d'âge a été modifiée de 8 à 35 ans, car il n'y a que deux écoles secondaires et douze écoles primaires à Verdun. Cela n'a toutefois pas entraîné de changement dans le nombre de participants au sondage : cette modification a été apportée vers la fin du processus de collecte des données.
- Les répondants devaient fournir leur adresse électronique et quelques informations sur leur travail afin d'assurer que les réponses soient pertinentes.
- Pour répondre au sondage, il fallait disposer d'une adresse électronique qui n'a été communiquée qu'aux organisations communautaires désireuses de participer et aux institutions travaillant avec la jeunesse.

En outre, les questionnaires ont été rédigés simultanément en anglais et en français afin d'inclure le point de vue de la population anglophone, très importante à Verdun, et les questions ont été adaptées en fonctions des besoins d'information de la recherche, avec l'aide de Kunthy Chhim et de Marie-Frédérique St-Onge.

RAPPORT DE RECHERCHE : L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES À VERDUN

Certaines organisations ont répondu à l'enquête lors d'une réunion d'équipe, tandis que d'autres ont fait appel à des personnes mandatées à la population jeunesse. Il ne semble pas y avoir de poste spécifiquement dédié au soutien aux personnes exploitées sexuellement ou à risque de l'être, et ceux qui ont entendu parler de cette clientèle ou qui l'ont traitée à Verdun l'ont fait dans le cadre d'un mandat plus général.

Le processus de collecte de ces informations, en l'occurrence du 1^{er} décembre 2022 au 4 mars 2023, a été déterminé par le calendrier du projet et, bien que cette période soit plutôt courte, les membres de 24 organismes et organisations y ont répondu, un nombre significatif, y compris celles qui fournissent une gamme de services à la population des jeunes, comme le montre le graphique 1.



Graphique 1 : Secteur de travail des répondants

3.4.2 Questionnaire à la population

Afin d'impliquer la population le plus possible, une enquête en ligne (Annexe B et C) a été menée avec seulement deux restrictions : être âgé de plus de 16 ans et habiter à Verdun.

L'enquête a été présentée à des groupes de citoyens et deux présentations du projet ont eu lieu, principalement à l'intention des parents. Cependant, malgré la publicité faite autour du projet, soit

une mention dans un journal local³² et une invitation lancée à la clientèle des organismes communautaires, il n'a pas obtenu un grand nombre de réponses (14).

Nous avons aussi participé à une campagne de porte-à-porte, un mécanisme par lequel les organisations communautaires présentent des services et se rapprochent des habitants des secteurs (approche de proximité) qui peuvent être isolés ou mal connaître les services communautaires. Au cours de cette journée, peu de citoyens (3) ont souhaité participer à l'enquête, et sur les trois personnes, une seule a renvoyé l'enquête complétée.

Étant donné la difficulté d'obtenir de l'information sur le phénomène, l'agente de recherche a commencé à participer à la Table d'Action Concertée Montréalaise en Exploitation Sexuelle, ce qui lui a permis d'entrer en contact avec d'autres agences et organismes dont le travail, sans être nécessairement centré sur Verdun, offrait des services à sa population. Ces contacts ont révélé des actions qui se développent à Verdun en matière de prévention de l'exploitation sexuelle. En outre, nous avons participé à des événements et à des formations d'organismes spécialisés afin de comprendre les mécanismes utilisés pour aborder et comprendre le phénomène.

Finalement, le quartier a entrepris un processus de consultation en 2022 afin d'actualiser les informations sur sa population et ses besoins. Des réunions ont été organisées afin de présenter une vue d'ensemble de Verdun. Les informations fournies sont consignées dans des documents inédits.

3.5 Limites

Cette recherche a été conçue à partir d'une approche communautaire et, ce type d'initiative étant relativement nouveau, il n'est pas encore bien connu dans la communauté. Il a donc fallu un certain temps pour entrer en contact avec quelques organisations.

³² Cajelait, Sylvie, « À la recherche de témoignages pour une étude sur l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun », *Nouvelles d'ici*, 10 février 2023, <https://nouvellesdici.com/?s=exploitation+sexuelle>. (Page consultée le 12 février 2023)

Il est donc encore nécessaire de travailler à établir des canaux de communication pour que les écoles puissent partager des informations ou s'informer sur les initiatives qui sont développées. Par conséquent, quelques acteurs scolaires ont partagé de l'information.

Malgré l'intérêt exprimé par les organismes communautaires contactés, certains d'entre eux ont connu un flottement de personnel en raison de la pandémie, de sorte que leurs contributions en temps, en personnel et en expertise se sont parfois limitées à quelques mois.

IV. Verdun : multiples nuances

Plages, parcs, rues piétonnières, organismes communautaires, atmosphère cordiale, amicale et même de camaraderie : l'arrondissement de Verdun, en raison de son histoire, conserve encore des éléments d'une petite ville, tels que la forte possibilité de connaître les voisins pour avoir grandi avec eux, l'accès à la plupart des services, un sentiment d'appartenance. Même lorsqu'on les interroge sur la ville, certaines personnes parlent encore de Verdun comme s'il ne faisait pas encore partie de la ville de Montréal.

Dans ce chapitre seront développées les caractéristiques de Verdun à un niveau général afin d'établir un portrait qui donne les éléments de protection, les lacunes d'intervention et les facteurs de risque de tomber dans l'exploitation sexuelle pour sa population jeunesse.

Verdun est un quartier aux multiples nuances³³. On y trouve aussi bien l'une des rues les plus emblématiques du monde³⁴ que des immeubles où les habitants ont du mal à finir leur mois avec les ressources nécessaires pour satisfaire leurs besoins élémentaires³⁵.

La différence de revenu économique est frappante, entre des gens qui ont de l'argent et qui sont prêts à donner des terrains pour des initiatives communautaires³⁶ et des familles qui ne pourraient joindre les deux bouts sans les diverses ressources disponibles dans la communauté pour aider les moins fortunés. Verdun est un lieu de contrastes où la diversité culturelle, sociale et économique marque la communauté.

³³ Selon TVA Nouvelles, en 2020, Verdun a été « le 11e quartier le plus “cool” au monde et le meilleur au Canada, selon le magazine *Time Out* ». Les critères comprenaient la culture, la gastronomie, le soutien à la population, les activités, et l'ambiance. (Proteau, 2020)

³⁴ La rue Wellington a été nommée la plus cool au monde en 2022. (Lebreux-Ebacher, 2022)

³⁵ Selon les données sur la population résidant dans les quartiers de Verdun, en 2021, la fréquence du faible revenu fondée sur les seuils de faible revenu après impôt (SFR-ApI) est de 9,7 %. (Arrondissement de Verdun, 2023)

³⁶ Le Centre de femmes de Verdun « envisage l'achat d'une propriété entre autres grâce à un important don de la femme d'affaires Denise Pitre ». (Desautels, 2021)

4.1 Caractéristiques

Verdun présente plusieurs caractéristiques qui donnent lieu à des particularités déjà évoquées dans d'autres études et que les personnes interrogées ont également relevées pour en construire le portrait.

4.1.1 Sectorisation

Le territoire est divisé en trois quartiers, tel qu'illustré sur la carte suivante.

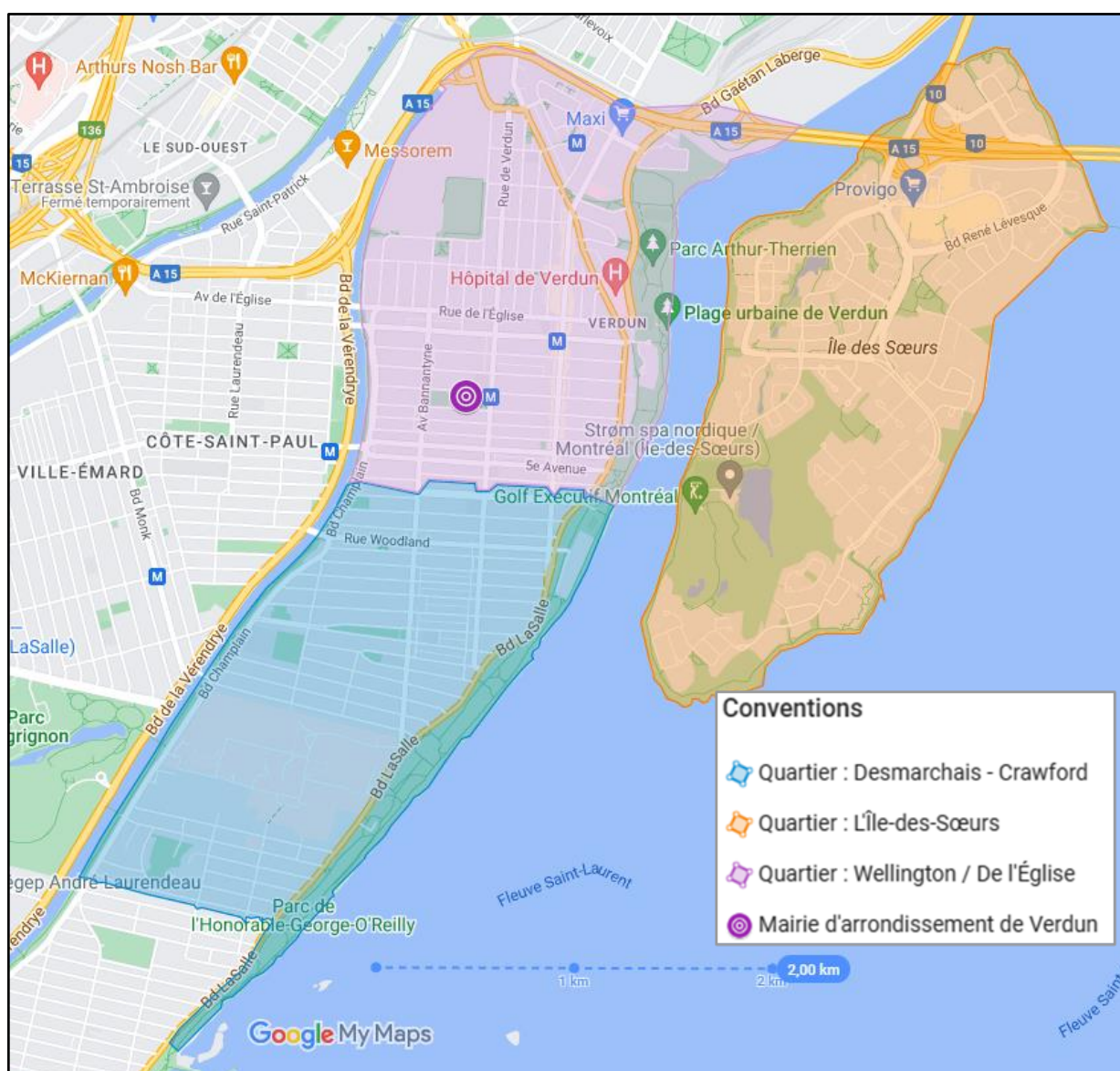


Image 1: Quartier de Verdun.

Adaptation : (Google, 2023). (s.d.)

Desmarchais-Crawford est décrit en général comme calme, essentiellement familial et axé sur les personnes âgées, avec une plus grande proportion de population anglophone et isolée.

L'Île-des-Sœurs est un territoire considéré comme isolé. Selon différentes organisations, les habitants de ce territoire préfèrent chercher des services dans le centre plutôt que d'aller dans le quartier Wellington/De l'Église, qu'ils appellent aussi la « terre ferme ». C'est là que se trouve une grande partie des organisations communautaires et il y a de grandes inégalités sociales³⁷.

Wellington/De l'Église est le quartier le plus densément peuplé (image 2) : c'est le centre de Verdun, un secteur plus défavorisé mais qui se gentrifie à vive allure. Des rues piétonnes avec de nombreux magasins rendent le quartier attractif, de même que la plupart des offres culturelles locales ; mais le problème de l'itinérance y est aussi plus visible.

Densité de la population au kilomètre carré à Verdun

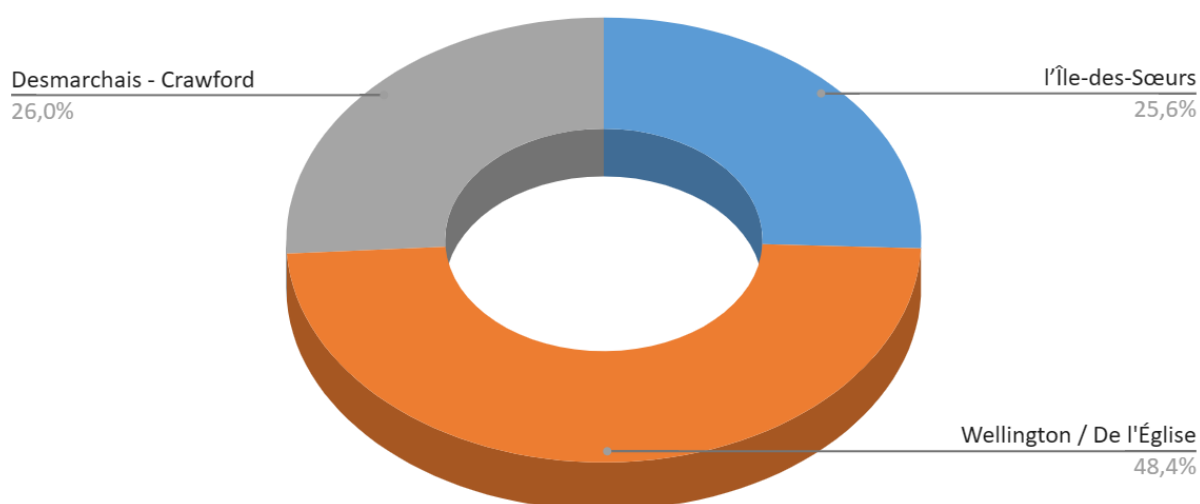


Image 2 : Densité de la population à Verdun
(Arrondissement de Verdun, 2023)

4.1.2 Perception du changement

La mutation que Verdun a subie au cours des dernières années et les tensions engendrées sont souvent ressorties dans les entretiens comme éléments descriptifs du quartier. Dans les mots des partenaires :

³⁷ L'un des premiers constats sur ce territoire est l'inégalité entre ses habitants, notamment sur le plan économique.

On ne veut pas que Verdun change, mais en même temps, oui³⁸.

Dans le cadre de ces changements, le phénomène de gentrification est souvent mentionné. Il a amélioré la perception du territoire et son attractivité, augmentant la demande de locations, faisant grimper les prix, qui ont aussi connu une hausse après la crise sanitaire de la COVID-19 en 2020.

4.1.3 Gentrification

L'arrondissement a connu pendant les dernières années le phénomène de la gentrification, lequel a permis son développement. Selon Wowa, une page Web qui suit le marché immobilier (Wowa.ca, 2023), Verdun est le troisième quartier de Montréal pour le coût des logements, avec un loyer mensuel moyen de 1 772 \$ pour un 3 ½ non meublé, et de 2 401 \$ pour un appartement 4 ½ non meublé.

Selon la même page, « le prix de vente moyen des maisons [à Montréal] a été de 550 956 \$ en mars 2023, ce qui représente une baisse annuelle de 6,2 % », celui à l'Île-des-Sœurs 802 032 \$ et sur la « terre ferme » (Wellington/De l'Église et Desmarchais-Crawford) le prix moyen est de 611 871 \$ (image 3).

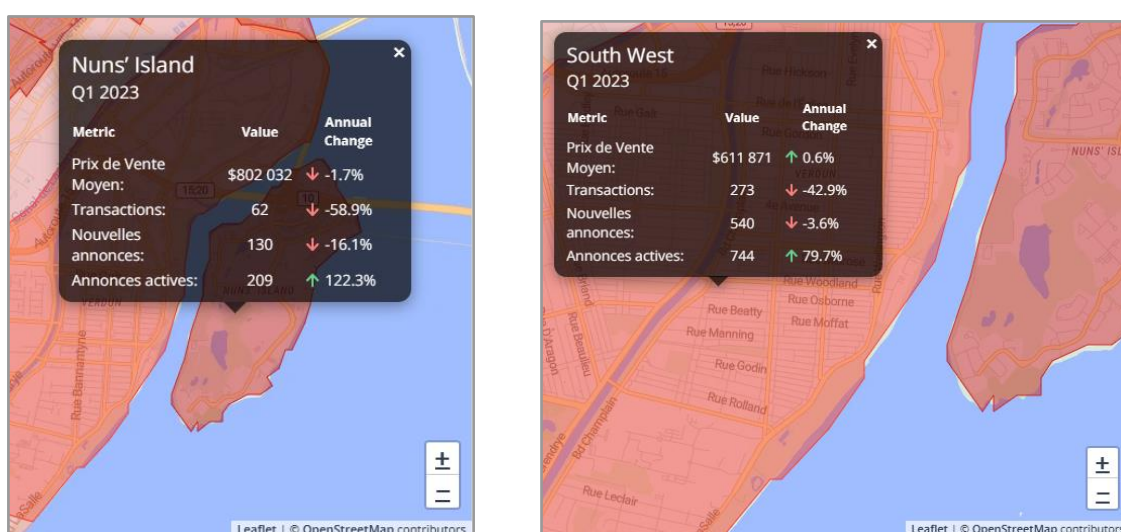


Image 3 : Prix de vente moyen en mars 2023 à Verdun

(Wowa.ca, 2023)

³⁸ Commentaire d'un participant pendant une présentation du projet.

La tradition historique de l'Île-des-Sœurs explique en partie sa valeur élevée, car il s'agit d'une zone traditionnellement habitée par des familles aisées qui disposent de ressources et recherchent un certain isolement, alors que la « terre ferme » était considérée comme le territoire des familles à revenus moyens et, dans certains cas, à faibles revenus. Cette zone a fait l'objet de propositions qui en feraient le « nouveau plateau³⁹ ».

4.1.4 Immigration

Selon les données officielles du district pour 2021, 24,6 % des habitants de Verdun étaient des immigrants. L'immigration en provenance de la France avait le plus grand poids, suivie par la Chine, l'Iran et la Colombie (image 4).

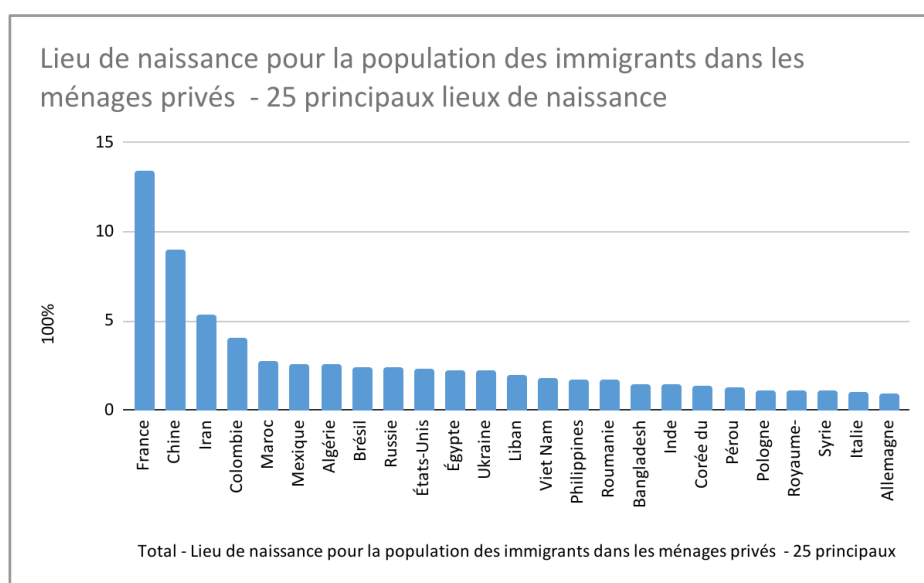


Image 4 : Lieu de naissance de la population immigrante dans les ménages privés (Arrondissement de Verdun, 2023)

L'immigration est généralement associée à une plus grande diversité culturelle, ce qui contribue à une offre de biens et de services diversifiée. Des études indiquent toutefois que les immigrants⁴⁰ sont plus susceptibles d'être victimes d'exploitation sexuelle en raison de leur réseau

³⁹ En réfèrent au Plateau Mont-Royal « c'est le quartier le plus peuplé de Montréal où se côtoient artistes, étudiants et familles. [...] Le Plateau attire également de nombreux immigrants français pour sa vie de quartier très dynamique. » (calonnearthur29@gmail.com, 2021).

⁴⁰ Lanctôt dit : « ces facteurs de vulnérabilité (qui prennent formes de variables contrôles) sont : l'immigration, l'agression sexuelle subie avant 12 ans et le nombre de placements hors de la famille » (Lanctôt, 2016, p. 13), Matte affirme : « il y a une surreprésentation des femmes racisées, immigrantes ou autochtones dans la prostitution » (Matte et al., 2015, p. 4).

de soutien familial limité, de leurs compétences linguistiques et de leur faible connaissance de leurs droits et des ressources à leur disposition pendant leur intégration.

4.1.5 Itinérance

L'itinérance est l'un des premiers problèmes mentionnés lors des entretiens. En fait, dans le document réalisé par les autorités du quartier lors de la phase de planification du développement social et de la lutte contre la pauvreté (Concertation en développement social de Verdun, 2022b), il s'agit d'un des onze problèmes présentés à l'issue du processus de consultation de la communauté.

En fait, l'une des trois mesures prioritaires du gouvernement local est d'augmenter l'offre de logements sociaux. L'itinérance, dans le discours général, s'explique par la hausse de la valeur des loyers des appartements, l'offre insuffisante d'appartements locaux et la migration, entre autres. Si une offre de logements abordables est créée, elle contribuera ainsi à atténuer d'autres problèmes. En fait, Mourani (2016) signale que l'itinérance est un obstacle à la sortie de la prostitution⁴¹.

4.1.6 Concertation

Au niveau de la concertation, la plupart des personnes interrogées ont noté la forte tradition de collaboration et de partenariat à Verdun. Certains soutiennent qu'il y a beaucoup de tables, ce qui empêche la participation des tous les organismes à toutes les tables. C'est donc la mission de chaque organisme de déterminer à quelles tables il participera.

L'importance et le leadership des organisations communautaires sont tels que lors des réunions sur les problèmes de voisinage, il est courant de les voir guider, animer ou accompagner les propositions des citoyens.

⁴¹ Selon Mourani les femmes qui veulent sortir de la prostitution font face à plusieurs obstacles : « toxicomanie, inceste, agression sexuelle, pauvreté, stress post-traumatique, dépression, tentative de suicide, violence physique et psychologique, isolement, problèmes de santé physique et mentale, itinérance, sentiment de honte et de culpabilité, perte d'estime de soi, problèmes juridiques, discrimination, etc. » (Mourani, 2019, p. 23)

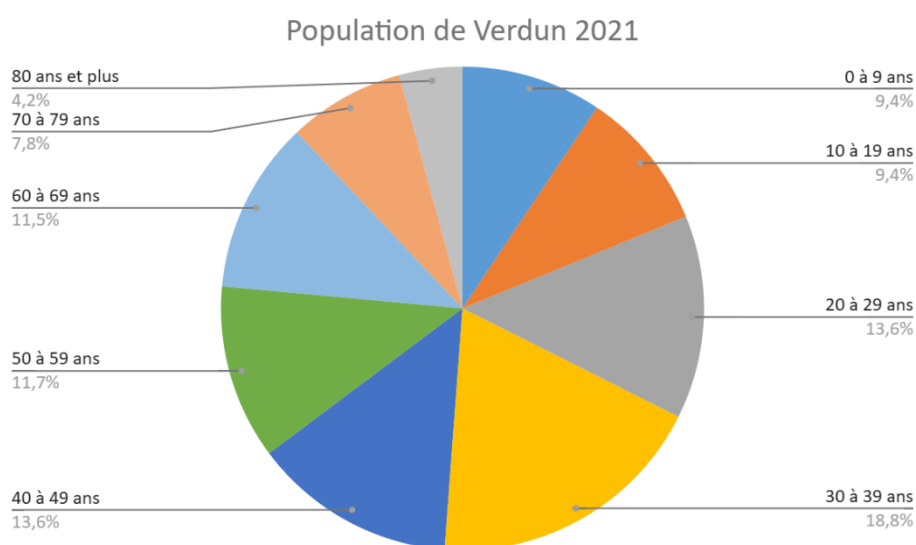
Pendant la pandémie, nombre d'organismes communautaires ont éprouvé des difficultés à fournir des services, à maintenir leurs effectifs ou à suivre leur clientèle. Vers la fin du processus de recherche, les organisations ont indiqué avoir constaté un retour progressif à la fourniture normale de services.

Selon un partenaire, une page spécifique à l'arrondissement paraîtra cette année (2023) avec de l'information sur les organismes communautaires grâce au fort travail communautaire et dans un souci de connaître la réalité.

L'une des réflexions faites est qu'il n'existe pas à Verdun de ressource communautaire ayant le mandat d'accompagner la population exploitée sexuellement. Comme les services sont compartimentés (toxicomanie, situation d'itinérance, violence), ces enjeux sont en partie surmontés grâce à la communication et à la collaboration entre les organismes communautaires.

4.2 Population

En général, la population est considérée comme hétérogène : c'est ce que montre le graphique 2 sur l'âge de la population. Un pourcentage représente chaque tranche d'âge. Le groupe le plus important est la population âgée de 30 à 39 ans (18,8 %).



Graphique 2 : Composition de la population selon le recensement 2021
(Arrondissement de Verdun, 2023)

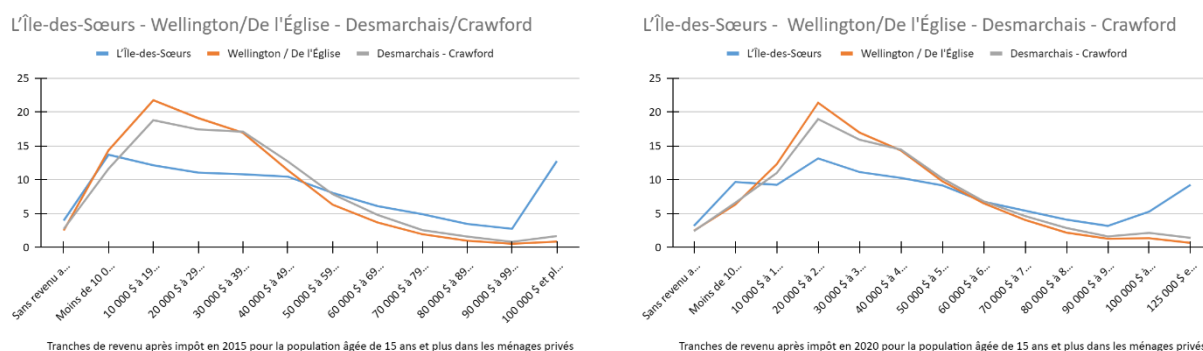
Pour ce qui est de la langue, les autorités s'adressent surtout à la population en français, et malgré les efforts pour présenter des informations en anglais, la population anglophone se sent marginalisée selon les organismes qui lui fournissent des services.

De plus, les gens qui participent aux activités de consultation sont en général plus âgés ou ont des intérêts spécifiques. La participation des personnes âgées est représentative, ce qui pourrait s'expliquer par leur horaire et leur calendrier plus flexibles.

4.2.1 Pauvreté

Il n'est pas rare de lire des histoires de sortie de la pauvreté à Verdun. L'arrondissement a connu un processus de gentrification, qui vise en partie à améliorer les conditions de vie de ses habitants, mais son ombre semble persister. La gentrification est un enjeu auquel la plupart des organismes accordent une attention particulière⁴².

En effet, l'un des objectifs fixés par les autorités locales lors de la présentation de la deuxième phase de la planification de quartier est d'améliorer « les conditions de vie de la population et lutter contre la pauvreté » (Concertation en développement social de Verdun, 2022). En d'autres termes, les autorités se préoccupent de la difficulté pour une partie de la population de subvenir à ses besoins de base, comme le démontrent les données statistiques du graphique 3, qui compare les tranches de revenu après impôt pour la population âgée de 15 ans et plus dans les ménages privés de 2015 et de 2020 :



Graphique 3 : Revenu après impôt 2015-2020 (Arrondissement de Verdun, 2023)

⁴² Lors des entrevues semi dirigées, des organismes comme CCS, APV, Centre des femmes, Le TRAC, entre autres, ont fait état d'une perception d'augmentation de la pauvreté.

De façon générale, la comparaison des graphiques de tranches de revenu après impôt pour la population âgée de 15 ans et plus dans les ménages privés en 2015 et en 2020 témoigne soit des efforts du gouvernement et de la communauté pour lutter contre la pauvreté, exprimés à différents moments par les personnes travaillant à Verdun, soit du fait que la gentrification oblige les personnes à faible revenu à déménager dans d'autres arrondissements parce que la vie à Verdun est devenue trop chère.

Maintenant, que révèle ce graphique pour chaque quartier ?

La ligne de **l'Île-de-Sœurs** présente le moins de variations. On constate également que le pourcentage de personnes ayant un revenu annuel inférieur à 10 000 \$ est passé de 14 % en 2015 à un peu moins de 10 % en 2020.

Pour l'année 2015, le graphique de gauche montre que le pourcentage de personnes ayant un revenu de plus en plus élevé diminue progressivement jusqu'à la tranche de revenus de 90 000 à 99 999 \$, où le pourcentage remonte jusqu'à environ 12 %.

En 2020, le pourcentage des personnes dont les revenus annuels sont inférieurs à 10 000 \$ diminue sensiblement par rapport à 2015. On observe un nouveau pic dans la tranche de revenus de 20 000 à 29 999 \$, qui était légèrement supérieure à 10 % en 2015 et passe à 13 %. On peut se demander si les personnes qui se trouvaient dans la tranche de revenus inférieure à 10 000 \$ en 2015 vont passer à la tranche de revenus inférieure à 30 000\$ en 2020.

À partir de là, l'évolution des deux graphiques (2015/2020) suit une trajectoire similaire, un pic apparaissant également en 2020 dans la tranche de revenus de 90 000 à 99 999 \$, qui est légèrement moins mobile vers le haut en raison notamment de l'apparition d'une valeur supplémentaire (125 000 \$).

Le pourcentage des revenus de **Wellington/De l'Église** est plus élevé pour la tranche de 10 000 à 20 000 \$ pour les années en question, et le pourcentage des hauts revenus est plus faible que dans les deux autres quartiers, montrant ainsi que la proportion de personnes à faible revenu est plus élevée dans ce quartier que dans le reste de Verdun. On constate que le

pourcentage de la population dont le revenu se situait entre 10 000 et 29 999 \$ en 2015 est de 40 %.

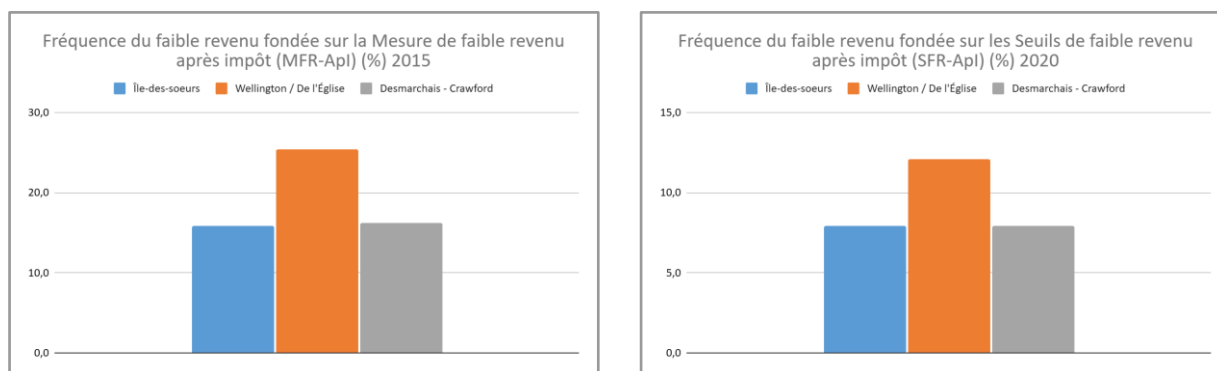
En 2020, le pourcentage de la population dont les revenus se situent entre 20 000 et 39 999 représente près de 40 %. En fait, la majorité de la population est concentrée dans la tranche des 10 000 à 39 999 \$, et le pourcentage total des gens dans Wellington/De l'Église dont les revenus sont inférieurs à 39 999 \$ est de près de 75 %.

Le quartier **Desmarchais-Crawford**, bien que contrastant avec le quartier Wellington, n'a pas un pic aussi élevé que le quartier Wellington. En 2015, la majorité de sa population se situait dans la tranche de revenus comprise entre 10 000 et 39 999 \$, soit plus de 50 % de sa population. Comme pour les deux autres graphiques, on observe une progression du pic le plus élevé, de 10 000 à 19 999 \$ en 2015 à 20 000 à 29 999 \$ en 2020, où près de 50 % de la population se trouve dans les tranches de revenus comprises entre 20 000 et 49 999 \$.

Dans les tranches de revenus plus élevées, les pourcentages de personnes commencent à diminuer de manière significative à partir de 50 000 \$. La baisse est par ailleurs constante : on constate que 70 % de la population se situe dans les tranches de revenus comprises entre 10 000 et 59 999 \$. Il est intéressant de noter que les trois quartiers de Verdun ont une incidence plus élevée de personnes ayant un revenu entre 20 000 et 29 999 \$ après impôt en 2020, ce qui représente un pourcentage plus élevé de la population de Verdun, soit entre 13 et 21 % de sa population totale selon le quartier.

En guise de conclusion, en examinant la progression en pourcentage de la population en fonction de ses revenus en 2015 et en 2020, nous constatons que le graphique pour 2020 s'est légèrement déplacé vers la droite. La population présente donc un pourcentage de revenus un peu plus élevé, bien que l'on perçoive une légère progression dans les revenus des personnes et que la proportion de faibles revenus à Verdun demeure élevée.

Comme le montre le graphique de la fréquence des faibles revenus après impôts (graphique 4), le pourcentage de personnes dans cette catégorie a diminué de façon significative en 2021 dans les trois quartiers de Verdun par rapport à 2015.



Graphique 4 : Fréquence du faible revenu 2015-2020
(Arrondissement de Verdun, 2023)

On peut constater que l'arrondissement est en changement constant et qu'il faut continuer les actions pour améliorer les conditions de vie de la population afin de diminuer le risque que les personnes les plus vulnérables entrent dans une situation d'exploitation sexuelle⁴³.

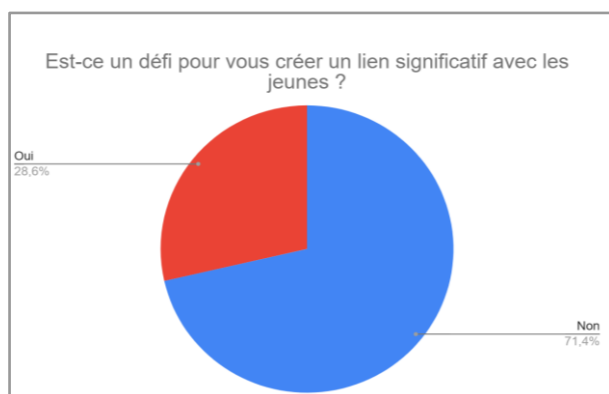
⁴³ Le cinquième rapport mondial du système prostitutionnel affirme que : « La pauvreté est un motif déterminant dans l'entrée dans la prostitution, comme le montre la surreprésentation de personnes d'origine étrangère, issues de pays pauvres, et, surtout, de femmes, plus touchées par la précarité. » (Charpenel, Y. (dir.) 2019, p. 54)

V. Portrait des jeunes à Verdun

Le portrait suivant a été réalisé sur la base des instruments conçus à cet effet. Son but n'est pas de généraliser, mais plutôt d'établir un point de discussion basé sur les réflexions et les opinions des personnes qui ont participé à ce processus.

Le terme *jeune* fait référence à une tranche d'âge allant de l'adolescence à l'âge adulte. En général, quand quelqu'un est jeune, il s'agit d'une personne âgée de 12 à 35 ans selon les documents de soumission des fonds. La recherche n'entrera pas dans un traitement très large de ce concept, mais lorsque les discours gouvernementaux font référence aux jeunes, ils parlent parfois des mineurs et, à d'autres occasions, de personnes âgées de 35 ans ou moins. Ainsi dans ce travail, les jeunes sont considérés comme étant âgés de 35 ans et moins, mais la manière dont les organisations communautaires présentent leur clientèle sera respectée.

5.1 Liens



Graphique 5: Création des liens avec les jeunes

Selon les travailleurs jeunesse, il n'est pas difficile d'établir une relation significative avec les jeunes (graphique 5), ce qui indique qu'ils ont en général une relation positive avec les adultes. Il ne faut toutefois pas oublier que la majorité des répondants travaillent principalement dans des organismes

communautaires, dans les centres locaux de services communautaires (CLSC), ou dans des postes scolaires qui requièrent un lien de confiance, offrant un soutien plus personnalisé aux jeunes. Cela peut faciliter l'établissement d'une relation de confiance par rapport à un cadre plus institutionnel.

RAPPORT DE RECHERCHE : L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES À VERDUN

La création de liens positifs est très importante dans la réussite des personnes qui accompagnent les jeunes dans des activités extrascolaires ou de soutien, ce que certains répondants considèrent comme nécessaire pour pouvoir aider, accompagner ou conseiller.

Ainsi, les jeunes qui participent à des activités communautaires de soutien, de socialisation et de loisirs au sein de la communauté sont accompagnés par des adultes qui peuvent les guider contre le risque d'entrer dans une dynamique d'exploitation sexuelle.

Quelques commentaires sur les jeunes sont :

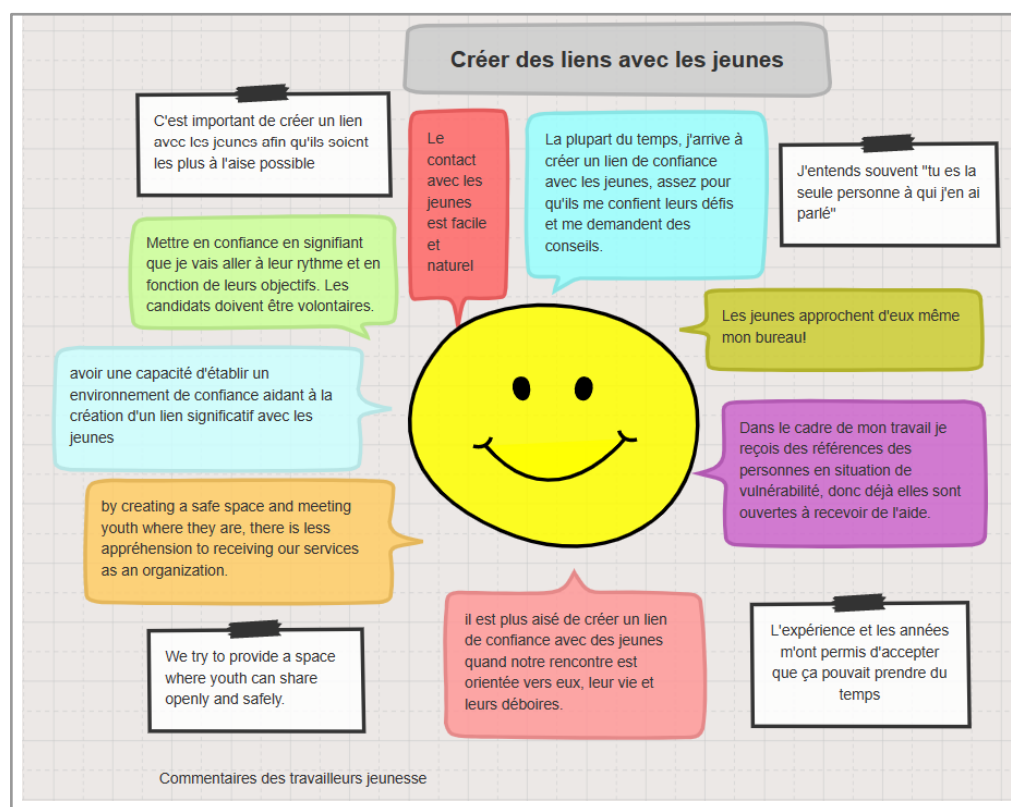


Image 5 : Commentaires tirés du sondage auprès des travailleurs jeunesse

Ainsi, on peut dire que le travail développé par les institutions (école, CLSC, police) et les organisations communautaires a su développer des réseaux qui protègent les jeunes de l'exploitation sexuelle, selon Lemitre et Martinez-Leone :

L'ensemble des études confirment donc le rôle essentiel de l'environnement psychoaffectif de l'adolescent dans son développement sexuel. Véritable éponge en quête de modèles opérants, il écoute et adopte le point de vue des personnes les plus influentes dans son monde affectif. C'est donc d'abord et avant tout par

apprentissage social (Bandura, 1986) que l'adolescent intègre et déclenche ses modèles comportementaux les plus intimes. (Cole & Fougère-Ricaud, 2021, p. 31)

L'adolescence génère parfois des confrontations entre les jeunes et leur famille. L'existence d'adultes en qui ils peuvent avoir confiance en dehors de leur environnement familial devient alors un facteur de protection non seulement contre l'exploitation sexuelle, mais aussi contre d'autres problèmes auxquels ils font face.

5.2 Services scolaires aux jeunes

Verdun compte douze écoles primaires, dont dix appartiennent au Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys et les deux autres à la commission scolaire Lester-B.-Pearson (image 6).

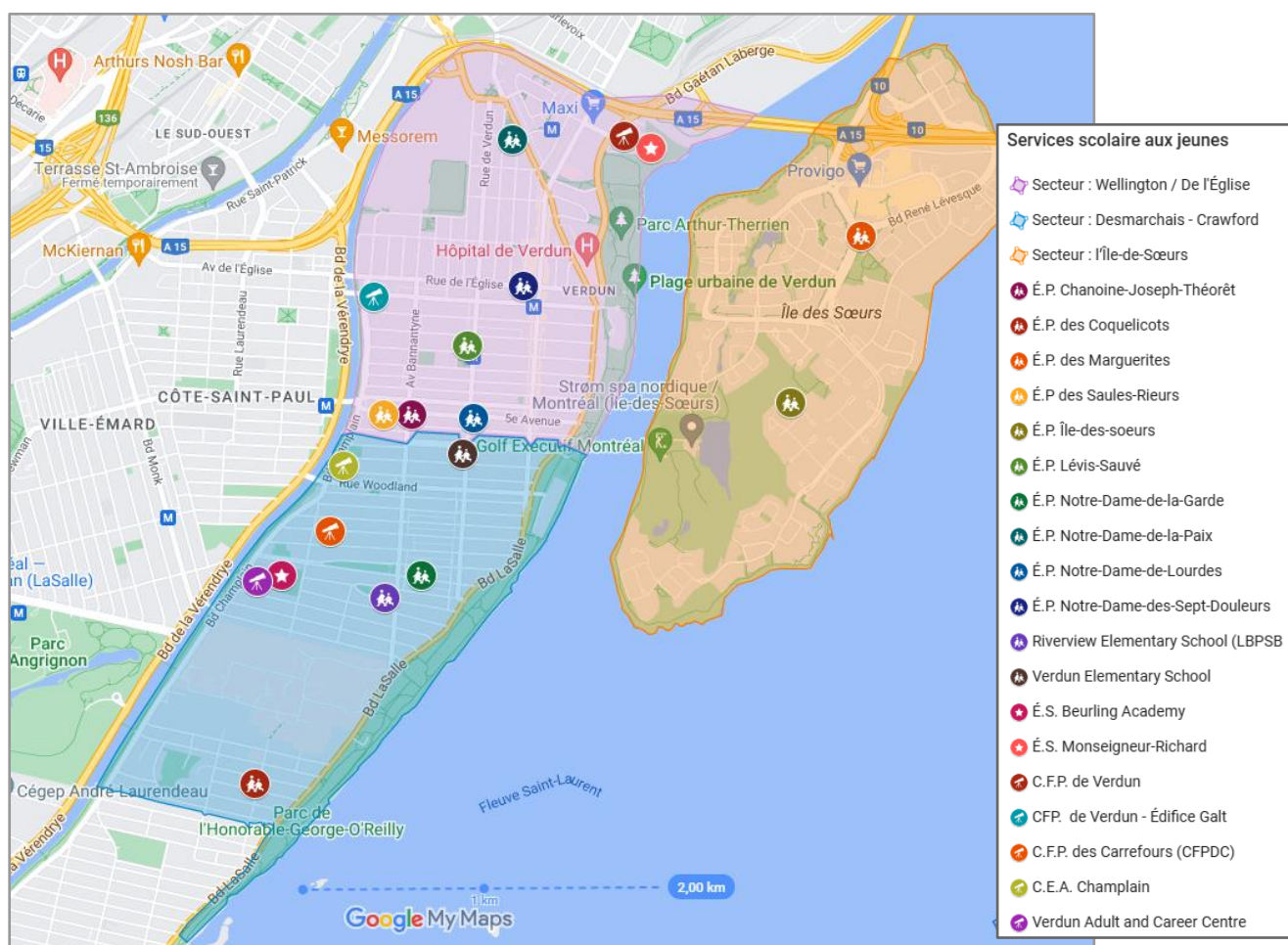


Image 6 : Services scolaires à Verdun
(Google, s. d.-a)

Parmi les deux écoles secondaires, l'une appartient au centre de services francophone et l'autre au service scolaire anglophone. Quatre centres de formations professionnelles s'y ajoutent, dont un en anglais.

5.2.1 Desmarchais-Crawford

L'offre éducative dans le quartier Desmarchais-Crawford, plus accueillante pour les familles anglophones, comprend deux écoles anglophones et deux écoles francophones, ainsi que l'école secondaire anglophone.

Pour les écoles anglophones, l'une se situe au centre du quartier et l'autre juste à la frontière nord pour accueillir la population du reste du territoire. On peut penser que les élèves anglophones de ce territoire ont plus de chances de terminer leurs études, car il n'y a qu'une école secondaire pour deux écoles primaires et un centre de formation professionnelle anglophone.

Ce quartier compte aussi deux écoles primaires francophones (des Coquelicots et Notre-Dame-de-la-Garde), dont l'une se trouve au sud du territoire. On peut donc supposer que cette population fréquentera une école secondaire probablement située dans l'arrondissement de LaSalle. Pour la seconde, plus au centre, ses élèves iront soit à l'école secondaire francophone de Verdun (Monseigneur-Richard) soit à l'extérieur de l'arrondissement, car le quartier ne compte pas d'école secondaire francophone malgré le centre de formation des Carrefours et le centre d'éducation des adultes Champlain.

Cette situation de l'offre éducative explique pourquoi les personnes interrogées rapportent que certaines familles ont choisi de déménager dans un autre arrondissement lorsque leurs enfants ont terminé l'école primaire, en raison du nombre limité de places dans la seule école francophone de Verdun ou parce que les enfants doivent fréquenter une école secondaire plus éloignée, en dehors du quartier.

5.2.2 Wellington/De l'Église

Dans le quartier central, on trouve six écoles primaires. Trois se trouvent à la limite sud du quartier et les trois autres sont réparties sur l'ensemble du territoire. La seule école secondaire francophone, Monseigneur Richard, est située à la limite nord-ouest.

Le Centre de formation professionnelle de Verdun se trouve aussi dans ce quartier, dans l'édifice Galt, à côté de l'école secondaire. On pourrait penser qu'une école secondaire qui accueille les élèves de six écoles primaires représente un défi en termes de couverture. Ce quartier abrite 48,7 % de la population du Verdun et constitue le plus petit quartier de l'arrondissement, donc une seule école secondaire pourrait s'avérer insuffisante pour sa population.

5.2.3 Île-des-Sœurs

Ce quartier compte deux écoles primaires, aucune école secondaire et aucun établissement de formation professionnelle. Selon les personnes interrogées, dans le passé, les enfants fréquentaient des écoles privées hors du quartier une fois leurs études primaires terminées.

Cependant, en raison de l'évolution de la population, de plus en plus de gens dans cette zone ont des revenus inférieurs à 29 999 \$, soit 11 %⁴⁴ de la population en 2020. Cette restriction de revenu empêcherait ces familles d'envoyer leurs enfants dans les écoles privées, et diminue la qualité de vie des jeunes qui devront se rendre au centre-ville pour accéder aux services éducatifs étant donné que le service de transport de l'Île vers le reste du territoire verdunois est, d'après la population, limité.

La communauté exprime le besoin d'élargir l'offre éducative. Elle recherche des stratégies par le biais d'une coalition⁴⁵ afin d'obtenir le soutien du gouvernement pour l'établissement d'une école secondaire dans ce territoire.

5.2.4 Ensemble du territoire

Dans la situation actuelle, l'offre d'éducation secondaire existe, bien qu'il faille se demander si elle est suffisante pour l'ensemble de la population, puisque la socialisation, la formation et le

⁴⁴ Selon les données sur le de revenu total des ménages en 2020 pour les ménages privés à l'Île-des-Sœurs, 1,8 % des ménages gagnaient moins de 5 000 \$, 0,7% des ménages de 5 000 à 9 999 \$, 1,1 % des ménages de 10 000 à 14 999 \$, 1,2 % des ménages de 15 000 à 19 999 \$, 3,4 % des ménages de 20 000 à 24 999 \$, et 2,8 % des ménages de 25 000 à 29 999 \$. (Arrondissement de Verdun, 2023)

⁴⁵ « La Coalition demande que le CSSMB et le ministère de l'Éducation rouvrent le dossier dès le mois de mai et décide d'implanter l'école promise depuis plusieurs années pour accueillir des élèves du primaire et du secondaire. » (Sincennes, 2023)

développement des jeunes se font dans le cadre scolaire. Il faut se demander s'il y a assez d'écoles pour garantir le service à l'ensemble des jeunes de Verdun.

Selon les données de l'arrondissement, Verdun comptait, en 2021, entre 2 905 et 3 228⁴⁶ jeunes âgés de 12 à 17 ans qui, en raison de leur tranche d'âge, fréquentaient une école secondaire. Cependant, le nombre d'élèves inscrits au secondaire pour la même période est de 1 436⁴⁷. Moins de la moitié sont donc inscrits dans une école secondaire de l'arrondissement. Cela signifie que la majorité des jeunes en âge de fréquenter l'école secondaire doivent sortir de l'arrondissement pour accéder aux services éducatifs. Il est donc étrange qu'il n'y ait que deux écoles secondaires sur tout le territoire pour desservir les 12 écoles primaires⁴⁸.

En ce qui concerne la formation professionnelle et pour adultes, il y a quatre établissements. Selon le document intitulé *Conversations en réussite éducatives, rencontres avec les territoires montréalais*, Verdun est :

Un territoire [...] caractérisé par des situations de pauvreté importantes, des enjeux linguistiques et des enjeux d'intégration de familles immigrantes [...] avec un axe majeur visant les apprenants adultes, qui est une caractéristique du territoire. (Réseau réussite Montréal, 2022b)

Cela expliquerait en partie pourquoi il y a plus de centres de formation aux adultes que d'écoles secondaires à Verdun. Toutefois, la nécessité de renforcer l'offre au niveau secondaire semble être une question que les autorités compétentes devraient examiner.

⁴⁶ Les données statistiques de l'arrondissement (Arrondissement de Verdun, 2023) répartissent la population par tranches d'âge de cinq ans. À partir des données brutes, trois cinquièmes de chaque groupe ont été extraits comme suit : le groupe d'âge 10 à 14 ans était composé de 3 025 personnes, donc si les trois cinquièmes d'entre elles appartenaient au groupe d'âge 12 à 14 ans, cela ferait 1 815 personnes ; le groupe d'âge 15-19 ans est composé de 2 355 personnes, dont les trois cinquièmes appartiendraient au groupe de 15 à 17 ans, soit 1 413 personnes. Le total est donc de 3 228. Ainsi, pour déterminer le nombre possible de jeunes de 12 à 17 ans susceptibles de fréquenter l'école secondaire, une variation moyenne de 10 %, soit entre 2 905 et 3 228 a été fixée pour déterminer une fourchette d'estimation de la population des 12 à 17 ans, puisque l'effectif de la population par groupe d'âge n'est pas fixe.

⁴⁷ Selon Réseau réussite Montréal : en 2021, 1 229 élèves étaient inscrits au secondaire au Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys et 207 élèves du même niveau étaient inscrits dans la commission scolaire Lester B. Pearson, pour un total de 1 436 élèves inscrits à l'école secondaire à Verdun. (Réseau réussite Montréal, 2022a)

⁴⁸ Dans ce même sens, Richard Pagé signale : « 43 % C'est le pourcentage de jeunes qui doivent se déplacer à l'extérieur de l'arrondissement de Verdun pour fréquenter une école secondaire, » (Provost, 2023)

5.3 Services communautaires aux jeunes à Verdun

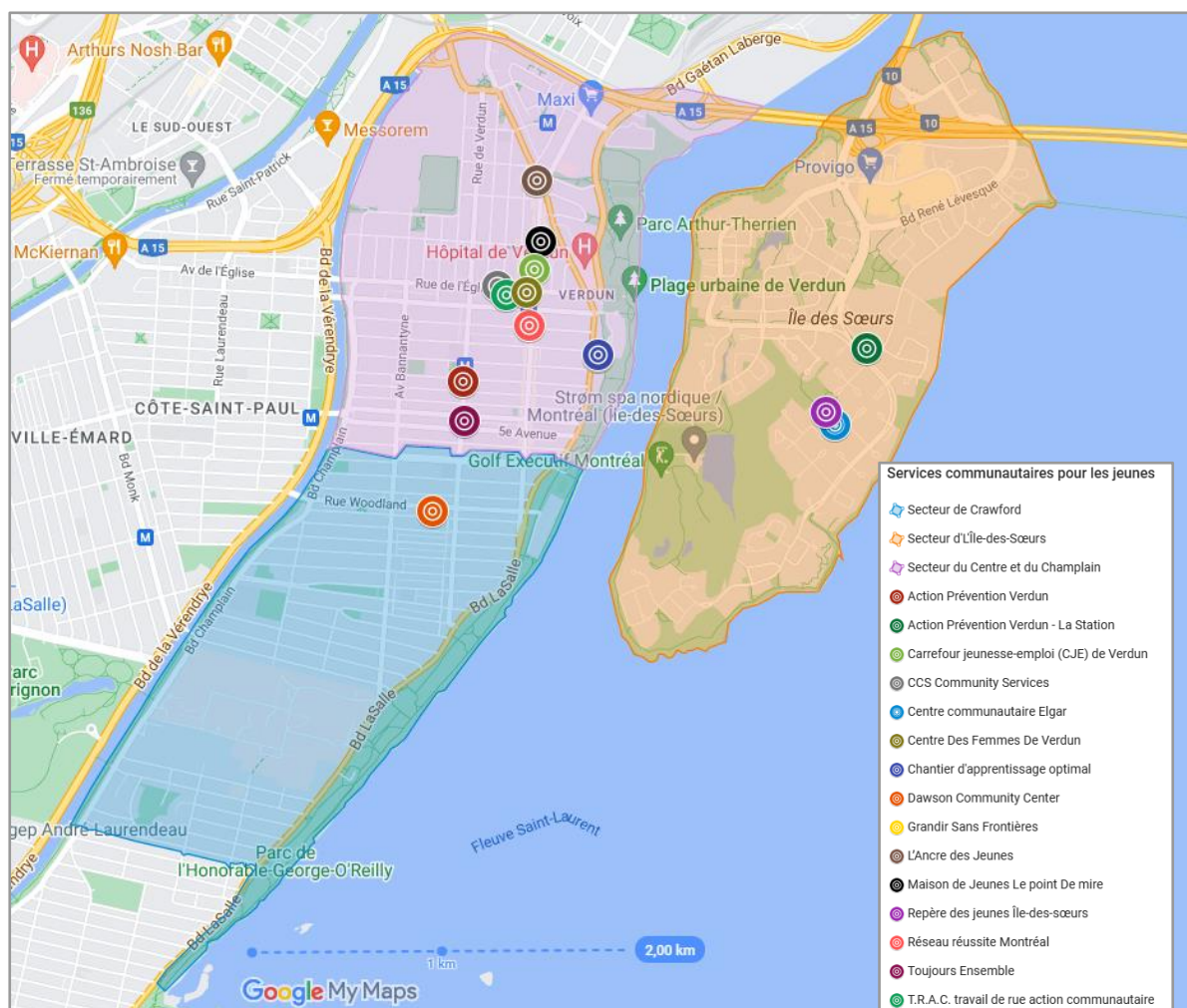


Image 7 : Services communautaires aux jeunes à Verdun

(Google, s. d.-b)

En général, lorsqu'on parle des jeunes, il est question de la tranche d'âge de 12 à 17 ans.

Les services qui vont accompagner cette clientèle sont centrés sur l'aide aux devoirs, les activités parascolaires, les espaces de socialisation et les activités récréatives.

Quant aux organismes qui offrent des services aux jeunes entre 15 et 35 ans, ils se concentrent davantage sur l'accompagnement dans la recherche d'emploi, l'orientation professionnelle, le soutien familial, et pas nécessairement les relations sociales. Dans cette optique, les services mentionnés au cours du processus de recherche qui fournissent des services aux jeunes à Verdun sont présentés ci-dessous. Cette liste n'est pas exhaustive, elle ne prend en compte que les services qui ont été mentionnés lors des entretiens semi-dirigés ou lors des réunions de quartier, soit à la table des jeunes, soit dans le portrait présenté par l'arrondissement.

5.3.1 Île-des-Sœurs

Action Prévention Verdun – La Station

Offre un espace récréatif pour les jeunes avec l'accompagnement d'un animateur. L'espace est utilisé par les jeunes pour partager avec leurs pairs, jouer ou passer le temps. Dans quelques mois sera mis en œuvre un projet qui vise à impliquer activement les jeunes dans sa réalisation. (Action Prévention Verdun – Centre intergénérationnel, s. d.)

Centre communautaire Elgar

Offre des activités récréatives pour la socialisation et l'intégration des nouveaux arrivants en général, et des activités de cap de jour pour les enfants jusqu'à 12 ans. (Montréal, 2023)

Repère des jeunes Île-de-Sœurs

Offre un lieu de rassemblement et de loisirs pour les jeunes de 10 à 17 ans.

5.3.2 Wellington/De l'Église

Action Prévention Verdun

Offre un service d'accompagnement, de référence et de soutien aux familles issues de la migration et aux enfants entre 0 et 17 ans.

Carrefour jeunesse-emploi de Verdun

Favorise l'intégration des jeunes de 15 à 35 ans au moyen de guides, d'ateliers, d'accompagnement pour la recherche d'emploi, le retour aux études, l'orientation professionnelle, etc. (CJE Carrefour jeunesse-emploi de Verdun, s. d.)

Collective Community Services (CCS)

Offre des services à l'enfance et aux familles principalement anglophones avec des programmes de santé mentale à l'école, de camp d'été, d'aide aux devoirs, entre autres. (CCS Montréal, s. d.)

RAPPORT DE RECHERCHE : L'EXPLOITATION SEXUELLE DES JEUNES À VERDUN

Centre des femmes de Verdun

Offre des espaces de socialisation appelés « milieu de vie », le service d'écoute-référence, du soutien informatique, entre autres. Sa clientèle est composée des femmes et de toute personne qui « ne s'identifie pas comme homme cisgenre ». (Le Centre des femmes de Verdun, 2022)

Chantier d'apprentissage optimal

Offre de l'aide aux devoirs, des activités parascolaires aux jeunes de 6 à 17 ans, ainsi que des projets d'employabilité des jeunes de 18 à 30 ans. (Chapop, s. d.)

Grandir Sans Frontières

Offre des initiations au numérique pour les jeunes de 7 à 17 ans lors d'ateliers parascolaires. Propose des formations numériques, la découverte des technologies. (Grandir sans frontières, s. d.)

L'ancre des Jeunes

Offre un espace où le jeune trouve le soutien pour la persévérance scolaire, avec des programmes comme : l'aide aux devoirs, la transition au secondaire, le soutien aux raccrocheurs, l'ancre à l'aventure et le camp du jour estival. (L'Ancre des jeunes, s. d.)

Maison des Jeunes Le Point De mire

Offre un espace dédié aux jeunes de 12 à 17 ans. La Maison organise des soupers, des activités de loisir et de socialisation, entre autres. (Arrondissement.com, s. d.-a)

Réseau réussite Montréal

Se dédie à la persévérance scolaire des jeunes, donne des ateliers, suit l'évolution de la persévérance scolaire et les différents facteurs qui peuvent empêcher la réussite. (Réseau réussite Montréal, s. d.)

Toujours ensemble

Soutient les jeunes de 6 à 17 ans par des loisirs et des activités parascolaires pour les jeunes de 9 à 17 ans, sac à dos, passeport pour ma réussite scolaire et des mesures de soutien aux familles. (Toujours ensemble, s. d.)

Travail de rue action communautaire TRAC

Intervient auprès des personnes en difficulté âgées 12 ans et plus. Le travail de rue est privilégié avec une approche de réduction de méfaits. (arrondissement.com, s. d.-b)

5.3.3 Desmarchais-Crawford

Dawson Community Center

Offre des activités sociales, récréatives pour les jeunes, ainsi que du bénévolat et le projet Youth Leading Réconciliation, entre autres. (bgc Dawson, s. d.)

Autres services

Les services suivants ne sont pas situés à Verdun, mais desservent sa population :

Maison du réconfort

Fournit des services gratuits, sûrs, confidentiels et professionnels de soutien et d'hébergement « aux femmes victimes de violence conjugale, avec ou sans enfants », ainsi que de la consultation externe et des services communautaires de prévention, de sensibilisation et d'éducation en matière de violence conjugale. (La maison du réconfort, s. d.)

ACEF du Sud-Ouest de Montréal

Offre des activités, des formations, des ressources et des références sur la défense des droits des consommateur-trice-s, ainsi que de l'accompagnement, du soutien et des conseils pour des finances personnelles en santé. (ACEF du Sud-Ouest de Montréal, s. d.)

Plusieurs des organisations susmentionnées proposent des activités récréatives et sportives, et sont des lieux où les jeunes peuvent construire une communauté et des réseaux de soutien, ce qui constitue un facteur de protection contre le phénomène de l'exploitation sexuelle.

5.4 Partenariat entre les écoles et les organismes communautaires

Verdun dispose de la Table de concertation jeunesse à Verdun (TCJV), un espace privilégié où se rencontrent des représentants des écoles, des organismes communautaires, du Centre local de Services de santé (CLSS), de l'arrondissement ; lors de ces rencontres, les participants présentent des nouvelles, des services, des activités, des projets, etc. qu'ils développent pour contribuer au bien-être des jeunes.

Selon la synthèse des conversations sur la réussite scolaire réalisée en 2021 avec la participation d'acteurs de la communauté de Verdun :

il ne semble pas y avoir de lien entre les acteurs et le centre de services scolaire. Par contre, il y a une bonne collaboration avec les écoles primaires du Centre de services scolaire Marguerite-Bourgeoys (CSSMB), mais aucun projet n'est coconstruit avec elles. Il n'y a aucune collaboration avec la seule école secondaire francophone; les acteurs disent que les façons de travailler diffèrent beaucoup et que la relation est difficile. La collaboration avec les écoles anglophones (CSLBP) semble ardue; les façons de faire sont différentes. (Réseau réussite Montréal, 2021, p. 1)

Verdun dispose d'un espace associatif privilégié (TCJV). Cependant, selon certains acteurs de la communauté et le tableau des constats quant aux effets de la pandémie sur la communauté des jeunes verdunois (Moureault, 2023), la collaboration avec les écoles est difficile. Il faut donc poursuivre la construction d'un travail conjoint entre les institutions de soutien à la jeunesse et les organisations communautaires, ce qui favoriserait un meilleur filet de sécurité pour les jeunes.

En d'autres termes, bien que la collaboration entre les écoles et les organismes communautaires se développe, il demeure nécessaire de mettre en place des mécanismes permettant aux organismes communautaires de contribuer ou de travailler avec les écoles de manière plus organique dans la mise en œuvre des actions en visant le bien-être des jeunes.

5.5 Santé mentale

Selon le tableau des résultats au sujet des effets de la pandémie sur la communauté des jeunes de Verdun, présenté le 26 janvier 2023, les plus grands constats en matière de santé mentale sont liés aux tendances suicidaires et à la stigmatisation ; ensuite à la dépendance aux écrans, aux drogues et à l'alcool ; puis à la désocialisation, aux tensions intrafamiliales, entre autres (Moureault, 2023). Nourrissant ces constats, le diagnostic territorial des enjeux de santé publique affirme : « chez la population adolescente, on note plutôt un accroissement de la détresse psychologique et des idées suicidaires » (Lemieux et al., 2022, p. 16).

Les actions communautaires qui développent des projets favorisant la rencontre des jeunes entre eux jouent un rôle important. En fait, différentes organisations conçoivent actuellement des projets⁴⁹ qui offrent des espaces d'interaction permettant aux jeunes de créer des réseaux d'amis qui peuvent également devenir des mécanismes de protection pour les différents problèmes auxquels ils sont confrontés.

Sur les jeunes adultes : « L'anxiété et la détresse [ont] particulièrement touché la population étudiante [...] qui [a] vu [son] parcours scolaire grandement affecté par l'isolement » (Lemieux et al., 2022, p. 16).

Un partenaire communautaire a posé la question sur les espaces de socialisation destinés aux jeunes de plus de 18 ans. Verdun n'en possède pas et, considérant que les étudiants internationaux arrivent sans réseau d'amis, il est important de réfléchir à la pertinence de ce type d'action.

Dans ce contexte, il semble aussi approprié de revoir les canaux de communication utilisés pour diffuser les services aux jeunes ou pour promouvoir les services d'interaction et de socialisation des jeunes adultes dans la communauté.

⁴⁹ Depuis 2020, Santé Montréal finance des projets dans le cadre de la mesure 4.2 de santé publique : Milieu de vie favorable Jeunesse, qui cherche à : « Promouvoir la santé, le bien-être et la réussite éducative des jeunes et prévenir les problèmes de santé évitables (le terme *problème de santé* comprend aussi les problèmes psychosociaux, de développement et d'adaptation sociale et scolaire) » (Lefebvre et al., 2019, p. 9). La ville de Montréal a lancé en 2022 un appel de projets par et pour les jeunes qui leur permettent d'agir pour transformer leurs conditions de vie et leur communauté.

En plus, au lendemain de la pandémie : « l'augmentation de la précarité des familles avec enfants et la détérioration de leurs conditions de vie ont eu un impact majeur sur leur santé mentale » (Lemieux et al., 2022, p. 16). Cette détérioration de la santé mentale touche également les jeunes, et le besoin de réseaux de soutien reste donc très important.

Selon les experts, la pauvreté a également un impact majeur sur la santé mentale et est une réalité pour une grande partie de la population de Verdun (entre 8 et 12 % en 2020). Une partie importante de la population est composée d'immigrants (24.6 %) qui ont vécu des ruptures de leurs liens familiaux, de l'incertitude, de l'angoisse, et qui, au cours de leur intégration, rencontrent des défis qui peuvent affecter leur santé mentale (Papazian-Zohrabian, 2023, p. 7-8).

En somme, plusieurs jeunes de Verdun font partie de la population dont la santé mentale s'est détériorée à cause de la pandémie, et plusieurs d'entre eux sont issus de l'immigration et de la pauvreté. Cela pose des défis en termes de processus d'adaptation, d'apprentissage de la langue, de rupture des liens familiaux, ce qui soumet certains jeunes à une pression importante qui peut dégénérer sur le plan de la santé mentale⁵⁰.

5.6 Les jeunes et l'Internet

Internet a changé la vie des gens, car cet outil technologique donne accès en quelques secondes à des informations provenant du monde entier. En fait, il permet non seulement d'accéder à l'information, mais aussi de créer des communautés par centres d'intérêts, d'écouter de la musique, de regarder vidéos courtes, séries et films, de jouer en ligne, et bien plus encore. Son attrait est tel que selon l'enquête NETendances 2022 : « Chaque semaine, 42 % des jeunes âgés de 6 à 17 ans passent, en moyenne, plus de 10 heures à naviguer sur Internet. » (L'Académie de la transformation numérique & BIP Recherche, 2022, p. 11)

En ce sens, l'un des constats présentés dans le portrait de Verdun en ce qui concerne les jeunes est qu'il « y a une croissante dépendance aux écrans » (Concertation en développement

⁵⁰ Le portrait de Verdun affirme : « Les intervenant-es observent une augmentation du nombre de personnes de cette tranche d'âge [12 à 17 ans] ayant des enjeux de santé mentale » (Concertation en développement social de Verdun, 2022a, p. 17), en raison de l'isolement imposé par la pandémie de 2020.

social de Verdun, 2022a, p. 18), alors il est très important de tenir compte de cet élément lorsque l'on propose des actions visant à impliquer les jeunes.

En plus, « le rôle des réseaux sociaux dans la vie des jeunes reste préoccupant, en présentant des standards irréalistes mettant beaucoup de pression sur certain-es jeunes » (Concertation en développement social de Verdun, 2022a, p. 18). Il est donc essentiel de mettre en place des actions pour faire réfléchir les jeunes aux contenus qu'ils consomment et de travailler à la création d'une perspective critique sur les contenus disponibles sur l'internet.

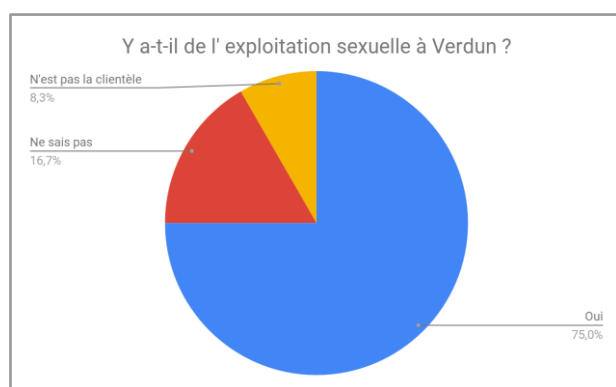
Le portrait des jeunes de Verdun de 2019 a en outre mentionné des « enjeux associés à l'omniprésence d'Internet dans [la vie des jeunes] » (Houde, 2019, p. 64). Ainsi, les réseaux sociaux sont un élément qui doivent prendre en compte les acteurs impliqués dans les différents espaces où les jeunes interagissent et c'est un avertissement émis par plusieurs espaces de consultation, de recherche et d'intervention auprès des jeunes.

En somme, il est nécessaire d'approfondir les outils mis à la disposition des jeunes en ce qui concerne l'information sur Internet ; de sensibiliser les personnes travaillant avec les jeunes et de prendre en compte leurs préoccupations liées aux réseaux sociaux, car elles sont très réelles pour eux. Voilà l'importance de discuter avec les enfants et les jeunes des informations disponibles sur Internet.

VI. Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun

6.1 État de la situation

Parler des relations affectives n'est pas facile, parler de sexualité non plus, et il est encore plus difficile de parler d'exploitation sexuelle. La communauté de Verdun s'est montrée très enthousiaste à l'égard du projet, mais il a été difficile d'attirer des collaborateurs, car ils ont tous déjà de nombreuses responsabilités et, bien que personne ne nie l'importance du dossier de l'exploitation sexuelle, cette question est perçue comme quelque chose d'abstrait, de lointain, comme l'était autrefois l'idée d'une pandémie dans une autre partie du monde⁵¹. L'exploitation sexuelle n'est en aucun cas une pandémie, mais c'est un phénomène auquel il faut prêter attention.

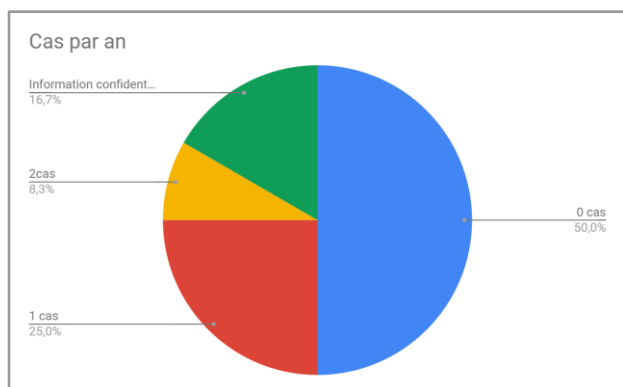


Au terme du processus d'échange d'information, douze organismes qui ont pris part aux entrevues semi-dirigées ont répondu à la question suivante : Y a-t-il de l'exploitation sexuelle à Verdun ? (graphique 6)

Graphique 6 : Exploitation sexuelle à Verdun

Des répondants, 75 % ont répondu par l'affirmative, un pourcentage plus faible de 16,7 % a déclaré ne pas être sûr et un autre pourcentage a affirmé ne pas servir cette clientèle.

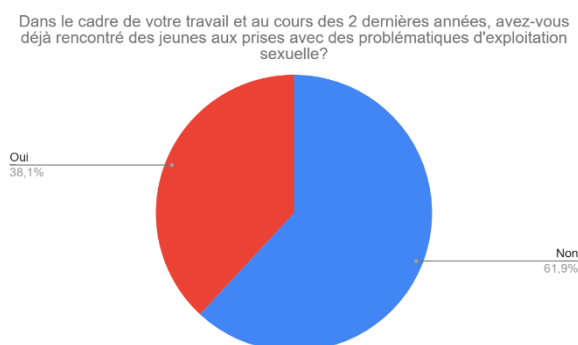
⁵¹ En 2019, lorsque la pandémie de Covid-19 a commencé en Chine, peu de gens pensaient qu'il y avait un réel danger, mais la maladie s'est propagée dans le monde entier dans un laps de temps relativement court (quelques mois).



La question du nombre de cas par an s'est immédiatement posée (graphique 7). La réponse a changé les données puisque 50 % des personnes ont répondu 0 cas, ce qui permet de déduire qu'elles ne s'occupent pas nécessairement de cette clientèle dans leur travail.

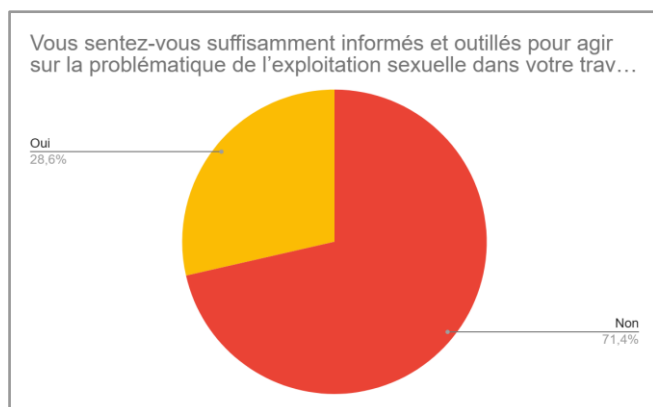
Graphique 7 : Cas traités par des intervenants

Cependant, les autres organismes et institutions consultés, soit 50 %, ont déclaré avoir traité au moins un cas par an. Deux agences ont répondu ne pas pouvoir fournir de statistiques en raison de la sensibilité de l'information.



Graphique 8 : Jeunes aux prises avec des problématiques d'exploitation sexuelle

Le sondage auprès des travailleurs jeunesse posait la question suivante : Dans le cadre de votre travail au cours des 2 dernières années, avez-vous déjà rencontré des jeunes aux prises avec des problématiques d'exploitation sexuelle ? (Graphique 8) 61,9 % des répondants ont coché non, tandis que 38 % ont travaillé avec des jeunes en situation d'exploitation sexuelle.



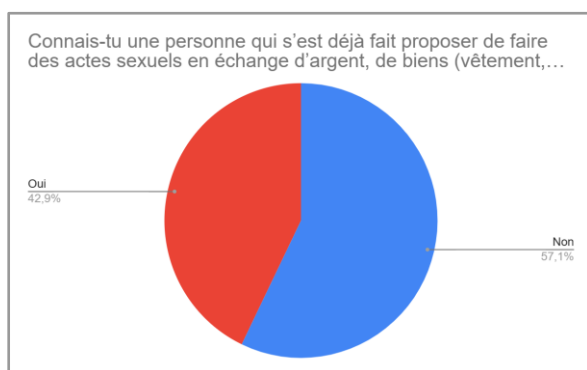
Graphique 9 : Outils aux travailleurs

Toutefois, 71,4 % des personnes interrogées ont déclaré ne pas être suffisamment préparées pour aborder ce problème au travail (graphique 9). Sachant que les services communautaires ont peu de contact avec ce phénomène, qu'il est difficile à traiter,

que parfois les victimes ne s'identifient

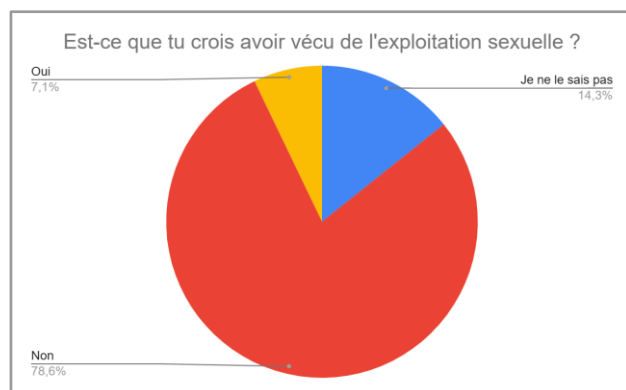
pas comme telles et que les travailleurs jeunesse n'en savent pas assez sur le sujet, il est frappant de constater que, malgré tout, 38,1 % des répondants ont déclaré avoir pris en charge une personne en situation d'exploitation sexuelle.

Ainsi, le phénomène d'exploitation sexuelle à Verdun existe bel et bien. Le débat sur la manière de le définir, de le traiter et de l'aborder reste entier, mais il est clair que malgré la nature cachée de ce phénomène, son incidence est telle qu'il apparaît au grand jour dans le travail des organisations et des institutions qui fournissent des services à la communauté.



Graphique 10 : Proposer des échanges

L'enquête auprès de la population a montré que 42,9 % des gens connaissent quelqu'un qui s'est déjà fait proposer de faire des actes sexuels en échange d'argent, de biens (vêtement, bijoux), de services (hébergement, transport), de sécurité, de protection, de drogue, d'alcool, etc. (graphique 10).



En plus, 14,3 % des personnes interrogées ne savent pas si elles ont été victimes d'exploitation sexuelle (graphique 11).

Graphique 11 : Avoir vécu l'exploitation sexuelle

6.2 Facteurs de protection contre l'exploitation sexuelle

Heureusement, la société valorise de plus en plus le développement de l'intelligence émotionnelle et des compétences émotionnelles des personnes (la capacité de communiquer leurs besoins, leurs désirs et leurs émotions assertivement), qui sont essentielles, ainsi que le développement de relations sociales empathiques, ce qui est un effort sociétal.

Selon Lemitre et Martinez, les relations familiales et l'environnement psychoaffectif constituent un facteur de protection face au risque de se retrouver en situation d'exploitation sexuelle. En fait :

L'ensemble des études confirment donc le rôle essentiel de l'environnement psychoaffectif de l'adolescent dans son développement sexuel. [...] C'est donc d'abord et avant tout par apprentissage social (Bandura, 1986) que l'adolescent intègre et déclenche ses modèles comportementaux les plus intimes. (Cole & Fougère-Ricaud, 2021, p. 31)

Ainsi, les outils de protection suivants sont présents à Verdun :

1. Le large éventail de réseaux de soutien offerts par les institutions et les organismes communautaires à leur clientèle.

2. Le travail associatif développé entre différents acteurs du milieu⁵² au moyen des tables de concertation, qui permettent d'identifier les besoins, les projets et les progrès réalisés pour répondre aux demandes sociales des jeunes.
3. Les animateurs jeunesse, en devenant un point de référence pour les jeunes lorsque les relations avec leur famille traversent une mauvaise passe. Plusieurs recherches considèrent que l'accompagnement assertif et respectueux peut constituer une barrière protectrice.
4. La vision de la communauté sur l'importance de créer des liens avec les jeunes, afin de leur apporter un soutien en cas de besoin.

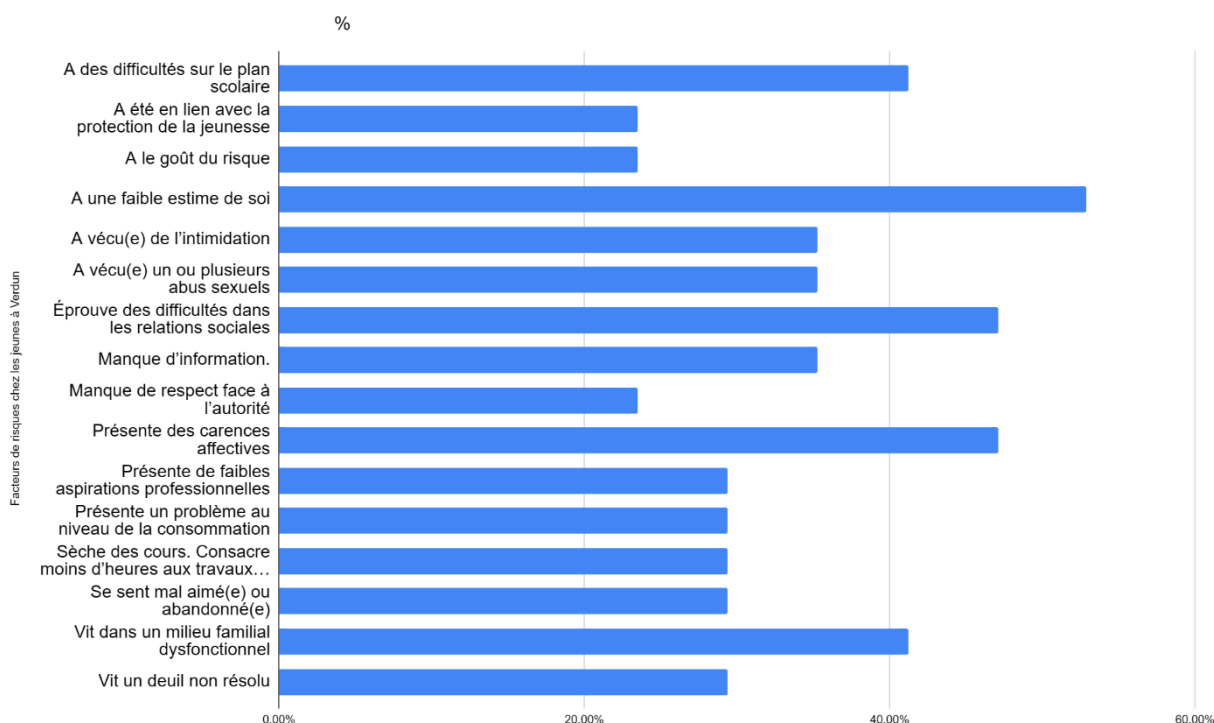
6.3 Facteurs de vulnérabilité

Tel que mentionné dans les chapitres précédents, Verdun présente aussi des facteurs de vulnérabilité qui peuvent contribuer à exposer certains jeunes à l'exploitation sexuelle, d'un point de vue plus général :

1. La pauvreté qui touche une grande partie de la population et qui, bien que des progrès aient été réalisés ces dernières années, doit rester une priorité pour les autorités.
2. La dépendance aux substances psychoactives et aux écrans rend les jeunes plus vulnérables.
3. L'isolement que certains jeunes ont connu pendant la pandémie, ainsi que les problèmes de santé mentale qui se sont multipliés ces dernières années.
4. L'importance que certains jeunes accordent aux contenus qu'ils trouvent sur les réseaux sociaux et qui déforment la réalité en montrant des attentes irréalistes et en banalisant des situations et des comportements dangereux.
5. Le manque de confiance de la part des jeunes pour demander de l'aide parce qu'eux-mêmes ne savent pas comment interpréter certaines situations.

⁵² Les écoles, les services de santé et de police, les organismes communautaires, les représentants de l'arrondissement, entre autres.

Cela n'est pas très différent des facteurs que les différentes études révèlent sur le phénomène⁵³. D'un point de vue plus individuel, le cadre 3 montre les facteurs de risque selon les travailleurs jeunesse :



Cadre 3 : Facteurs de risques chez les jeunes à Verdun

1. Avoir une faible estime de soi : 52,9 % ;
2. Avoir des difficultés scolaires et des carences affectives : 47,1 % ;
3. Avoir des difficultés scolaires et vivre dans un environnement familial dysfonctionnel : 41,2 % ;
4. Avoir vécu de l'intimidation, avoir été victime d'abus sexuels, physiques ou psychologiques dans l'enfance ou l'adolescence, et manquer d'information : 35.3%.

⁵³ Regarder par exemple : CLES, *Pour s'en sortir : mieux connaître les réalités, être soutenues et avoir des alternatives. Vers un modèle de services intégrés pour intervenir auprès des femmes dans la prostitution* ; Brisebois, René-André, dans : Institut universitaire jeunes en difficulté, *Les approches prometteuses en matière d'exploitation sexuelle, Présentation des le cadre de l'Activité clinico-scientifique sur l'exploitation de mineurs* ; Gouvernement du Québec, *Briser le cycle de l'exploitation sexuelle développé plusieurs facteurs de vulnérabilité*, 2021, p. 11, 12, 94.

Ces aspects pourraient être pris en compte dans un éventuel comité de réflexion à la recherche d'outils, de stratégies et d'actions permettant aux jeunes vulnérables de travailler sur les aspects d'eux-mêmes qui peuvent les exposer non seulement à l'exploitation sexuelle, mais aussi à d'autres risques sociaux.

6.4 Lacunes dans les services

L'un des objectifs de la recherche est d'identifier les lacunes dans les services à Verdun afin de servir de point de départ à l'élaboration d'un plan d'action concerté pour répondre aux besoins de la population verdunoise en matière de prévention de l'exploitation sexuelle. Ainsi, les lacunes dans les services face au phénomène d'exploitation sexuelle trouvées par la recherche sont :

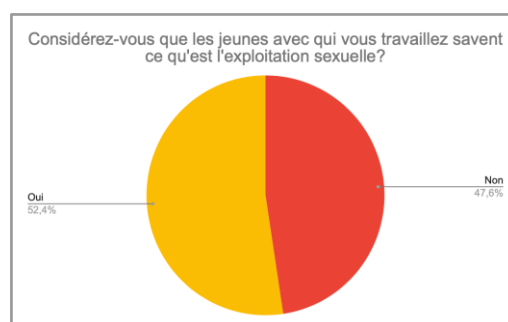
1. Une offre éducative limitée au niveau secondaire.
2. Le choix des canaux de communication utilisés pour diffuser les services aux jeunes ou pour promouvoir les services d'interaction et de socialisation des jeunes adultes dans la communauté.
3. Le manque de services pour les jeunes adultes immigrants qui ne disposent pas nécessairement de services de socialisation, compte tenu de l'importance de la population migrante dans le recensement de la population.
4. Les difficultés pour les organismes à faire connaître leurs services à la communauté dans le besoin.
5. La nécessité d'améliorer la collaboration entre les agences communautaires et les institutions qui, bien que s'améliorant, reste à faire.
6. Le besoin d'établir des lignes de travail pour s'attaquer au phénomène de l'exploitation sexuelle, bien que les tables de concertation assurent des lignes de contact entre les acteurs communautaires.
7. La sensibilisation au phénomène de l'exploitation sexuelle, en raison de la désinformation, des préjugés et des mythes.

8. La difficulté de discuter et de débattre du phénomène de l'exploitation sexuelle sans tomber dans un discours politique ou moral.

6.5 Recommandations pour le plan d'action

Les recommandations du plan d'action issu de la recherche sur le phénomène de l'exploitation sexuelle à Verdun mettent en lumière les actions déjà en place qui devraient être maintenues et les recommandations à vérifier par les différents acteurs de la communauté verdunoise, notamment :

1. Poursuivre le travail entrepris pour instaurer la confiance entre les jeunes et les institutions et organisations communautaires qui travaillent avec et pour eux.
2. Examiner si l'offre éducative actuelle pour les jeunes est suffisante à Verdun.
3. Mettre en place des actions permettant aux jeunes de s'informer sur les services qui leur sont destinés (compte tenu du fait qu'ils utilisent les réseaux sociaux, il pourrait s'agir d'une plateforme idéale).
4. Vérifier quels services communautaires destinés aux jeunes adultes, parmi ceux offerts, sont axés sur la socialisation et la rupture de l'isolement qui semble avoir été laissé par la pandémie.
5. Analyser les facteurs de risque individuels fournis par les intervenants afin d'aider les jeunes à travailler sur leur estime de soi, à développer leurs compétences émotionnelles, etc.
6. Selon l'enquête menée auprès des animateurs jeunesse (graphique 12), une part importante des jeunes (47,6 %) n'est pas informée sur l'exploitation sexuelle. Les jeunes ont



Graphique 12 : Informations aux jeunes

ainsi besoin d'informations afin de savoir quand ils sont en danger, et de connaître l'importance d'écouter les alarmes que leur esprit déclenche lorsqu'ils sont confrontés à des situations à risque.

Selon différentes études, les personnes en situation d'exploitation sexuelle ressentent un malaise lorsqu'elles sont confrontées à des situations qu'elles ne peuvent pas exprimer avec des mots.

ATTENTION : Toutefois, il convient de réfléchir à une stratégie, en tenant compte du fait que plusieurs des experts consultés ont exprimé des inquiétudes quant à la pertinence de parler du phénomène, car ils ne savent pas comment les jeunes peuvent interpréter ou traiter ces informations.

7. À la question : Quels types d'actions sont nécessaires à Verdun pour vous outiller ? (image 8), plusieurs des intervenants jeunesse sondés ont convenu que la formation et la sensibilisation des jeunes et des intervenants sont des éléments importants à considérer dans



Image 8 : Des recommandations 1

tout plan d'action visant à prévenir le phénomène de l'exploitation sexuelle à Verdun.

8. Les intervenants jeunesse consultés ont aussi soulevé que le développement d'une action collective est nécessaire à la réussite de toute action développée (image 9). À cette fin, il est recommandé de mettre en place une équipe de réflexion et de diffusion comprenant tous les acteurs qui développent des actions en faveur des jeunes.



Image 9 : Des recommandations 2

9. Il est également recommandé que des intervenants spécialisés dans le domaine soutiennent les réflexions et les actions à mettre en place au niveau général.

6.6 Services de référence (Liste non exhaustive)

Voici une liste d'organisations vers lesquelles les jeunes sont orientés pour des problèmes liés à l'exploitation sexuelle. Les informations ont été principalement tirées de leurs sites Web et de réunions avec certaines d'entre elles.

Bureau international des droits des enfants

Le Bureau travaille dans le projet Parole aux jeunes, qui amène les jeunes de la province âgés de 14 à 17 ans à réfléchir et à formuler des recommandations efficaces contre le phénomène de l'exploitation sexuelle. (Bureau international des droits des enfants, s. d.)

Cactus

Cet organisme travaille sur la réduction des méfaits et la prévention des infections transmissibles sexuellement et par le sang, ainsi que sur le soutien aux personnes utilisatrices de drogues. Il s'adresse aux jeunes et aux personnes trans. (CACTUS Montréal - Organisme communautaire en réduction des méfaits et prévention des ITSS, s. d.)

Café jeunesse multiculturel

Il s'agit d'un espace créé à Montréal-Nord pour la rencontre entre jeunes de différentes cultures (13 à 30 ans), favorisant le développement personnel, l'intégration, l'insertion et la participation citoyenne. (Café-Jeunesse Multiculturel, s. d.)

Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS)

Les CALACS offrent des services d'aide directe aux victimes d'agressions à caractère sexuel, de prévention et sensibilisation, d'aide aux proches. (Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal - CALACS, s. d.)

Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal (CVASM)

Ce centre offre du soutien, de l'écoute, des références, un suivi clinique individuel aux victimes de violence sexuelle, à leurs proches et aux intervenant.e.s. (Gouvernement du Québec, s. d.)

Centres jeunesse

Ils sont un ensemble de services d'aide spécialisée aux jeunes et aux familles qui connaissent des difficultés importantes, mettant en danger la sécurité et le développement des enfants et des adolescents. (Québec, 2023)

En marge 12-17

Il s'agit d'un lieu d'accueil « inconditionnel aux mineurs de la rue, francophones et anglophones », quel que soit leur statut. (En marge 12-17, s. d.)

L'Antre-Jeunes, Mercier-Est

L'organisme travaille dans la réduction de méfaits et la prévention de la consommation par le travail de rue, des interventions en milieu de HLM et la Maison des jeunes. (L'Antre-Jeunes de Mercier-Est, 2022)

L'Anonyme

Cet organisme offre des services de prévention, d'intervention de proximité, un service d'injection, d'éducation à la sexualité, logements⁵⁴ et le programme Tandem MHM. (L'Anonyme, s. d.)

La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)

La CLES offre du soutien aux femmes victimes d'exploitation sexuelle par une approche clinique, des services aux proches et aux familles, de la prévention auprès des jeunes, des femmes, des filles, et plus. (Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle, s. d.)

La Fondation Marie-Vincent

Son rôle principal est « la prévention de la violence sexuelle en ciblant les enfants, les adolescent·e·s, les parents, les professionnel·le·s et la population générale ». (Marie-Vincent, s. d.)

La Maison d'Haïti

L'organisme a trois programmes pour l'accompagnement des jeunes de 9 à 25 ans : Juste pour elles, Goût 2 vivre et Projet Gars. (La Maison d'Haïti, s. d.)

⁵⁴ C'est « une solution d'hébergement aux personnes qui ne se qualifient pas pour l'obtention d'un logement social en raison de leur profil ». (L'Anonyme, s. d.)

La Sortie

La Sortie a un projet de logement à l'ouest, avec des services de soutien téléphonique, de logement, des intervenants spécialisés pour les victimes en situation d'exploitation sexuelle de 18 ans et plus. (La Sortie, s. d.)

Maison Passages

Dédiée aux femmes sans abri (18-30), la Maison Passages adopte une approche très globale, une vision d'*empowerment*, et distingue le logement et l'hébergement. (Maison Passages, s. d.)

Le Piamp (Projet d'intervention auprès des mineur·es prostitué·es)

Le Piamp offre de la prévention et de la sensibilisation aux jeunes de 12 à 25 ans au sujet des échanges sexuels. Son mandat est de les écouter, de les soutenir et de les accompagner dans leurs démarches. (Le Piamp, s. d.)

Pact de rue

« PACT de rue est un organisme communautaire qui agit directement auprès des jeunes et des personnes en difficulté afin de promouvoir de saines habitudes de vie et de prévenir des comportements à risque. » (Pact de Rue, s. d.)

Plein Milieu

Cet organisme offre de l'intervention psychosociale et de l'animation d'ateliers dans les écoles secondaires aux jeunes de 12 ans et plus. Il a aussi un volet en travail de rue et de milieu. (Plein Milieu, 2021)

Premier Arrêt

Premier Arrêt offre du soutien aux personnes vulnérables en transit ou aux nouveaux arrivants. (Les YMCA du Québec, s. d.)

Réseau Enfants-Retour

« Une organisation sans but lucratif ayant pour mission d'assister les parents dans la recherche de leur enfant porté disparu et de contribuer, par l'éducation du public, à la diminution des disparitions d'enfants. » (Réseau Enfants-Retour, s. d.)

Sphères

Il s'agit d'un projet qui accompagne les jeunes en danger d'exploitation sexuelle dans l'exploration de leur projet de vie et qui s'adapte à la réalité de chaque jeune. (*Accueil*, s. d.)

Stella

Elle fournit du soutien et des informations aux travailleuses du sexe, lutte contre la violence, la discrimination et la stigmatisation à l'encontre des travailleuses du sexe, et promeut la décriminalisation du travail du sexe. (Stella, s. d.)

Survivants (SPVM)

Le programme offre de l'accompagnement et du soutien aux personnes exploitées sexuellement ou à risque de le devenir, en plus d'informer et de sensibiliser les travailleurs de première ligne. (Service de Police de la Ville de Montréal, s. d.)

YWCA femmes de Montréal

L'organisme fait de la prévention sur l'exploitation sexuelle (« Je mets mes culottes », le consentement, et plus). (Y des femmes de Montréal, s. d.)

7 BIBLIOGRAPHIE

Accueil. (s. d.). [Page d'information]. Sphères. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://spheresprojet.com/>

Action Prévention Verdun—Centre intergénérationnel. (s. d.). *Client Action Prévention Verdun.* Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.actionpreventionverdun.org/la-station/>

Arrondissement de Verdun, T. Madeleine. (2023). *Données sur la population résidant dans les quartiers de Verdun_2016-2021_vf.* Données officielles du gouvernement ; Drive.

Arrondissement.com. (s. d.-a). *Maison des jeunes Point de mire : Répertoire des organismes.* Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.arrondissement.com/montreal/maisondesjeunespointdemire>

Arrondissement.com. (s. d.-b). *Travail de rue / action communautaire : Répertoire des organismes.* Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.arrondissement.com/montreal/travailderueactioncommunautairetrac>

Assemblée nationale du Québec. (2019). *Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs—Document de consultation—Octobre 2019.* <http://numerique.banq.qc.ca/>

Bgc Dawson. (s. d.). *Youth Programs | BGC Dawson | Montréal.* BGC Dawson. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.bgcdawson.ca/youth-programs>

Boudreau, B. (2020). *Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans—Centre-du-Québec* (p. 127). <https://www.lapiaule.ca/wp-content/uploads/2021/05/Portrait-exploitation-sexuelle-CDQ-VF.pdf>

Brisebois, René-André et Chantal Fredette. (2021). *Cadre de référence en matière d'exploitation sexuelle* : Institut universitaire Jeunes en difficulté du Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal.

https://iujd.ca/sites/iujd/files/media/document/Explotation_sexuelle_LR.pdf

Bureau international des droits des enfants. (s. d.). *Mieux prévenir et agir contre l'exploitation sexuelle au Québec—IBCR* [Page des projets]. Bureau international des droits des enfants. Consulté le 6 mai 2023, à l'adresse <https://www.ibcr.org/fr/projets/les-jeunes-prennent-la-parole-mieux-prevenir-et-agir-contre-lexploitation-sexuelle-au-quebec/>

Butler, J. (2006). *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité*. Éditions la Découverte.

Cactus Montréal—Organisme communautaire en réduction des méfaits et prévention des ITSS. (s. d.). [Accueil]. CACTUS Montréal. Consulté le 6 mai 2023, à l'adresse <https://cactusmontreal.org/>

Café-Jeunesse Multiculturel. (s. d.). *Café-Jeunesse Multiculturel* [Page d'accueil]. Consulté le 6 mai 2023, à l'adresse <http://www.cafejeunessemulticulturel.org/>

Cajelait, Sylvie, « À la recherche de témoignages pour une étude sur l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun », Nouvelles d'ici, 10 février 2023, <https://nouvellesdici.com/?s=exploitation+sexuelle>. (Page consultée le 12 février 2023)

calonnearthur29@gmail.com. (2021, octobre 14). Découvrir les quartiers de Montréal. *Immigrant Québec*. Consulté le 23 juin 2023, à l'adresse <https://immigrantquebec.com/fr/reussir-votre-installation/vivre-a-montreal/connaitre-montreal/les-quartiers-de-montreal/>

Centre d'expertise Marie-Vincent. (2022). *Guide d'intervention auprès des jeunes* (Deuxième édition). Fondation Marie-Vincent. <https://cdn.marie-vincent.org/wp-content/uploads/2022/11/guide-intervention-aupres-des-jeunes-Final-WEB.pdf>

Code criminel L.R.C. (1985), ch. C-46, L.R.C. (1981), CH. C-46 1279. Consulté le 5 août 2022, à l'adresse <https://laws-lois.justice.gc.ca/PDF/C-46.pdf>

CCS Montréal. (s. d.). *Youth & Camp Programs*. CCS Montréal. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.ccs-montreal.org/youth-and-camp>

Chapop. (s. d.). *Chantier d'apprentissage optimal*. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse http://chapop.ca/index.php?option=com_content&view=section&id=8&Itemid=71

Charpenel, Y. (dir.). (2019). *Système prostitutionnel. Nouveaux défis, nouvelles réponses*, 5e rapport mondial. Fondation Scelles.

http://fondationscelles.org/pdf/RM5/5e_Rapport_mondial_Fondation%20SCELLES_2019_telechargement.pdfCJE Carrefour jeunesse-emploi de Verdun. (s. d.).

*CJE de Verdun : Recherche Emploi Verdun - Retour aux Études*le . Carrefour Jeunesse-emploi de Verdun Recherche emploi. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.cjeverdun.org/>

Cole, É. (Coord), & Fougère-Ricaud, M. (2021). *Protéger les enfants et les adolescents de la prostitution Vole 1 : Comprendre. Voir (se) mobiliser*. ONPE Observatoire national de la protection de l'enfance.

https://www.onpe.gouv.fr/system/files/publication/dt_prostitution_t1.pdf

Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle. (s. d.). CLÉS [Page d'information]. *La CLES en bref*. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://www.lacles.org/>

CLES, (2015) *Pour s'en sortir : mieux connaître les réalités, être soutenues et avoir des alternatives. Vers un modèle de services intégrés pour intervenir auprès des femmes dans la prostitution*. Québec, Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2015, 60p, [http ://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/CLES-Modele_de_services-v4-Email-11.pdf](http://www.lacles.org/wp/wp-content/uploads/CLES-Modele_de_services-v4-Email-11.pdf) (Page consulté le 8 septembre 2022)

Concertation en développement social de Verdun. (2022a). *Planification de quartier en développement social et lutte à la pauvreté—Rencontre du 9 novembre 2022—Priorisation des enjeux*.

Concertation en développement social de Verdun. (2022b). *Planification de quartier, fiches thématiques automne 2022*. Concertation en développement social de Verdun.

Concertation en Développement social de Verdun. (2022, octobre 11). *Présentation du Portrait de Verdun* [Présentation sur place]. Présentation du Portrait de Verdun, Quai 5160 - Maison de la culture de Verdun.

Corte, E., & Desrosiers, J. (2021). *Rebâtir la confiance—Rapport du comité d'experts sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale*.

Secrétariat à la condition féminine; Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

<https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/org/SCF/publications/violences/Rapport-accompagnement-victimes-AG-VC.pdf>

Côté, K., Jalbert, G., & Bernier, N. (2020). *Connaître les jeunes et leurs perceptions pour mieux prévenir la prostitution et l'exploitation sexuelle*. Rapport de recherche. Chicoutimi, Québec, Canada : Université du Québec à Chicoutimi.

<https://constellation.uqac.ca/id/eprint/6061/1/C%C3%B4t%C3%A9%20Jalbert%20%20Bernier%20%282020%29%20Les%20jeunes%20et%20leurs%20perceptions%20%28002%29.pdf>

Desautels, K. (2021, septembre 16). Le Centre des femmes de Verdun déménage. *Métro*, Enligne.

Directeur des poursuites criminelles et pénales. (s. d.). *ESEI Épisode 1 De quoi parle-t-on ?* (N° 1) [Audio]. Consulté le 4 octobre 2022, à l'adresse <https://podcasts.google.com/feed/aHR0cHM6Ly9mZWVkcyc5zb3VuZGNSb3VkLmNvbS91c2Vycy9zb3VuZGNSb3VkOnVzZXJzOjY0Mjc4NTEwMy9zb3VuZHMucnNz>

Direction de la lutte à la violence sexuelle et à la violence conjugale Secrétariat à la condition féminine. (2022). *Contrer la violence sexuelle, la violence conjugale et Rebâtir la confiance – Stratégie gouvernementale intégrée 2022-2027*. 138. Bibliothèque et Archives nationales du Québec.

Duquet, F. (2017). *On est encore des enfants - Programme de prévention de la sexualisation précoce pour les enfants du 3ème cycle primaire*. <https://hypersexualisation.uqam.ca/wp-content/uploads/sites/61/Programme-On-est-encore-des-enfants-2017.F.Duquet.compress%C3%A9.pdf>

Durivage, P.-M. (2022, juin 14). Une robe portée par Marilyn Monroe endommagée par Kim Kardashian. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/arts/celebrites/2022-06-14/une-robe-portee-par-marilyn-monroe-endommagee-par-kim-kardashian.php>

En marge 12-17. (s. d.). La marge [Page d'accueil]. *En marge 12-17*. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://www.enmarge1217.ca/lamarge/>

Ferland, R., & Mourani, M. (2022). *Opération scorpion—Les dessous de la plus grande enquête sur la prostitution juvénile au Québec*. (Les éditions de l'homme).

Foucault, M., Prado, P. W., & Routhier, F. (1990). La vérité et les formes juridiques. *Chimères. Revue des schizoanalyses*, 10(1), 8 –28.
<https://doi.org/10.3406/chime.1990.1729>

Gauthier, B. (dir.). (2010). *Recherche sociale de la problématique à la collecte des données* 5^e édition. Presses de l'Université du Québec

Google. (s. d.-a). *Éducation Verdun*. Google My Maps. Consulté 24 avril 2023, à l'adresse https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1fJoxo7V7tnfP5IU_zBXQZjpyH8HvFto

Google. (s. d.-b). *Services aux jeunes à Verdun—Google Maps*. Google My Maps. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.google.com/maps/d/edit?mid=10oNSHfpDCg-u-YIRxSLf6XISHIOJJ2I&ll=45.5823065626231,-73.65303745&z=13>

Google. (2023, avril 18). *Secteurs de Verdun*. Google My Maps. <https://www.google.com/maps/d/edit?mid=1JA3ejJORP56pnL0AisiVhmZ1yPrujKE&ll=45.45705365695237,-73.58143250505424&z=14>

Gouvernement du Québec. (s. d.). *Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal - Trouver une ressource—Répertoire des ressources en santé et services sociaux* [Répertoire des ressources en santé et services sociaux]. Centre pour les victimes d'agression sexuelle de Montréal. Consulté le 6 mai 2023, à l'adresse https://sante.gouv.qc.ca/repertoire-ressources/ressource/?nofiche=45312&ch_type=&bt_rechType=&theme=autres-ressources&ch_rayon=0&ch_code=&page=454

Gouvernement Du Québec. (2021). *Briser le cycle de l'exploitation sexuelle : Plan d'action gouvernemental 2021-2026 en réponse aux recommandations de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs* (La Direction des communications du ministère de la Sécurité publique). https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/plans-action/PL_action_ESM_MSP_2021-2026.pdf

Gouvernement du Québec. (2022). *Résumé des projets du programme de prévention et d'intervention en matière d'exploitation sexuelle des jeunes 2021-2022*. Gouvernement du Québec. <https://www.quebec.ca/securite-situations-urgence/police-prevention-criminalite/prevention-criminalite/aide-financiere/prevention-exploitation-sexuelle/resume-projets-programme-prevention-intervention-exploitation-sexuelle-jeunes>

Grandir sans frontières. (s. d.). About us. *Grandirsansfrontieres*. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://grandirsansfrontieres.org/en/about-us/>

Houde, M. (2019). *Portrait des jeunes de Verdun 2019—Projet d'analyse des besoins des jeunes de Verdun* (p. 102) [Rapport de recherche]. La Table de concertation jeunesse de Verdun, 6 - 17 ans.

Institut universitaire jeunes en difficulté (Réalisateur). (2022, juin 21). *Les approches prometteuses en matière d'exploitation sexuelle* [Conference]. <https://www.youtube.com/watch?v=yfrGteRqZ5w>

La Maison d'Haïti. (s. d.). Jeunesse- Maison d'Haïti – Mhaiti.org [Page d'information]. *Jeunesse*. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://www.mhaiti.org/web/jeunesse/>

La maison du réconfort. (s. d.). *Maison du Réconfort*. Maison du Réconfort. Consulté le 27 avril 2023, à l'adresse <https://maisondureconfort.com/>

La sortie. (s. d.). *Notre mission dépend de vous!* [La Sortie]. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://lasortie.org/>

L'Académie de la transformation numérique & BIP Recherche. (2022). *NETendances 2022—La famille numérique*. 13(06), 20.

L'ACEF du Sud-Ouest de Montréal. (s. d.). *Association coopérative d'économie familiale (ACEF) du Sud-Ouest de Montréal*. Association coopérative d'économie familiale (ACEF) du Sud-Ouest de Montréal. Consulté le 28 avril 2023, à l'adresse <https://acefsom.ca/>

L'Ancre des jeunes. (s. d.). *À propos*. L'Ancre Des Jeunes. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.ancresdesjeunes.org/lancre/a-propos/>

Lanctôt, N. (2016). *La face cachée de la prostitution : Une étude des conséquences de la prostitution sur le développement et le bien-être des filles et des femmes* (Rapport de

recherche N° 2016-PF-196085; p. 218). Université de Sherbrooke.

https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2021/05/pf_2016_rapport_n.lanctot.pdf

L'Anonyme. (s. d.). *Accueil*. L'Anonyme. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse

<https://www.anonyme.ca/>

L'Antre-Jeunes de Mercier-Est. (2022). *L'Antre-Jeunes | Au service des citoyens de Mercier-Est* [Page d'information]. L'Antre-Jeunes de Mercier-Est. <https://lantre-jeunes.com/>

Laroche, J. (2013). *L'archéologie chez Michel Foucault* [Mémoire, Université de Québec à Montréal]. file:///C:/Users/yism/Downloads/Les_mots_et_les_choses_-Foucault_-.pdf

Lavertue, R., Huard, A., & Keable, P. (2012). *Plan d'intervention québécois sur les gangs de rue 2011-2014*. Bibliothèque et Archives nationales du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/plans-action/PL_intervention_gangs_rue_2011-2014.pdf?1641942748

Le centre canadien pour mettre fin à la traite des personnes, (2021). *La traite des personnes : les tendances au Canada 2019-2020* (p. 47). Le centre Canadien pour mettre fin à la traite des personnes. <https://www.canadiancentretoendhumantrafficking.ca/wp-content/uploads/2021/10/FR-Human-Trafficking-Trends-in-Canada-%E2%80%93-2019-20-Report-Final.pdf>

Le Centre des femmes de Verdun. (2022, mai 18). *Qui sommes nous – Le Centre des femmes de Verdun*. <https://centredesfemmesdeverdun.org/qui-sommes-nous/>

Le Piamp. (s. d.). *Mission, approche et valeurs*. À propos - Piamp. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://piamp.net/le-piamp/mission/>

Le Réseau Enfants-Retour. (s. d.). Qui sommes-nous? | Réseau Enfants-Retour. *Mission*. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://www.reseauenfantsretour.org/qui-sommes-nous/>

Lebreux-Ebacher, A. (2022, août 26). *Pourquoi la rue Wellington est la plus cool au monde?* <https://journalmetro.com/inspiration/2893138/pourquoi-rue-wellington-est-plus-cool-monde/>

Lefebvre, C., Leah, W., Lavoie, S. (Dir), & Ratté, N. (Dir). (2019). *Mesure milieux de vie*

favorables—Jeunesse—Cadre de référence de la mesure 4.2 de santé publique En vigueur à partir du 1er avril 2020. *CIUSSS du Centre-Sud-de-l'Île-de-Montréal*.

Lemieux, M.-J. (Coord), St-Germain, C., & Dufresne, D. (2022). *Diagnostic territorial des enjeux de santé publique du CCSMTL - Dans le cadre de la mise à jour du Plan d'action régional intégré de santé publique de Montréal 2022-2025* (p. 76) [Diagnostic territorial]. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux du Centre-Sud-de l'Île-de-Montréal.

https://ciuss-centresudmtl.gouv.qc.ca/sites/ciusscsmtl/files/media/document/DiagnosticTerritorialSantéPubliqueCCSMTL_0.pdf

Les YMCA du Québec. (s. d.). *YMCA Aide à l'itinérance—Premier Arrêt*. YMCA Québec. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://www.ymcaquebec.org/fr/Programmes-communautaires/Prevention-de-l-exclusion/YMCA-Aide-a-l-itinerance-Premier-Arret>

Maison Passages. (s. d.). *Une place pour chaque femme*. Maison Passages. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <http://www.maisonpassages.com/>

Marie-Vincent. (s. d.). *Prévention : Accueil Tout-petits* [Page d'information]. Prévention. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://marie-vincent.org/services/prevention-tout-petits/>

Matte, D., Bouchard, C., & Ismé, C. (2015). *Pour s'en sortir : Mieux connaître les réalités, être soutenues et avoir des alternatives—Vers un modèle de services intégrés pour intervenir auprès des femmes dans la prostitution*. La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle.

Loi sur la protection des collectivités et des personnes victimes d'exploitation—Entrée en vigueur le 6 décembre 2014, n° Projet de loi C-36. https://www.justice.gc.ca/fra/pr-rp/autre-other/c36fs_fi/c36fi_fs_fra.pdf

Ministère de la Sécurité Publique. (2007). *Plan d'intervention québécois sur les gangs de rue 2006- 2010*. Plan d'intervention québécois sur les gangs de rue ... | BAnQ numérique

Ministère de la Sécurité Publique. (2021). *Proxénétisme et exploitation sexuelle à des fins commerciales—État de la situation* (Bibliothèque et Archives nationales du Québec et

- Bibliothèque et Archives Canada). https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/securite-publique/publications-adm/publications-secteurs/police/statistiques-criminalite/proxenetisme_fins_commerciales.pdf?1645199855
- Montréal, V. de. (2023, juin 6). *Centre communautaire Elgar*. <https://montreal.ca/lieux/centre-communautaire-elgar>
- Mourani, M. (2019). *Le logement : Besoins et préférences des femmes et des filles de l'industrie du sexe*. Mourani-Criminologie. https://mouranicriminologie.com/wp-content/uploads/2022/04/logement_industrie-du-sexe_vf-version-longue.pdf
- Moureaux, C. (2023, janvier 26). *Tableau des constats sur les effets de la pandémie sur la communauté des jeunes verdunois* [Tableau]. Rencontre TCJV 26 janvier 2023, 4400 boulevard LaSalle.
- Pact de Rue. (s. d.). *Pact de rue* [Page d'accueil]. Projet ado-communautaire en travail de rue. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <http://pactderue.org/>
- Papazian-Zohrabian, G. (2023). *Marcher dans les pas des enfants réfugiés* [Diaporamas]. Ikigai- journée conférence présentée le 25 avril 2023, En ligne, conférences connexion Ikigai. <https://lms.conferencesconnexion.com/e/ikigai-lms/>
- Plein Milieu. (2021, août 13). *Plein Milieu*. Plein Milieu. <https://pleinmilieu.qc.ca/>
- Proteau, A. (2020, octobre 7). Verdun parmi les meilleurs quartiers du globe. *TVA Nouvelles*. <https://www.tvanouvelles.ca/2020/10/07/verdun-parmi-les-meilleurs-quartiers-du-globe-1>
- Provost, A.-M. (2023, mai 8). Écoles réclamées à L'Île-des-Soeurs. *Le Devoir*. <https://www.ledevoir.com/societe/education/790588/education-ecoles-reclamees-a-l-ile-des-soeurs>
- Québec. (2023, mai 6). *Centres jeunesse* [Ressources]. Santé Montréal. <https://santemontreal.qc.ca/population/ressources/centres-jeunesse/>
- Réseau des CAVAC. (2019). *Mémoire présenté à la Commission spéciale sur l'exploitation des mineurs, l'intervention en contexte d'exploitation sexuelle auprès des adultes et des mineurs au sein du réseau des CAVAC - Intervention spécifique et expérience terrain*.

https://cavac.qc.ca/wp-content/uploads/2022/02/assemble.mmoire-_final_rdesc_commissionspecialeexpl.mineurs_rev12janv2021.pdf

Réseau réussite Montréal. (s. d.). *Accueil*. Réseau réussite Montréal. Consulté le 24 avril 2023, à l'adresse <https://www.reseautreussitemontreal.ca/>

Réseau réussite Montréal. (2022a, août 30). Verdun. *Réseau réussite Montréal*. <https://www.reseautreussitemontreal.ca/dans-les-quartiers/verdun/>

Réseau réussite Montréal, À. (2022b). *Comment se déroule la collaboration avec les écoles ? 2*.

Réseau réussite Montréal, À. (2022c). *Comment se déroule la collaboration avec les écoles ? - Verdun (Fiches)*. https://www.reseautreussitemontreal.ca/wp-content/uploads/2022/04/FicheTerritoire_Verdun.pdf

Secrétariat à la condition féminine. (2016). *Les violences sexuelles, c'est non. Stratégie gouvernementale pour prévenir et contrer les violences sexuelles 2016-2021*. <https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2711756>

Service de Police de la Ville de Montréal. (s. d.). *Les Survivantes—Service de Police de la Ville de Montréal—SPVM* [Page d'information]. SPVM. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://spvm.qc.ca/fr/Pages/Decouvrir-le-SPVM/Nos-projets/Les-Survivantes>

Service du renseignement criminel du Québec. (2013). *Portrait provincial du proxénétisme et de la traite de personnes—Révisé septembre 2013*. 24.

Services jeunesse de Y des femmes de Montréal. (2018). *Plan d'action pour contrer l'exploitation sexuelle des filles- Agissons ensemble*. https://www.ydesfemmesmtl.org/wp-content/uploads/2018/02/Y-des-femmes-de-Montréal_plan-daction-agissons-ensemble.pdf

Sincennes, C. (2023, février 16). *Île-des-Sœurs : Une coalition demande la construction d'écoles publiques | Nouvelles d'ici*. Nouvelles d'ici. <https://nouvellesdici.com/actu/ile-des-soeurs-une-coalition-demande-la-construction-decoles-publiques/>

Stella. (s. d.). *Stella Montréal—Plaidoyer et Soutien aux Travailleuses du Sexe*. Stella Montréal. Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://chezstella.org/>

Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal - CALACS. (s. d.).

Table de concertation sur les agressions à caractère sexuel de Montréal—CALACS

[Réseau des services]. Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel

(CALACS). Consulté le 6 mai 2023, à l'adresse

<http://www.agressionsexuellemontreal.ca/reseau-des-services/reseau->

[communautaire/calacs](http://www.agressionsexuellemontreal.ca/reseau-des-services/reseau-communautaire/calacs)

Toujours ensemble. (s. d.). *Accueil*. Toujours ensemble. Consulté le 24 avril 2023, à

l'adresse <https://toujoursensemble.org/>

Wowa.ca. (2023, avril 6). *Rapport sur le marché du logement à Montréal : Mars 2023 |*

Carte Interactive | WOWA.ca. Marché immobilier de la région de Montréal.

<https://wowa.ca/marche-immobilier-montreal>

Y des femmes de Montréal. (s. d.). *Services jeunesse*. Y des femmes de Montréal.

Consulté le 8 mai 2023, à l'adresse <https://www.ydesfemmesmtl.org/services-jeunesse/>

Annexe A :

Questionnaire aux intervenants, enseignants et travailleurs du secteur jeunesse – Questionnaire for intervenants, teachers, and workers from the youth sector

Questionnaire aux intervenants, enseignants et travailleurs du secteur jeunesse - Questionnaire for intervenants, teachers, and workers from the youth sector

Projet: Prévention de l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun - Prevention of sexual exploitation of the youth in Verdun

Consignes : - Guidelines :

Le formulaire est anonyme - *This form is anonymous.*

Pour pouvoir répondre au questionnaire vous devez travailler à Verdun, et être en contact avec des personnes de 12 à 35 ans dans le cadre de votre travail - *To be able to answer the questionnaire you must work in Verdun, and be in contact with people between the ages of 12 and 35 as part of your role.*

Veuillez répondre au meilleur de votre connaissance - *Please answer to the best of your knowledge*

Le sondage va être disponible jusqu'au février 2023 - *The form will be available until February 2023.*

Le questionnaire est une adaptation de - The questionnaire is adapted from : La Piaule centre du Québec, Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans Centre-du-Québec, 2020, 127p, [Portrait-exploitation-sexuelle-CDQ-VF.pdf \(lapiaule.ca\)](#) (Page consultée le 14 novembre 2021)

***Obligatoire**

1. Travaillez-vous auprès de jeunes ayant entre 12 et 35 ans résidents à Verdun? - Do
* you work with youth between the ages of 12 and 35 who live in Verdun?

Plusieurs réponses possibles

Une seule réponse possible.

☐ Oui - Yes

☐ Non - No

Information sur le milieu de travail - Workplace Information

2. Dans quel secteur travaillez-vous - In which sector do you work ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ CALACS
- ☐ Carrefour jeunesse emploi ou organisme en employabilité - Employability organization
- ☐ Cégep
- ☐ Centre Jeunesse - Youth centre
- ☐ CLSC
- ☐ École secondaire - High School
- ☐ Formation professionnelle - Professional training
- ☐ Maison des jeunes - Youth club
- ☐ Organisme en prévention des dépendances (ados) - Addiction prevention organization (teens)
- ☐ Organisme en travail de rue, de milieu, de parc - Street worker, community worker, etc.
- ☐ Ressource d'aide alimentaire - Food Aid Resource
- ☐ Ressource d'hébergement - Housing Resource
- ☐ Santé publique - Public Health
- ☐ Université - University
- ☐ Autre :

3. Quel poste occupez-vous ? - What is your occupation?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ Agent (e) de police en lien avec la communauté (socio - communautaire) - Police officer in connection with the community (socio - community)
- ☐ Agent (e) ou chargé (é) de projet - Project officer or manager
- ☐ animateur (trice) - Animator
- ☐ Conseiller (ère) pédagogique - Educational Consultant
- ☐ Coordonnateur (trice) - Coordinator
- ☐ Directeur (trice) - Director
- ☐ Intervenante (e) - Intervenant
- ☐ Intervenant (e) prévention toxicomanie - Substance Abuse Prevention Worker
- ☐ Policier Policière - Policeman
- ☐ Professeur (e) - Teacher
- ☐ Psychologue - Psychologist
- ☐ Patrouilleur (euse) de parc - Park Patroller
- ☐ Travailleur (euse) de milieu - Community Worker
- ☐ Travailleur (euse) de rue - Street worker
- ☐ Travailleur (euse) social - Social worker
- ☐ Autre :

4. Dans quel (s) lieu rencontrez vous les jeunes avec lesquels vous travaillez ? Where do you meet the youth you work with ?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ À domicile - At home
- ☐ Bar
- ☐ Carrefour jeunesse - emploi ou organisme en employabilité - employability organization
- ☐ Centre communautaire - Community Center
- ☐ Centre jeunesse - Youth Center
- ☐ Centre de loisirs - Recreation Center
- ☐ CLSC
- ☐ Comptoir alimentaire - Food bank
- ☐ Dans la rue - In the street
- ☐ École - School
- ☐ Hôtel, motel
- ☐ Maison de jeunes - Youth centre
- ☐ Parc - Park
- ☐ Restaurant
- ☐ Autre :

Jeunes - Youth

5. Est-ce un défi pour vous créer un lien significatif avec les jeunes ? - Is it a challenge for you to make a meaningful connection with the youth ?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui - Yes
- ☐ Non - No

6. Pouvez-vous expliquer votre réponse - Can you please explain your answer?

7. Considérez-vous que les jeunes avec qui vous travaillez savent ce qu'est l'exploitation sexuelle? - Do you feel that the youth you work with know what sexual exploitation is?

Une seule réponse possible.

☐ Oui - Yes

☐ Non - No

8. Dans le cadre de votre travail, en lien avec le sujet de l'exploitation sexuelle, quels sont les services que vous offrez ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.) - In your role, regarding the topic of sexual exploitation, what services do you provide? (You may check more than one answer.)

Plusieurs réponses possibles.

☐ Aucun - None

☐ Conférences, formations - Conferences, training

☐ Dépistage d'ITSS - STI screening

☐ Donner des condoms - Giving condoms

☐ Donner des seringues - Giving out syringes

☐ Groupes d'échange, de discussion, d'entraide - Exchange, discussion and mutual aid groups

☐ Hébergement - Housing

☐ Prévention - Prevention

☐ Référencement - Referencing Service

☐ d'écoute - Listening service

☐ Autre :

☐

9. Quels sont les facteurs de risque que vous observez le plus chez les jeunes rencontrés dans le cadre de votre travail ? - What are the risk factors you see most in the youth you meet in your work ?

Plusieurs réponses possibles.

A des di cultés sur le plan scolaire - Di culties in school

- ☐ A été en lien avec la protection de la jeunesse - Has been in contact with youth protection services
- ☐ A le goût du risque - Engages in risky behaviors
- ☐ A une faible estime de soi - Has low self-esteem
- ☐ A vécu(e) de l'intimidation. - Has experienced bullying.
- ☐ A vécu(e) un ou plusieurs abus sexuels, physiques ou psychologiques à l'enfance ou à l'adolescence. - Has experienced one or more sexual, physical or psychological abuses during childhood or adolescence.
- ☐ Éprouve des difficultés dans les relations sociales (provocation, opposition, destruction, agressivité, peu de respect envers l'autorité, tendance à se rebeller et s'emporter facilement). - Experiences difficulties in social relationships (provocation, opposition, destructiveness, aggressiveness, little respect for authority, tendency to rebel and lash out easily).
- ☐ Manque d'information. - Lack of information.
- ☐ Manque de respect face à l'autorité. - Lack of respect for authority.
- ☐ Présente des carences affectives. - Emotional deficiencies
- ☐ Présente de faibles aspirations professionnelles. - Has low career aspirations. Présente un
- ☐ problème au niveau de la consommation. - Has substance abuse problems
- ☐ Sèche des cours. Consacre moins d'heures aux travaux scolaires. - Skips classes. Spends fewer hours on schoolwork.
- ☐ Se sent mal aimé(e) ou abandonné(e). - Feels unloved or abandoned.
- ☐ Vit dans un milieu familial dysfonctionnel. - Lives in a dysfunctional home environment.
- ☐ Vit un deuil non résolu. - Experiences unresolved grief.
- ☐ Autre :

10. Vous sentez-vous suffisamment informés et outillés pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle dans votre travail ? - Do you feel sufficiently informed and equipped to address the issue of sexual exploitation in your work?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui - Yes
- ☐ Non - No

11. Si vous avez répondu non à la question précédente, pouvez-vous dire de quel genre d'information vous auriez besoin ? - If you answered no to the previous question, can you say what kind of information you would need?

12. Quel genre de services selon vous pourraient être implémentés à Verdun pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle chez les jeunes? - What kind of services do you think could be implemented in Verdun to address the issue of sexual exploitation among the youth?

13. Pouvez-vous dire quels outils vous utilisez pour agir sur la problématique de l'exploitation sexuelle, ou de quels outils vous auriez besoin? - Can you tell us what tools you use to address the issue of sexual exploitation, or what tools you would need?

14. Connaissez-vous les ressources, services d'aide pour les jeunes victimes d'exploitation sexuelle ? - Are you aware of resources and services for sexually exploited youth?

Une seule réponse possible.

☐ Oui - Yes

☐ Non - No

15. Si vous avez répondu oui, pouvez-vous nommer les ressources et services que vous connaissez ? - If you answered yes, can you name the resources and services you are aware of?

16. Quels types d'actions sont nécessaires à Verdun pour vous outiller? - What types of actions are needed in Verdun to equip you?

17. Comment voulez-vous recevoir l'information sur l'exploitation sexuelle ? - How do you want to receive information about sexual exploitation?

18. Quels types de services sont nécessaires à Verdun pour outiller la population afin de prévenir l'exploitation sexuelle ? - What types of services are needed in Verdun to equip the population to prevent sexual exploitation?

19. Quels sont les services qui manquent pour offrir à la population exploitée sexuellement ? - What services are missing to provide to the sexually exploited population?

20. Dans le cadre de votre travail et au cours des 2 dernières années, avez-vous déjà rencontré des jeunes aux prises avec des problématiques d'exploitation sexuelle ? - In the past 2 years, in the course of your work, have you encountered youth with sexual exploitation issues?

Une seule réponse possible.

☐ Oui - Yes

☐ Non - No *Passer à la question 24*

Jeunes en situation d'exploitation sexuelle - Sexually exploited youth

21. Combien de jeunes vivant des problématiques d'exploitation sexuelle avez - vous rencontrés au cours des 2 dernières années ? - How many sexually exploited youth have you met in the past 2 years?

Plusieurs réponses possibles.

	1	2	3	4	5	Plus - More
Femmes - Women	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Hommes - Men	☐	☐	☐	☐	☐	☐
X- autre	☐	☐	☐	☐	☐	☐

genre X-
other
genre

22. Pouvez-vous dire de quel milieu familial provenaient ces jeunes ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.) - Can you tell from which family background these youth came? (You may check more than one answer.)

Plusieurs réponses possibles.

	Centre jeunesse - Youth Center	Famille biparentale - Two- parent family	Famille d'accueil - Host family	Famille monoparentale - Single-parent families	Je ne connais pas la réponse à cette question. - I don't know the answer to this question
1 jeune - 1 youth	☐	☐	☐	☐	☐
2 jeunes - 2 youths	☐	☐	☐	☐	☐
3 j eunes - 3 youths	☐	☐	☐	☐	☐
4 j eunes - 4 youths	☐	☐	☐	☐	☐
5 jeunes - 5 youths	☐	☐	☐	☐	☐
Plus de cinq jeunes - More than ve	☐	☐	☐	☐	☐

young people

23. Pouvez-vous dire de quelle catégorie prostitutionnelle ils provenaient ? (vous pouvez cocher plus d'une réponse) - Can you tell from which prostitution category they came? (you can check more than one)

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ À domicile - sex at home
- ☐ Agence d'escorte - Escort agency
- ☐ Agence de rencontre - Dating agency
- ☐ Bar
- ☐ Bar de danseuses - Dancer's bar
- ☐ Clubs échangistes - Swingers clubs
- ☐ De n de mois (ou de survie ou de subsistance) - End of month (or survival or subsistence)
- ☐ De rue - From street
- ☐ De route/ Halte-routière - From road/ Stop-overs
- ☐ Hôtels, Motels
- ☐ Peep show, cinéma
- ☐ Restaurant de serveuses sexy - Restaurant of sexy waitresses
- ☐ Salons de massage - Massage Salons
- ☐ Sites de rencontre, Facebook, autres réseaux sociaux - Dating sites, Facebook, other social networks
- ☐ Webcam, pornographie - Webcam, pornography Autre :
- ☐ _____
- ☐

Constats - Observations

24. Dans le cadre de votre travail, quels sont les lieux que vous avez constatés où il y a recrutement de jeunes (par un proxénète, un pimp) en lien avec la prostitution ? (Vous pouvez cocher plus d'une réponse.) - In the course of your work, what places have you observed where there is recruitment of youth (by a pimp) in connection with prostitution? (You may check more than one answer.)

Plusieurs réponses possibles.

Arcade

- ☐ Bar
- ☐ Centres commerciaux - Shopping malls
- ☐ Centre jeunesse - Youth Center
- ☐ École - School
- ☐ Internet (réseaux sociaux tels que facebook, snapchat, onlyFans) - Internet (social networks such as facebook, snapchat)
- ☐ Internet (sites de rencontre) - Internet (dating sites)
- ☐ Parc - Park
- ☐ Ressource d'hébergement (ex : violence conjugale ou thérapie) - Housing resource (e.g. domestic violence or therapy)
- ☐ Restaurant
- ☐ Terminus d'autobus - Bus terminal
- ☐ Je ne sais pas - I do not know Autre :
- ☐ _____
- ☐

25. Dans le cadre de votre travail, avez-vous déjà été mis au courant des raisons pour lesquelles le ou la jeune est entré(e) dans la prostitution ? - In the course of your work, have you ever been made aware of the reasons why the youth entered prostitution?

Une seule réponse possible.

- ☐ Oui - Yes
- ☐ Non - No

26. Si vous avez dit oui, pouvez-vous dire quelles sont ces raisons? - If you said yes, can you say what those reasons are?

Plusieurs réponses possibles.

- ☐ A n d'établir des projets d'avenir qui nécessitent de l'argent (déménagement, voyage, grossesse, etc.) - To establish future projects that require money (moving, travel, pregnancy, etc.)
- ☐ A n de rembourser des dettes accumulées en lien avec gratifications reçues (drogue, vêtements, hébergement, etc.) - In order to repay debts accumulated in connection with gratuities received (drugs, clothing, accommodation, etc.)
- ☐ Être aimé(e), tomber en amour. - Being loved, falling in love.
- ☐ Être en fugue et ne pas savoir où aller. - Being on the run and not knowing where to go.
- ☐ Être influencé(e), convaincu(e), par un(e) ami(e) de confiance. - Being influenced, convinced, by a trusted friend.
- ☐ Être reconnu(e) au sein du groupe, du gang. - To be recognized within the group, the gang.

☐
☐

Solliciter l'aide de quelqu'un afin de se sortir d'une impasse nancière. - Soliciting help from someone to get out of a financial bind.

Valoriser la prostitution comme moyen de faire de l'argent rapidement. - Valuing prostitution as a way to make a quick buck.

Autre :

27. Quels sont les facteurs de protection des jeunes de Verdun contre l'exploitation sexuelle ? - What are the protective factors for youth in Verdun against sexual exploitation?

28. Avez-vous des commentaires à faire sur ce questionnaire ? - Do you have any comments on this questionnaire?

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Annexe B :
Questionnaire à la population

Questionnaire à la population

Projet : Prévention de l'exploitation sexuelle des jeunes à Verdun.



Action Prévention Verdun (APV) vous remercie pour votre participation. Le formulaire est anonyme, il nous permettra de faire le portrait de l'exploitation sexuelle chez les jeunes de l'arrondissement de Verdun.

Cette recherche servira :

- * à comprendre le phénomène d'exploitation sexuelle à Verdun de la population entre 12 et 35 ans.
- * à formuler des recommandations
- * à créer un réseau local de soutien aux victimes

Veuillez noter : notre projet ne vise pas l'abolition de la prostitution ou la victimisation des travailleurs.euses du sexe. Le but est de prévenir l'exploitation sexuelle chez les jeunes.

Grace à votre participation, la communauté verdunoise en apprendra davantage sur les facteurs de risque, les facteurs de protection, et les mécanismes de soutien pour les victimes d'exploitation sexuelle, en plus de souligner les efforts déployés par les différentes organisations communautaires pour aider la population.

Vous êtes invités à répondre à ce questionnaire de façon anonyme. Votre opinion est très importante afin d'avoir un portrait le plus juste possible de la situation.

Consignes :

Pour pouvoir répondre au questionnaire vous devez avoir 16 ans ou plus et habiter à Verdun. Si vous avez moins 16 ans et vous avez envie de participer il faut demander le consentement d'un parent ou d'un tuteur.

Vous pouvez demander plus d'information à Yised Martinez, agente de recherche et de concertation, 514-290-6259, yised@actionpreventionverdun.org

Veuillez répondre au meilleur de vos connaissances.

Le questionnaire est un adaptation de : La Piaule centre du Québec, *Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans Centre-du-Québec*, 2020, 127p [Portrait-exploitation-sexuelle-CDQ-VF.pdf](https://lapiaule.ca/Portraits-exploitation-sexuelle-CDQ-VF.pdf) (lapiaule.ca) (Page consultée le 14 novembre 2021)

1. Quel âge as-tu ? Tu dois avoir 16 ans ou plus pour pouvoir répondre à ce Questionnaire

- ☐ 15 ans et moins
- ☐ 16-17 ans
- ☐ 18-19 ans

*

- ☐ 20 - 25 ans
- ☐ 26 - 30 ans
- ☐ 31 - 40 ans
- ☐ 41 - 50 ans
- ☐ 51 ans et plus

2. À quel genre vous identifiez-vous?

- ☐ Féminin
- ☐ Masculin
- ☐ X-autre genre
- ☐ Ne veux pas répondre

3. Connais-tu une personne qui s'est déjà fait proposer de faire des actes sexuels en échange d'argent, de biens (vêtement, bijoux), de service (hébergement, transport), de sécurité, protection, drogue, alcool ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

Si tu as répondu non, passe à la question 10

4. Est-ce que c'était une femme ou un homme qui a reçu cette proposition ?

- ☐ Femme (s)
- ☐ Homme (s)
- ☐ Autre

5. Est-ce que tu sais de qui cette proposition venait-elle ?

- ☐ Son amoureux-euse
- ☐ Son ami(e)
- ☐ Une connaissance
- ☐ Une connaissance sur Internet
- ☐ Un membre de sa famille
- ☐ Un(e) inconnu(e)
- ☐ Je ne sais pas
- ☐ Autre : _____

6. Est-ce que la personne a accepté la proposition/l'échange ?

☐

Oui

☐

Non

☐

Je ne le sais pas

☐

Autre : _____

7. Si la personne a accepté l'échange, est-ce qu'elle devait remettre de l'argent à une ou d'autres personnes ?

☐

Oui

☐

Non

☐

Je ne le sais pas

☐

Ne s'applique pas

8. Quel âge a (ont) cette (ces) personne(s) (approximativement) ? Tu peux cocher plus d'une réponse.

☐

12-13 ans

☐

14-15 ans

☐

16-17 ans

☐

18-19 ans

☐

Entre 20 et 25 ans

☐

Entre 26 et 30 ans

☐

Entre 31 et 40 ans

☐

Entre 41 et 50 ans

☐

51 ans et plus

☐

Ne sais pas

☐

Ne s'applique pas

9. La ou les personnes ayant reçu les services sont

☐

Femme (s)

☐

Homme (s)

☐

X-autre genre

☐

Ne s'applique pas

Milieu prostitutionnel

10. Connais-tu une personne (adulte ou mineure) de ton entourage qui est dans le milieu de la prostitution (même occasionnellement) ?

☐ Oui

☐ Non

Si tu as répondu non, passe à la question 13

11. Quel type de prostitution fait cette personne ? Tu peux cocher plus d'une réponse.

☐ À domicile

☐ Danse nue

☐ De route

☐ Escorte avec agence

☐ Escorte indépendante

☐ Hôtel, motel

☐ Massage érotique

☐ Prostitution de rue

☐ Sur Internet (skype, photo nue, webcam)

☐ Je ne le sais pas

☐ Autre : _____

12. Quel est le lien de cette personne avec toi ?

☐ Ami-e

☐ Connaissance d'école ou de travail

☐ Famille

☐ L'ami-e d'un autre ami-e

☐ Autre : _____

Constats

13. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange d'argent ?
- ☐ Oui
- ☐ Non
14. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange d'un objet (vêtement, portable, etc.) ?
- ☐ Oui
- ☐ Non
15. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange d'un service (hébergement, transport, etc.) ?
- ☐ Oui
- ☐ Non
16. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange de sécurité, de protection ?
- ☐ Oui
- ☐ Non
17. As-tu déjà eu des contacts sexuels en échange de drogue ou d'alcool ?
- ☐ Oui
- ☐ Non
18. Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs questions de la page 5 : Comment as-tu rencontré la ou les personnes avec qui tu as eu l'échange sexuel ? Quel était votre lien?)

19. Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs questions de la page 5 : T'es-tu senti obligé d'accepter de le faire ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Ne s'applique pas

☐ Autre : _____

20. Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs questions de la page 5 : Pouvais-tu arrêter n'importe quand

☐ Oui

☐ Non

☐ Ne s'applique pas

☐ Plus on moins

21. Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs questions de la page 5: Est-ce que tu devais remettre de l'argent à une ou d'autres personnes suite à l'échange ?

☐ Oui

☐ Non

☐ Ne s'applique pas

☐ Autre : _____

22. Si tu as répondu OUI à une ou plusieurs questions de la page 5: Qui était cette (ou ces) personne(s)? Tu peux cocher plus d'une réponse.

☐ Un pimp (proxénète)

☐ Une pimp (proxénète)

☐ Vendeur (euse) de drogue

☐ Ne s'applique pas

☐ Autre : _____

23. Est-ce que tu crois avoir vécu de l'exploitation sexuelle ?

☐ Oui

- ☐ Non
- ☐ Je ne le sais pas

Si tu as répondu non, passe à la question 26

24. Aurais-tu eu besoin d'en parler à un(e) intervenant(e) ou une autre personne de confiance ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

25. As-tu trouvé un(e) intervenant(e) ou une personne de confiance à qui en parler ?

- ☐ Oui
- ☐ Non

26. Connais-tu un(e) ou des pimps (proxénètes) dans la ville où tu habites (tu n'as pas besoin de le (la) ou les connaître personnellement) ?

- ☐ Oui
- ☐ Non
- ☐ Je ne le sais pas

Si tu as répondu non, passe à la question 30

27. Est-ce que ces personnes sont

- ☐ Femme (s)
- ☐ Homme (s)
- ☐ Les deux
- ☐ Ne s'applique pas

28. Peux-tu dire combien tu connais de garçons proxénètes ? Tu n'as pas besoin de les connaître personnellement.

29. Peux-tu dire combien tu connais de filles proxénètes ? Tu n'as pas besoin de les connaître personnellement.

30. As-tu des commentaires à ajouter par rapport à ce questionnaire ou par rapport au projet ?

31. Aurais-tu besoin d'avoir plus d'information en lien avec l'exploitation sexuelle

- ☐ Oui
- ☐ Non

32. Si tu as répondu oui : De quel genre d'information aurais-tu besoin ?

Annexe C :
Questionnaire for the general public

Questionnaire for the general public

Project : Prevention of sexual exploitation of the youth in Verdun .



Action Prévention Verdun (APV) thanks you for your participation. This questionnaire is anonymous and will allow us to draw up a portrait of sexual exploitation among the youth in the borough of Verdun.

This research will:

- * help understanding the phenomenon of sexual exploitation in Verdun of population between 12 and 35 years old.
- * help make make recommendations.
- * to create a local support network for victims.

Please note: The project does not aim to abolish prostitution or victimize sex workers. The goal is to prevent the sexual exploitation of the youth.

Through your participation, the Verdun community will learn more about risk factors, protective factors, and support mechanisms for victims of sexual exploitation, as well as highlight the efforts of various community organizations to help the population. You are invited to complete this survey anonymously. Your opinion is very important in order to have the most accurate picture possible of the situation.

Guidelines :

In order to complete the survey, you must be 16 years of age or older and live in Verdun. If you are under 16 years of age and wish to participate, you must request the consent of a parent or guardian.

You can request more information from Yised Martinez, research and consultation officer, 514-290-6259, yised@actionpreventionverdun.org

Please respond to the best of your knowledge.

The questionnaire is adapted from : La Piaule centre du Québec, *Portrait de l'exploitation sexuelle des jeunes 12-25 ans Centre-du-Québec*, 2020, 127p [Portrait-exploitation-sexuelle-CDQ-VF.pdf \(lapiaule.ca\)](#) (Site consulted on November 14, 2021)

1. How old are you? You must be 16 or older to take this survey

- ☐ 15 years old and under
- ☐ 16-17 years old

- ☐ 18 -19 years old
- ☐ 20 - 25 years old
- ☐ 26 - 30 years old
- ☐ 31 - 40 years old
- ☐ 41 - 50 years old
- ☐ 51 years old and older

2. Which gender do you identify with?

- ☐ Female
- ☐ Male
- ☐ X-other gender
- ☐ Don't want to answer

3. Do you know anyone who has ever been offered to perform sexual acts in exchange for money, goods (clothing, jewelry), services (lodging, transportation), security, protection, drugs, alcohol?

- ☐ Yes
- ☐ No

If you answered no, go to question 10

4. Was it a woman or a men who received this proposal?

- ☐ Woman, women
- ☐ Man, men
- ☐ Other

5. Do you know who this proposal came from?

- ☐ Their lover
- ☐ Their friend
- ☐ An acquaintance
- ☐ An Internet acquaintance
- ☐ A family membre
- ☐ A stranger
- ☐ I do not know
- ☐ Other : _____

6. Did the person accept the proposal/exchange?

☐ Yes

☐ No

☐ I don't know

☐ Other : _____

7. If the person agreed to the exchange, did they have to give money to another person or persons?

☐ Yes

☐ No

☐ I don't know

☐ Does not apply

8. How old is (are) this person(s) ? You may check more than one answer.

☐ 12-13 years old

☐ 14-15 years old

☐ 16-17 years old

☐ 18-19 years old

☐ Between 20 et 25 years old

☐ Between 26 et 30 years old

☐ Between 31 et 40 years old

☐ Between 41 et 50 years old

☐ Between 51 years old et more

☐ I don't know

☐ Does not apply

9. The person receiving the services are

☐ Woman, women

☐ Man, men

☐ X-other gender

☐ Does not apply

Prostitutional environment

10. Do you know anyone (adult or minor) around you who is involved in prostitution (even occasionally)?

☐ Yes

☐ No

If you answered no, go to question 13.

11. What type of prostitution does this person do? You may check more than one answer.

☐ At home

☐ Naked dance

☐ From road/ truck-stops

☐ Escort with agency

☐ Independent escort

☐ Hôtel, motel

☐ Erotic massage

☐ Street Prostitution

☐ On the Internet (skype, nude photo, webcam)

☐ I don't know

☐ Other : _____

12. What is this person's relationship to you?

☐ Friend

☐ Connaissance d'école ou de travail

☐ Family

☐ Another friend's friend

☐ Other : _____

Constats

13. Have you ever had sexual contact in exchange for money?
- ☐ Yes
- ☐ No
14. Have you ever had sexual contact in exchange for an object (clothing, cell phone, etc.)?
- ☐ Yes
- ☐ No
15. Have you ever had sexual contact in exchange for a service (accommodation, transportation, etc.)?
- ☐ Yes
- ☐ No
16. Have you ever had sexual contact in exchange for security, protection?
- ☐ Yes
- ☐ No
17. Have you ever had sexual contact in exchange for drugs or alcohol?
- ☐ Yes
- ☐ No
18. If you answered YES to one or more questions on page five: How did you meet the person(s) with whom you had the sexual exchange? Who was it in relation to you?

19. If you answered YES to one or more questions on page five: Did you feel obligated to do this?

☐ Yes

☐ No

☐ Does not apply

☐ Other : _____

20. If you answered YES to one or more questions on page five: Could you quit at any time?

☐ Yes

☐ No

☐ Does not apply

☐ Other : _____

21. If you answered YES to one or more questions on page five: Did you have to give money to someone else following the exchange?

☐ Yes

☐ No

☐ Does not apply

☐ Other : _____

22. If you answered YES to one or more questions on page five: Who was this person(s)?
You can check more than one answer.

☐ Male pimp

☐ Female pimp

☐ Drug seller

☐ Drug seller

☐ Other : _____

23. Do you believe you have experienced sexual exploitation?

☐ Yes

- ☐ No
- ☐ I don't know

If you answered no, go to question 26.

24. Would you have needed to talk to a social worker or other trusted person?

- ☐ Yes
- ☐ No

25. Have you found a caregiver or someone you trust to talk to?

- ☐ Yes
- ☐ No

26. Do you know any pimps in the city where you live (you don't need to know them personally)?

- ☐ Yes
- ☐ No
- ☐ I don't know

If you answered no, go to question 30

27. Are these person

- ☐ Woman (women)
- ☐ Man (men)
- ☐ Both
- ☐ Does not apply

28. Can you say how many boy pimps you know? You don't need to know them personally.

29. Can you say how many girls you know who are pimps? You don't need to know them

personally.

30. Do you have any comments to add regarding this questionnaire or the project?

31. Do you need more information related to sexual exploitation?

- ☐ Yes
- ☐ No

32. Do you need more information related to sexual exploitation?

Thank you for your participation